

# Journal

de la Confédération musicale de France

Enseignement/Formation/Pratique/Création/Diffusion



L'Orchestre  
national  
d'accordéon  
en Russie

L'Orchestre national  
d'harmonie des jeunes  
en concert

Les palmarès  
des concours

INSTRUMENTS		Location mensuelle calendaire €	Dépôt de garantie encaissé €	
Trompette	BACH - COURTOIS - YAMAHA .....	18	75	
	de poche - JUPITER .....	18	75	
Cornet	COURTOIS - YAMAHA .....	18	75	
	GETZEN .....	24	75	
Cor d'harmonie	.....	28	100	
	Enfant .....	28	100	
	Junior .....	30	100	
Trombone	Ténor .....	18	75	
	complet (à barillet) .....	22	100	
Alto	à pistons .....	25	100	
Baryton	à pistons .....	28	100	
Basse ou Euphonium	Etude .....	38	100	
	COURTOIS - BESSON .....	47	100	
Clarinette				
	<b>Mib</b> LEBLANC - BUFFET CRAMPON .....	29	75	
	<b>Ut</b> LEBLANC .....	20	75	
	<b>Sib</b> YAMAHA .....	17	75	
		NOBLET .....	21	75
		LEBLANC - BUFFET CRAMPON .....	25	75
Basse	BUFFET CRAMPON Etude .....	75	100	
Flûte	à plateaux pleins .....	17	75	
	à plateaux creux .....	18	75	
	à tête courbe JUPITER «Petites Mains» ..	18	75	
	à tête courbe .....	23	75	
Piccolo	.....	18	75	
Hautbois	RIGOUTAT «Etude» .....	26	100	
	CABART «Petites Mains» .....	38	100	
	FOSSATI «Junior» .....	38	100	
	DELPHINE .....	38	100	
	CABART P + 3 .....	49	100	
	RIEC .....	49	100	
	FOSSATI «Tiery» .....	49	100	
	MARIGAUX .....	75	100	
Fagottino	.....	59	100	
Basson	BUFFET CRAMPON .....	65	100	

INSTRUMENTS		Location mensuelle calendaire €	Dépôt de garantie encaissé €
<b>Saxophone</b>			
Soprano	Courbe .....	28	100
	YANAGISAWA Courbe .....	54	100
	SELMER .....	54	100
	SELMER S III .....	68	100
Alto	B & S .....	22	100
	YAMAHA YAS 23 .....	30	100
	JUPITER 969 - YAMAHA YAS 25 .....	36	100
	YANAGISAWA .....	36	100
	SELMER - BUFFET CRAMPON .....	42	100
Ténor	JUPITER 989 - YAMAHA YTS 25 .....	39	100
	SELMER .....	55	100
Baryton	YANAGISAWA .....	99	100
Violon	Etude (toutes tailles) .....	14	75
	Ancien (toutes tailles) .....	23	75
Alto	(toutes tailles) .....	18	75
Violoncelle	(toutes tailles) .....	27	75
Contrebasse	.....	49	100
Guitare	CLASSIQUE (toutes tailles) .....	14	75
	FOLK .....	17	75
Harpe celtique	cordes nylon .....	31	75
	cordes boyau .....	34	75
Vielle à roue	.....		
	Etude .....	39	75
Accordéon	60 Basses .....	30	75
	80 Basses Etude .....	41	75
	80 Basses Junior .....	49	75
	120 Basses .....	95	100
Xylophone	Etude 3 octaves 1/2 .....	25	75
	New Line 3 octaves 1/2 .....	30	75
Piano droit	.....		
	Etude .....	38	75
	Moyenne gamme .....	45	75
	Haut de gamme .....	75	75

Nous pouvons vous proposer également une ASSURANCE ANNUELLE (facultative)

Exemple : **35 € / an** pour un instrument d'une valeur inférieure à 1 750 €

Documents à fournir : Pièce d'identité - Bulletin de salaire - Justificatif de domicile - RIB

photos non contractuelles

Publication bimestrielle  
éditée par CMF Diffusion,  
BP 252 - 75464 Paris cédex 10  
103, Bd de Magenta,  
75010 Paris  
Téléphone : 01 42 82 10 17  
Télécopie : 01 45 96 06 86  
N° de commission paritaire :  
1009G85496  
N.C.8 Paris 381279637  
Siret n° 38127963700015  
APE n° 923 A. Banque Hervet,  
127 rue La Fayette, 75010 Paris  
SARL au capital de 19 840 euros  
N° ISSN 1162-4647

#### Sur internet

Journal  
[www.cmf.fr/revue](http://www.cmf.fr/revue)  
[www.cmf.fr/revue](http://www.cmf.fr/revue)  
CMF  
[www.cmf.fr/revue](http://www.cmf.fr/revue)  
[www.cmf.fr/revue](http://www.cmf.fr/revue)

#### Directeur de la publication

Maurice Adam

#### Rédaction et réalisation

Christine Bergue  
Jean-Louis Mouton  
tél. : 01 42 82 90 41

#### Abonnement

Roger Malenau  
tél. : 01 42 82 90 41  
Tarifs, abonnements :  
France : 28 euros  
Étranger : 37 euros  
Prix au numéro : 4 euros  
numéro avec abonnement : 12 euros  
(Pensez à signaler tout  
changement d'adresse)

#### Publicité

Au support  
tél. : 01 42 82 10 17

#### Impression

Imprimerie de Montargis  
61400 La Chapelle-Montargis  
Dépôt légal n° 21689



« Toute reproduction même partielle par quelque auto-  
rité que ce soit, du contenu de la présente revue, est  
interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisa-  
tion écrite préalable du directeur de la publication.  
Cette autorisation spécifique et préalable suppose en  
tout état de cause que la source du texte reproduit soit  
mentionnée ».

## éditorial

L'Assemblée générale de notre Journal s'est réunie dernièrement afin de dresser le bilan de l'année qui vient de s'écouler et préparer l'avenir. On constate, ainsi que pour beaucoup d'autres magazines généraux ou spécialisés, une baisse sensible des abonnements. Notre volonté est de donner en 2007 un nouveau souffle à ce lien sans équivalent qui existe depuis près d'un siècle entre l'ensemble des fédérations musicales de France, aussi bien métropolitaines que d'outre-mer. Le Journal de Confédération musicale de France est fort d'une longue histoire et j'en appelle à tous pour qu'il puisse poursuivre son rôle d'information, de réflexion et d'échanges. Souscrire à son abonnement, c'est lui permettre d'enrichir ses pages, ses rubriques et sa présentation. Ses colonnes vous sont naturellement ouvertes : je souhaite que la Journal soit aussi et surtout l'expression des nombreux talents que forment notre grande association reconnue en France comme à l'étranger. Soyons confiants et profitons de l'espace que nous offre le Journal pour rappeler la place qui est la nôtre dans le paysage culturel français.

Maurice Adam,  
directeur de publication

## sommaire

n° 526 octobre 2006

- 3 Le mot du président  
par Bernard Aury
- 4 Infos CMF
  - Concours d'excellence
  - L'ONHJ, session 2007
  - Stages nationaux
  - activités ...
- 6 Hommage
  - Mario Monti nous a quittés
- 8 Comité d'honneur
  - Pierre Boulez, membre d'honneur de la CMF
- 9 O.N.H.J.
  - Questions à Pascale Jeandroz
- 12 L'orchestre national d'accordéons en Russie
- 15 Les fiches de lecture  
par Frédéric Robert
  - *Le naturalisme sur la scène lyrique*
  - *Alfred Bruneau, un compositeur au cœur de la bataille naturaliste*
- 19 Les plectres en région
  - L'orchestre à plectres régional en Rhône-Alpes
- 21 Musique symphonique
  - Brain storming oblige !
  - Les Eurochestreries en Poitou-Charente
- 23 Plein feu
  - L'Octuor Avanti
- 24 Musique et histoire
  - *Léopold Stokowski et d'autres chefs...* par Francis Pieters
- 28 Le Kiosque des amateurs
  - Programme des émissions
- 29 La chaîne des harmonistes
- 31 Concours pour orchestres
  - Programme choix restreint 2007
- 36 Analyses d'œuvres
  - *Bulgarian dances* de Cesarini;
  - *An english sea song suite* de Sparke;
  - *Festival scenes* de Waignein
- 38 Moments forts
  - Un Monde en fanfare
- 39 Musique et télé
  - En avant la musique sur FR3
- 40 Rencontre
  - *L'art de la battezzie jazz avec John Riley* par B. Zielinski
- 43 Echos/Musique
- 48 Palmarès
  - Les concours 2006
- 51 Cursus-enseignement
  - La Formation musicale
- 54 Musiques actuelles
  - *Une grande leçon de musique et d'émotion* par B. Zielinski
- 55 Point juridique
- 56 Disques
  - *La discothèque d'or* de Francis Pieters
  - *Les C.D.* de Jean Malraye
- 62 Pages régionales
- 75 Bloc-notes
  - Manifestations CMF
- 76 Petites annonces


- Votre Orchestre d'Harmonie se présente aux Concours 2007 de la Confédération Musicale de France ?
- Vous avez changé de division lors des Concours 2006 et souhaitez travailler le répertoire adapté avant de confirmer votre brillant résultat dans les prochaines années ?
- Votre Orchestre d'Harmonie cherche à s'établir dans l'une des divisions ?
- Vous souhaitez simplement renouveler votre répertoire ?

Quelle que soit votre situation, choisissez des œuvres du répertoire restreint 2007 sélectionné par la Confédération Musicale de France.


Les enregistrements complets sur compact disc sont déjà disponibles. N'hésitez pas à nous contacter !

Honneur	<i>Cyrano</i> – Piet Swerts <i>Music of the Spheres</i> – Philip Sparke ("La musique des sphères")
Excellence	<i>Tanczi</i> – Jan Van der Roost <i>Alpine Flowers' Party</i> – Itaru Sakai ("Festival des fleurs alpines") <i>Three Extraordinary Journeys</i> – Philip Sparke ("Trois voyages extraordinaires")
Supérieur	<i>Mont-Blanc La voie royale</i> – Otto M. Schwarz
Première Division	<i>Il Cinghiale di Bronzo</i> – Kumiko Tanaka (Le Sanglier de Bronze)
Deuxième Division	<i>Concordia</i> – Jan Van der Roost
Troisième Division	<i>The Golden Age</i> – Kees Schoonenbeek (Le Siècle d'or)



 de haske®

 ANGLO  
MUSIC

 Mitropa music

 Scherzando

De Haske France – 12 A rue de Mulhouse – B.P. 69 – 68180 Horbourg-Wihr – Tél. : 03 89 21 20 60 – Fax : 03 89 21 20 65 – E-mail : musique@dehaske.fr

06-241

## Nouveautés pour harmonie Scomegna 2006

### Mrs. Henderson presents

Prix 124,04 EUR  
(Hors Taxe)

Le film «Mrs. Henderson Presents» raconte l'histoire vraie du scandaleux Windmill Theatre, un théâtre londonien révolutionnaire, connu pour avoir égayé le public et redonné le moral aux soldats durant les tristes années de la seconde guerre mondiale.

Transcription pour harmonie de Giancarlo Gazzani  
Écoutez ce morceau sur le site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)

### Giù la testa

Prix 57,21 EUR  
(Hors Taxe)

Le thème du motif principal «Sean, Sean Sean Sean, Sean Sean» de Ennio Morricone est proposé ici dans l'arrangement pour harmonie-fanfane de Lorenzo Pusceddu.

Écoutez ce morceau sur le site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)

### Gershwin Cocktail

Prix 117,31 EUR  
(Hors Taxe)

Ce pot-pourri dédié à Gershwin comprend: 's wonderful, Someone to watch over me, The man I love, Fascinating rhythm, Embraceable you, I got rhythm. Transcription pour harmonie-fanfane de Palmino Pia.

Écoutez ce morceau sur le site web [www.scomegna.com](http://www.scomegna.com)

### Happy Days

Prix 62,98 EUR  
(Hors Taxe)

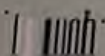
L'ABC a transmis le premier épisode du feuilleton "Happy Days" au mois de janvier 1974 et il a duré sans interruption jusqu'en 1984.

Transcription pour harmonie-fanfane de Doppel.



Via Campassi 41  
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia  
Tel. +39-011 / 962.94.92  
Fax +39-011 / 962.70.55  
Internet: <http://www.scomegna.com>  
E-mail: [scomegna@scomegna.com](mailto:scomegna@scomegna.com)

Tous les  
mini-conducteurs  
et les  
enregistrements  
complets  
de nos éditions  
sont disponibles



## le mot du président



Bernard Aury,  
président de la CMF

La rentrée des écoles de musique est maintenant terminée et tous les ensembles de pratique collective ont réintégré les salles de répétition. L'été, période de vacances pour les uns, mais moments forts des actions culturelles pour la CMF :

Stage de formation à la direction de chœur ; Orchestre national d'harmonie des jeunes qui nous a enthousiasmés lors du concert de clôture à la Maison de la Radio ; Orchestre national d'accordéons expatrié en Russie pour réaliser un stage et faire une tournée de concerts devant plusieurs milliers de spectateurs.

La fin des vacances d'été permet de réunir toutes les commissions instrumentales et orchestrales qui s'occupent des examens et des concours, à raison parfois de quatre par jour. Soucieuse de communiquer avec le terrain, la CMF était présente au Salon de la musique et du son où elle tenait un stand. Elle a présenté un "orchestre à l'école" venu de la région Poitou-Charentes et un jeune et talentueux quatuor de cuivres de Franche-Comté.

Dans les actions concrètes à venir, notons les épreuves du Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés musicales, option orchestre d'harmonie, batterie-fanfare et orchestre symphonique, le Championnat national de brass-band, le Concours d'excellence.

Pour le long terme, un travail en profondeur sur les cursus de formation musicale et instrumentale, le nouveau règlement des concours, les contacts avec les éditeurs, partenaires, élus, etc.

L'un des objectifs de toutes ces actions nationales et démarches est de présenter au grand public, aux élus, aux partenaires, aux musiciens eux-mêmes, une vitrine de l'enseignement et des pratiques amateurs présentes à la CMF, et du travail réalisé au quotidien par les associations et les écoles de musique.

"Les pratiques amateurs sont vivaces mais souffrent souvent de reconnaissance" a déclaré Jean de Saint-Guilhem, nouveau Directeur de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles au Ministère de la Culture, lors d'un récent séminaire national sur les 'Classes à horaires aménagés'. Nous tenons à le remercier de nous avoir accordé rapidement un rendez-vous, et sommes persuadés que nous pourrions continuer sereinement le travail entrepris avec le Ministère de la culture et de la communication, préalable indispensable à la reconnaissance du tissu associatif. Nous lui souhaitons entière réussite dans ses nouvelles fonctions.

A toutes et à tous, je vous souhaite une excellente saison musicale.



## Concours d'excellence 2007

### Précisions

Le concours d'excellence est organisé chaque année. Il est ouvert aux titulaires d'un diplôme de fin de 3<sup>e</sup> cycle, dans tous les instruments et en formation musicale. Il se déroulera le dimanche 4 février 2007. Quelques précisions sur les morceaux imposés parus dans le précédent numéro du Journal :

**Trompette** : Le morceau est bien *Manhattan* de P. Sparke.

**Saxophone** : Le morceau est bien *Concerto d'Acamera* (Leduc AL99185). Les mouvements à jouer sont le *Larghetto* et le *Final*. (2<sup>e</sup> mouvement en entier)

**Guitare** : Le titre exact de la pièce de F. Sor est : *Largo non tanto* de la *Fantaisie op.7*

**Violon** : Le morceau *Danse des ombres* se trouve dans les *6 Sonates pour violon seul* de Ysaye.

## L'Orchestre national d'harmonie des jeunes

La session 2007 de cet orchestre se déroulera fin juillet. Des auditions de recrutement se dérouleront en mars/avril à Paris, Lyon, Limoges et Metz. De plus amples détails seront donnés dans le prochain numéro. Les musiciens âgés de 16 à 28 ans, d'un niveau DEM dans les instruments d'orchestre d'harmonie, peuvent d'ores et déjà contacter la CMF.

## Stages nationaux

Dans le cadre de ces actions vers les cordes et les plectres, la CMF a décidé de créer, à l'initiative de ses commissions Orchestre symphonique et Orchestre à plectre, deux nouveaux stages nationaux :

### Orchestre symphonique

Le premier stage national d'orchestre symphonique est ouvert aux jeunes musiciens d'un niveau minimum de 3<sup>e</sup> cycle, âgés de 15 à 25 ans.

Il est créé en partenariat avec la fédération des Festivals Eurochestreries, qui rassemble des orchestres symphoniques de jeunes de haut niveau de différents pays d'Europe et du monde.

Le stage se déroulera du 15 au 30 juillet 2007 (5 jours avant l'ouverture du festival suivis des 10 jours de festival), en Charente-Maritime. Les concerts seront donnés dans le cadre du festival avec les orchestres invités.

Renseignements et inscriptions auprès de la CMF.

### Orchestre à plectre

Le stage national d'orchestre à plectre est ouvert aux mandolinistes, mandolistes, guitaristes, mandocellistes et contrebassiste ayant un niveau minimum de début de 3<sup>e</sup> cycle. Cet orchestre a pour vocation de réunir des musiciens de toute la France afin de créer un ensemble de haut niveau, qui puisse être une vitrine et un ambassadeur de la pratique plectrale.

Il se déroulera sur 7 jours, au début du mois de juillet.

Renseignements et inscriptions auprès de la CMF.

## Colloque pour le développement du chant choral

Suite aux chartes départementales de développement de la pratique vocal et chorale mises en place depuis 2002, la DMDTS et l'Education nationale organise une Rencontre nationale sur ce sujet le mardi 21 novembre prochain à Boulogne-Billancourt, de 9h15 à 17h. A l'ordre du jour, la place des pratiques vocales et chorales dans l'éducation artistique et culturelle à l'école et dans l'enseignement spécialisé de la musique ; des tables rondes sur la place de ces chartes dans les politiques territoriales à l'heure de la mise en œuvre de la loi du 13 août 2004 et sur les problématiques pour la formation des enseignants et intervenants ; le contenu et le pilotage des chartes, la place de la création, le répertoire, etc.

Renseignements et inscriptions auprès de la C.M.F.

## Championnat de Brass-Bands 2006

Nous vous invitons à venir écouter le Championnat national de Brass-Bands le 19 novembre prochain au CNR de Paris (14 rue de Madrid).

Six brass-bands venus de différentes régions de France se présenteront dans leur niveau, de la deuxième division à la division Honneur, de 12h à 16h.

Une exposition d'instruments et d'éditeurs est prévue dans le hall du CNR pendant la durée du championnat.

## Salon de la musique

La Confédération Musicale de France était présente sur le Salon de la musique et du son, qui s'est déroulé à Paris du 9 au 12 septembre. Elle a ainsi pu représenter la pratique musicale amateur et l'enseignement en France, et renseigner les nombreux visiteurs sur ses actions et celles de ses adhérents.



J.-M. Dazas et les enfants de 'L'Orchestre à l'école' de Lencloître.

La CMF a également participé à l'animation du salon en présentant 'L'Orchestre à l'école' de Lencloître (Vienne) et un quatuor de cuivres de Franche-Comté (SABS 4 issu du Brass-band Sagona).

## Logo de la CMF

Le nouveau logo de la CMF, avec la charte graphique correspondante, est téléchargeable sur le site [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org)

## Formation musicale, contrôle et examens 2007

Les numéros des lectures chantées préparées seront pour l'année 2007 les numéros 3-6-9.

## Rectificatif aux concours 2007

Pour les trompettes en *mi b*, le morceau imposé en fin de 2<sup>e</sup> cycle, *Cosmos* d'André Telman, est édité chez *Petit Page* (PPO00212) (et non chez P. Lafitan).

## Nécrologie

C'est avec tristesse que nous avons perdu, cet été, notre ami Mario Monti.

Son engagement pour la mandoline, les plectres, son dévouement pour la pratique amateur et l'enseignement musical de qualité, étaient reconnus de tous.

Voir article page 6

## La CMF au travail...

02/03/2006 – B. Aury et J-M Dazas rencontrent J-M Jacquemin, président de la fédération musicale de l'Oise, puis M. Maisson, de la fédération du Nord, au sujet des cursus.  
 02/03/2006 – B. Aury et J-M Dazas rencontrent les éditions Billaudot  
 04/03/2006 – Colloque de l'ARIAM Ile-de-France sur la Pratique des amateurs (A. Bernard)  
 15/03/2006 – B. Aury reçoit Morgane production, qui diffuse les émissions "En avant la musique" sur France 3 Nord-Pas-de-Calais  
 23/03/2006 – Conseil d'administration de la Cofac (M. Pierrot)  
 26/03/2006 – S. Barrière et B. Aury se rendent à l'Assemblée générale de la fédération du Nord-Pas-de-Calais  
 10/04/2006 – Conférence téléphonique avec le Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative au sujet des centres de vacances (A. Bernard)  
 11/04/2006 – Réunion sur l'édition des créations organisée à l'initiative des éditions R.Martin (A. Bernard)  
 27/04/2006 – Conseil d'administration de la Cofac (M. Pierrot)  
 27/04/2006 – RDV avec la Direction culturelle de la Mairie de Paris (A. Bernard et J-M Dazas)  
 02/05/2006 – Réunion sur les chartes départementales de développement de la pratique vocale et chorale à la DMDTS (A. Bernard)  
 07/05/2006 – Concours Hyères les palmiers (G. Dangain)  
 07/05/2006 – Concours Commeny (B. Aury)  
 12/05/2006 – B. Aury est membre du jury de sélection de l'émission de France 3 Nord-Pas-de-Calais "En avant la musique"  
 21/05/2006 – Concours Niort (C. Maine)  
 21/05/2006 – Concours Tergnier (P. Robitaille)  
 22/05/2006 – Rencontre autour des cursus en Aquitaine (J-M Dazas)  
 23/05/2006 – B. Aury, J-M Dazas et A. Bernard reçoivent J-P Simon au sujet d'un projet de création de fonds de soutien pour les écoles de musique associatives et ensembles instrumentaux.  
 24/05/2006 – Signature de la convention triennale avec le Ministère de la Culture (B. Aury, J-M Dazas, A. Bernard)  
 30/05/2006 – Réunion sur les chartes départementales de développement de la pratique vocale et chorale à la DMDTS (A. Bernard et R. Combaz)  
 31/05/2006 – B. Aury rencontre le député M. Lejeune  
 04/06/06 – Concours Mâcon (B. Aury)  
 04/06/06 – Concours Forbach (J-M Dazas)  
 06/06/2006 – Présentation de la Fête de la musique par le Ministre (A. Bugeaud)  
 06/06/2006 – Réunion de la Cofac au sujet du projet de loi sur les amateurs dans le spectacle vivant (M. Pierrot)  
 08/06/2006 – RDV au Ministère de la jeunesse, des sports et de la vie associative, au sujet de la signature d'une convention triennale (B. Aury, C. Mangin, A. Bernard)  
 08/06/2006 – Rencontre avec V. Sulana et S. Cabaret de Yamaha (B. Aury, J-M Dazas)  
 10/06/2006 – Concours Oyonnax (G. Dangain)  
 12/06/2006 – Assemblée générale du Fonjep (A. Bernard)  
 14/06/2006 – B. Aury rencontre les éditions Delatour et assiste à la fin de la répétition de l'Orchestre des chemins de fer du nord.  
 16/06/2006 – Réunion à Radio-France pour le concert de l'ONHJ (B. Aury, A. Bernard, A. Bugeaud)  
 21/06/2006 – Fête de la musique à la DMDTS (A. Bernard)  
 25/06/2006 – Concours Boulogne sur mer (P. Robitaille)  
 28/06/2006 – Assemblée générale de la Chambre syndicale des éditeurs de musique (B. Aury)  
 29/06/2006 – Conseil d'administration de la Cofac (M. Pierrot)  
 29/06/2006 – Rencontre avec F-X Bailleul et visite du conservatoire militaire (B. Aury, A. Bernard)  
 06/07/2006 – Réunion à la Maison de la radio au sujet de la nouvelle émission de France musique "Le kiosque des amateurs" (B. Aury, J-M Dazas, G. Dangain, A. Bernard, A. Bugeaud)  
 09 au 12/09/2006 – Salon de la musique et du son – Stand CMF (S. Hilar en permanence, B. Aury, J-M Dazas et l'ensemble du personnel CMF en alternance)  
 09/09/2006 – Colloque sur les Orchestres à l'école, organisé sur le salon (J-M Dazas)  
 09/09/2006 – B. Aury et G. Dangain participe à la 1ère émission du Kiosque des amateurs sur France musique, dont il est largement question de l'ONHJ.  
 12/09/2006 – Conseil d'administration de la Cofac (M. Pierrot)

21/09/2006 – Rencontre avec G. Ganvert au sujet du projet de création de fonds de soutien pour les écoles de musique associatives et ensembles instrumentaux. (B. Aury, J-M Dazas, A. Bernard)  
 24/09/2006 – AG des Pays de la Loire (J-M Dazas)  
 27/06/2006 – Rencontre avec la société D'Addario (A. Bernard)  
 03/10/2006 – Réunion sur les chartes départementales de développement de la pratique vocale et chorale à la DMDTS (A. Bernard)  
 05/10/2006 – Rencontre avec M<sup>me</sup> Maillebuau, directrice de la médiathèque de la Cité de la musique (B. Aury, J-M Dazas, A. Bernard)  
 06 et 07/10/2006 – Séminaire sur les Classes à horaires aménagés musicales (A. Bernard)  
 12/10/2006 – Rencontre avec Jean de Saint-Guilhem, nouveau directeur de la DMDTS (B. Aury, J-M Dazas)  
 26/10/06 – Rencontre autour des cursus en Région Centre (J-M Dazas)

## En interne

03/03/2006 – Réunion de préparation de l'ONHJ (B. Aury)  
 06/03/2006 – Réunion du Comité National Artistique (G. Dangain, J-M Dazas)  
 09/03/2006 – Réunion de bureau – Commission chorale  
 23/03/2006 – Commission Orchestre à l'école (J-M Dazas)  
 29/03/2006 – Commission Communication (P. Robitaille)  
 30/03/2006 – Conseil d'administration  
 06/04/2006 – Contrôle du commissaire aux comptes (C. Mangin)  
 20 au 23/04/2006 – Congrès national à La Rochelle  
 27/04/2006 – Réunion de préparation du stage national d'orchestre d'accordéons (J-M Dazas)  
 01/06/2006 – Réunion de Bureau ; finalisation du site internet  
 08/06/2006 – Réunion de préparation de l'ONHJ (B. Aury)  
 15/06/2006 – Conseil d'administration  
 22/06/2006 – Commission Orchestre à l'école (J-M Dazas)  
 26/06/2006 – Réunion pour le Guide pédagogique de direction, Conseil national artistique (G. Dangain, J-M Dazas)  
 06 au 10/07/2006 – Stage de pédagogie et direction de chœur aux Korellis (R. Combaz)  
 03 et 04/07/2006 – Commission Batterie-fanfane  
 06/07/2006 – Commission Brass-band (M. Pierrot)  
 06/07/2006 – Rendez-vous avec Axa (B. Aury, C. Mangin, S. Barrière)  
 15 au 30/07/2006 – Stage de l'ONHJ à Forges-les-eaux (B. Aury présent à partir du 24)  
 18/07/2006 – Commission Orchestre d'harmonie  
 06 au 26/08/2006 – Orchestre national d'accordéons en Russie (J-M Dazas)  
 28 et 29/08/2006 – Commission chorale (R. Combaz)  
 31/08/2006 – Commissions instrumentales cordes (J-M Dazas)  
 01/09/2006 – Commission DADSM (J-M Dazas)  
 05 au 08/09/2006 – Commissions instrumentales bois, cuivres et plectres (J-M Dazas)  
 11/09/2006 – Commission harpe et percussions (J. Hurier)  
 11/09/2006 – Réunion pour le Guide pédagogique de direction, Conseil national artistique (G. Dangain, J-M Dazas)  
 12/09/2006 – Commission musiques amplifiées (D. Gourmand et J. Hurier)  
 18/09/2006 – Commission Orchestre symphonique (J-M Dazas)  
 18 et 19/09/2006 – Commission guitare, accordéons et piano (J-M Dazas)  
 21/09/2006 – Commission Orchestre d'accordéons (J-M Dazas)  
 21/09/2006 – Réunion du personnel (B. Aury, J-M Dazas, C. Mangin)  
 22/09/2006 – Rencontre avec Axa (B. Aury, C. Mangin, A. Bernard, S. Barrière)  
 22/09/2006 – Réunion de bilan de l'ONHJ (B. Aury, C. Mangin)  
 25/09/2006 – Commission Big band (M. Pierrot)  
 28/09/2006 – Réunion de bureau  
 29/09/2006 – Commission chant (B. Aury)  
 02 et 03/10/2006 – Commission Formation musicale (J-M Dazas, J. Hurier)  
 05/10/2006 – Commission Fanfare (B. Aury)  
 05/10/2006 – Rencontre avec J-M Colin, Inspecteur. (B. Aury, J-M Dazas, A. Bernard)  
 26/10/2006 – Rencontre avec Claire Crézé, présidente de la FNAPEC (B. Aury)

# Mario Monti,

une vie consacrée à la musique



Mario Monti (debout, au centre) lors d'une réunion de travail à la C.M.F.

Le jeudi 27 juillet 2006, Mario Monti nous a quittés à l'âge de 83 ans.

Pour tous ceux qui l'ont connu, proches ou moins proches, son départ laisse un sentiment de tristesse et de vide. L'an dernier, il achevait de rédiger un *Historique de l'Estudiantina d'Argenteuil* qui croise le récit de son existence et l'histoire de la Société musicale dont il fut l'un des fondateurs en 1949. Cet ouvrage est un témoignage émouvant sur sa vie et son œuvre. Il est aussi le récit d'une merveilleuse aventure et le témoignage d'une époque, d'une histoire. C'est enfin, tout simplement, une chronique du temps qui passe et une leçon de vie. En puisant dans cet ouvrage et en laissant par moment la parole à son auteur, nous lui rendons hommage.

Mario Monti est né le 21 février 1923 à Forlì, en Italie. Il arrive en France à l'âge de 6 mois, ses parents s'installent à Bezons (Val d'Oise) puis à Argenteuil (Val d'Oise). Il fréquente les groupes scolaires argenteuillais, quelques instituteurs lui inculquent des bases de solfège et de chant. Agé de 12 ans, un ami de son père lui ayant fait cadeau d'une mandoline, il se procure une méthode et commence seul l'étude de l'instrument.

A partir de 1938, il commence à travailler, d'abord comme ajusteur, puis comme ajusteur-outilleur dans l'industrie aéronautique. En parallèle, il s'initie au banjo et à la guitare. Au gré des rencontres avec différents musiciens, il joue au sein de petites formations dans les bals de la région parisienne [il poursuivra cette activité sans interruption jusqu'en 1970]. Il commence à donner des cours de guitare et fait partie d'un orchestre de jazz.

En 1947, c'est la première 'grande' rencontre avec la musique classique, il entre dans les rangs de l'Orchestre symphonique de Bezons en tant que contrebassiste.

*"Avec mes 48 heures à l'usine, les répétitions de l'Orchestre symphonique de Bezons, mes 16 ou 20 heures de bal par semaine, plus l'étude de la contrebasse et aussi du violon, j'étais bien occupé".*

En 1949, il rencontre Hervé Le Bis qui le présente à un groupe de musiciens (mandolines et guitares) qui répète au Parc Camélinat (40 rue de la Justice) à Argenteuil.

*"J'avais un grand désir d'enseigner la mandoline, la guitare, le solfège, toutes ces choses que j'avais mis, seul, beaucoup de temps à acquérir. Je commençais donc à donner des cours gratuits au Parc Camélinat pour les enfants du quartier".*

En 1950, les musiciens décident de déclarer officiellement l'association en Préfecture. Fernand Bocquet en est le président (il le restera jusqu'à son décès en 1970). Mario Monti, de nationalité italienne, ne peut pas faire partie du bureau (il ne se fera naturaliser qu'en 1970). Il est nommé directeur musical. L'Estudiantina d'Argenteuil est officiellement née. C'est à cette époque qu'il fait la connaissance du Maître Mario Maciocchi, figure éminente du monde des orchestres à plectres, grand musicien, compositeur et chef d'orchestre. Cette rencontre exercera une grande influence sur sa carrière.

*"Je me suis toujours souvenu de ce conseil [de Maciocchi] : Si tu veux avoir des musiciens dans ton orchestre, forme-les toi-même".*

En 1951, il s'inscrit au cours d'harmonie par correspondance à l'École Universelle puis au cours de composition. En 1955, l'Estudiantina adhère à la Confédération musicale de France (CMF) qui regroupe les ensembles de musique amateur. En 1957, la subvention du Conseil général s'ajoute à celle versée par la ville, ce qui permet à l'Estudiantina d'acquérir de nombreuses partitions qui constitueront petit à petit une parthèque d'une grande richesse.

*"A partir de 1957, nous obtenons une subvention de fonctionnement du Conseil général, en plus de la subvention municipale.*

*Jusqu'alors je fournissais les partitions musicales de mes propres deniers".*

En 1959, l'association compte trente-six élèves et vingt musiciens aux pupitres, elle décide de créer un club des amis de Guitare et Musique, affilié à l'Académie de guitare de Paris.

*"Il fallait se battre pour que la guitare soit admise dans les conservatoires. C'était la tâche de l'Académie, de ses clubs un peu partout en France, et celle de l'Estudiantina".*

En 1960, c'est la première participation de l'Estudiantina à un concours d'orchestre organisé par la CMF, avec vingt-cinq musiciens aux pupitres. Les années suivantes verront se succéder les concours et l'ascension régulière de l'orchestre vers les plus hautes divisions (1961, 1965 avec quarante musiciens, 1966, 1969, 1970 et 1974). En 1975, l'Estudiantina accède à la division la plus élevée, la Division d'Honneur. L'orchestre compte alors quarante musiciens. Depuis cette date, il s'est toujours maintenu à ce rang. C'est à l'occasion de ces concours que Mario Monti fera la connaissance de personnalités musicales, telles le Maître Serge Lancen ou Désiré Dondeyne. Au fil du temps et grâce à un travail passionné et sans relâche, la société se développe. On dénombrera soixante-treize élèves en 1967.

Une seconde rencontre importante a marqué la vie musicale de Mario Monti. Elle a lieu en 1961, date à laquelle il se lie d'amitié avec François Menichetti, compositeur et chef d'orchestre.

*"Le 8 janvier 1961, lors de notre assemblée générale, nous avons donné un concert sous la présidence d'honneur de François Menichetti, chef de musique et président du jury dans les concours. Depuis cette date et jusqu'à sa mort en 1970, le Maître m'a prodigué son amitié et ses conseils pour la direction d'orchestre, j'ai beaucoup appris avec lui et je lui en serai toujours reconnaissant".*

En 1964, la ville de Sartrouville décide de créer une école de musique, elle engage Mario Monti en janvier 1965 en qualité de professeur de mandoline et guitare (poste qu'il occupera jusqu'en 1991). En 1966, c'est au tour de la ville d'Argenteuil de créer son école de musique et de lui confier la classe de guitare. Il fait la connaissance de Vincent Vial. En 1971, Gérard Castanié succède à Vincent Vial et autorise la création de la classe de mandoline.

*"Le directeur du centre culturel et de l'école de musique et de danse d'Argenteuil, Vincent Vial, est un compositeur, un chorégraphe, un metteur en scène. C'est un personnage très cultivé, très professionnel".*

Mario Monti a été très tôt un passionné d'opéra et d'art lyrique, il assistait, par l'in-



termédiaire du comité d'entreprise des établissements Albert Voisin à Puteaux ou il était ajusteur-outilleur-mouliste, à de nombreuses représentations au Palais Garnier. A l'Estudiantina, il a donné quelques cours de chant, c'est ainsi qu'en 1952, il rencontre Jacky Vivant, âgé alors de 14 ans, qui vient pour perfectionner sa voix. Jacky obtiendra par la suite son Premier Prix de chant au Conservatoire supérieur de Musique de Paris en 1968 puis sera engagé au sein du chœur du Théâtre national de l'Opéra de Paris en 1972. Grâce à lui de nombreux musiciens de l'Estudiantina bénéficieront d'invitations lors des répétitions générales et des représentations au Palais Garnier. Il permit aussi de faire participer ses amis chanteurs, parmi lesquels Maurice Delaunay, aux concerts de l'Estudiantina où ils interprétaient les grands airs du répertoire dans les remarquables transcriptions réalisées par Mario Monti.

*"Mes nombreuses transcriptions plaisaient beaucoup au public. Pour moi, elles avaient surtout pour but d'enrichir mes élèves dans la connaissance des grands maîtres de la musique et de pénétrer dans l'âme de ces chefs-d'œuvre. Je voulais défendre les transcriptions, si elles sont bien faites, contre certains puristes qui ne voient que par la musique originale. Non seulement elles ont un rôle éducatif mais inconsciemment, cette musique les pénètre et leur donne l'amour du beau. Par la suite, ils transmettront ce goût à leurs enfants".*

En 1973, il devient membre de la SACEM. Le 11 mars 1973 à 18h, l'Estudiantina d'Argenteuil est l'invitée de l'émission 'Les musiciens du soir' animée par Serge Kaufmann, qui passe tous les dimanches sur la première chaîne de l'ORTF.

*"Aussitôt après notre passage, [passait] un flash sur les élections législatives. Beaucoup de téléspectateurs attendant ce flash ont vu et entendu l'Estudiantina, ce qui nous a valu un courrier considérable auquel j'ai répondu personnellement".*

A partir de 1975, commencent les recherches musicologiques. Mario Monti prend connaissance de la liste du musicologue Georges de Saint Foix paru dans la revue de musicologie n°47 d'août 1933, sous le titre *Un fond inconnu de compositions pour mandoline XVIII<sup>e</sup> siècle*. Avec l'aide de cette liste et avec le concours du mandoliniste italien Alessandro Pitrelli puis, plus tard, d'Ugo Orlandi, il mettra en lumière un patrimoine musical souvent ignoré jusqu'alors. Grâce aux échanges avec ses amis italiens, il procurera à l'Estudiantina une des plus belles bibliothèques existantes en ce qui concerne les fac-similés du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*"Je suis très heureux d'être le premier en France à avoir fait cette découverte dès*

*1975 et d'avoir fourni à nos mandolinistes ce très important patrimoine culturel du XVIII<sup>e</sup> siècle".*

En 1982, L'Estudiantina d'Argenteuil enregistre, sous la direction de Mario Monti, un 33t qui sera diffusé par Arion dans la collection *L'art de la mandoline*. Une face est consacrée à l'orchestre et l'autre à la musique de chambre du XVIII<sup>e</sup> siècle.

*"Le disque à sa sortie a eu une très belle presse, un bel article de Max Pinchard paru dans la revue Diapason d'octobre 1982 et un autre très élogieux dans le n°24 d'Harmonie Opéra d'octobre 1982. Le disque est vendu dans toute la France, en Allemagne, Angleterre, Belgique, Suisse, etc.*

*Au congrès de 1983, André Petit est élu président de la CMF et Maître Charles Jay (Grand Prix de Rome), nommé responsable de la commission culturelle. Ils me donnent la responsabilité de la commission des plectres".*

Son travail débute par un recensement des orchestres à plectres et se poursuivra avec le souci constant de faire progressivement évoluer le répertoire des orchestres à plectres et des mandolinistes vers un style plus 'moderne' en imposant des œuvres 'nouvelles' de grande qualité. Son cheval de bataille sera aussi de faire reconnaître officiellement l'enseignement de la mandoline au sein des écoles de musique et des conservatoires en demandant régulièrement aux pouvoirs publics la création de diplômes nationaux spécifiques à l'enseignement de la mandoline (Diplôme d'Etat et Certificat d'Aptitude). Il s'engagera à de nombreuses reprises en faveur d'un rapprochement entre les écoles de musiques et les sociétés, préconisant la mise en place de 'partenariats' entre les différents partenaires (municipalités, écoles, sociétés musicales).

En 1985, l'Estudiantina participe à la création française de l'*Orfeo 2* de Luciano Berio. Cette réécriture moderne de l'*Orfeo* de Monteverdi a été créée pour l'inauguration de la Grande Halle de la Villette dans le cadre de la Biennale d'Art moderne de la ville de Paris. En 1986-1987, Mario Monti se voit confier, par Robert Montdargent, (député-maire de la ville d'Argenteuil) la direction de l'Ecole de musique et de danse d'Argenteuil.

*"J'ai pris ce travail à cœur, j'en ai conservé un cahier où je notais tout au jour le jour. J'ai bien mené cette tâche avec psychologie et diplomatie".*

Le 1<sup>er</sup> Avril 1988, Mario Monti quitte l'école de musique d'Argenteuil pour profiter d'une retraite bien méritée. Il reçoit à cette occasion la médaille d'or de la ville d'Argenteuil. Il conserve toutefois la direction musicale de l'Estudiantina avec laquelle il concourt pour la dernière fois à Péronne, le

10 juin 1990, à la tête d'un orchestre de quarante-six musiciens.

*"J'ai ressenti en dirigeant un lien extraordinaire avec l'orchestre, une véritable osmose (...) On m'a remis la coupe pour le chef qui avait le plus grand nombre d'années de direction dans une même société, quarante ans dans mon cas. Ce fut un très beau concours tout à l'honneur des musiciens de l'Estudiantina".*

En janvier 1991, il confie la direction musicale de l'orchestre à Florentino Calvo et quitte l'école de musique de Sartrouville en septembre de la même année.

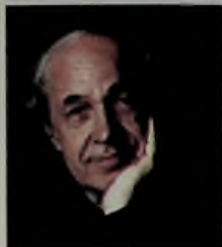
*"J'ai toujours œuvré pour la musique avec passion. J'ai aimé l'enseignement et tous mes élèves. Ils m'ont d'ailleurs apporté beaucoup car grâce à eux, j'ai énormément appris. Mon rôle principal était de déclencher chez eux cette passion pour la musique et la pratique de leur instrument. Quand je réussissais, j'étais récompensé de tous mes efforts".*

Il a toujours exercé de multiples responsabilités au sein du milieu associatif pour aider le développement de la pratique musicale amateur. Membre du conseil culturel de la CMF depuis 1983, il y représente l'Ile de France au conseil d'administration. Il est président de la Fédération musicale du Val d'Oise, vice-président de la Fédération musicale de l'Ile de France, membre du conseil d'administration de l'ADIAM95 et du conseil pédagogique, président de l'Estudiantina d'Argenteuil, membre du conseil d'administration de l'European Guitar and Mandolin Association.

Il assume toutes ces fonctions officielles jusqu'en 2002, ou il démissionne pour raisons de santé. Mais malgré sa maladie, il est encore présent en 2006 à l'assemblée générale de la FMVO et de la CMF, il participe aux jurys du concours d'Excellence de la CMF, au concours national des orchestres d'accordéon et orchestres à plectres à Forbach, aux examens des écoles de musique de Sartrouville et d'Argenteuil. Sa dernière transcription *Quintette pour harpe et quatuor à cordes* de Désiré Dondeyne, réalisée en 2005, a été jouée par l'Estudiantina d'Argenteuil le dimanche 2 avril 2006.

Mario Monti était une personne dotée d'une grande force de caractère. Il était un grand musicien et un grand pédagogue. C'était aussi un homme d'une grande modestie qui aimait savourer sans contradictions les ravissements de l'existence et les plaisirs de l'esprit. Il a su insuffler à ses nombreux élèves et à ceux qui l'ont côtoyé ce supplément d'âme qui rend la vie plus belle.

## Pierre Boulez



membre  
d'honneur  
de la CMF,  
présenté par  
Guy Dangain...

### Qu'est-ce donc que la musique ?

A la fois un art, une science et un artisan. Un art, l'emploi 'art' pour sa brièveté commode, mais je lui préfère 'moyen d'expression' [...]

Le musicien est, cependant, à la fois un intellectuel et un artisan : seule cette double attitude lui permet la cohérence vis-à-vis de ce qu'il désire exprimer.

### Être chef d'orchestre...

Pour être chef d'orchestre, il faut une grande persévérance, de la patience, une lucidité aiguisée, beaucoup d'abnégation, et aussi, une bonne dose d'humour qui apaise les tensions latentes lorsque le travail continu porte tout le monde à l'irritation... Sans compter un mélange subtil d'autorité vis-à-vis des exécutants et de déférence à l'égard du compositeur. Il s'agit parfois, non seulement d'éviter les heurts ou d'arrondir les angles, mais de faire participer une collectivité à la compréhension de l'œuvre en se référant donc à sa source : l'auteur.

### De la direction d'orchestre

Selon Roger Desormière\*, le but est d'arriver à la plus grande sobriété, se défaire peu à peu de tout l'inutile. Être sobre de gestes ne veut pas dire qu'il ne faut pas aller jusqu'au bout de l'expression et manquer de force et d'élan. Et encore, ne pas penser à l'effet sur le public, mais acquérir l'autorité morale qui donne l'ascendant sur les instrumentistes.

### La pédagogie

Qui dit pédagogie dit discipline ; dit également communication. La pédagogie est un effet : la communication par la discipline d'un savoir.

De toute discipline, ce que l'on peut communiquer, c'est la pratique, l'expression personnelle qu'on a soi-même acquise ; en cela, point de difficulté insurmontable, mais ce qui est absolument incommunicable c'est l'imagination.

Je puis donner les outils nécessaires, développer votre sensibilité à les manier, diriger l'aptitude de vos facultés, mais dites-

vous bien que si vous venez à moi sans imagination, vous repartirez sans imagination. Et lorsqu'on me pose la question de savoir si on est doué ou non, je réponds invariablement : posez-vous la question à vous-même... vous êtes là le meilleur juge.

### Où en est-on ?

Je trouve important de se poser le problème, car il est temps de se le poser et temps de voir exactement où l'on va. Je ne dis pas de déterminer l'avenir, car les gens qui déterminent l'avenir en avance sont plutôt embêtants puisqu'ils se coupent du privilège de l'innovation et de l'aventure. Mais, cependant, nous ne sommes plus à l'époque où l'on découvrait des choses en retard.

Après un certain établissement, nous en sommes à une période de réflexions ; ou, pour aller plus loin, on doit réclamer un peu plus de réflexion, non seulement de la part de l'auditeur, mais aussi du compositeur.

### Libérer la musique

Le cloisonnement est pour moi la mort des choses. Pour être efficace, tout devrait s'interpénétrer. Il faut aujourd'hui parvenir à une plus grande fluidité entre les différents plans d'action, et cela signifie que les cloisons étanches entre musique de chambre, musique symphonique, opéra, concert devront céder si l'on veut libérer la musique et la rendre communicable au plus grand nombre.

### Pour éveiller la curiosité de la nouvelle musique...

Alban Berg donnait à une enquête cette réponse non dépourvue d'humour : « Jouer la musique nouvelle comme si elle était classique ; jouer la musique classique comme si elle était nouvelle ».

Un échange doit s'instaurer entre les deux domaines. Beaucoup de réticences disparaîtraient si le courant s'établissait de façon permanente entre la découverte des œuvres nouvelles et la visite des œuvres passées [...].

Dans cette perspective idéale, nombre de dilemmes sont à résoudre, nombre de difficultés à franchir [...].

Je commencerai par les réactions de l'auditeur. Dans les situations difficiles, elles ont toujours été comprises entre ces deux extrêmes : le rejet immédiat, ou le doute positif.

On se rappelle le mot de cette personnalité vieillissante du monde parisien à la première du *Sacre du Printemps* : « C'est la première fois, depuis soixante ans, que l'on ose se moquer de moi ». On se rappelle peut-être moins une note de Delacroix

dans son Journal venant d'entendre, dans les années 1860, une exécution d'un des derniers quatuors à cordes de Beethoven, il écrivait à peu près ceci : « C'est l'œuvre d'un fou ou d'un génie. Dans le doute, je parie pour le génie [...] ».

Ce que je souhaite, c'est changer l'esprit des gens. Ils ont des goûts hérités du passé ; ils cherchent la musique exclusivement au musée alors qu'elle est là dans le siècle, vivante.

Mon but est de promouvoir la pensée contemporaine à l'ombre de cet arbre gigantesque qu'est le passé. Aujourd'hui les gens ont un réflexe de défense ; ils sont davantage portés à préserver qu'à inventer.

\* Roger Desormière, élève de Charles Koechlin, a dirigé l'Orchestre national de France et celui de l'Opéra de Paris. Il succédera à Charles Munch pour l'enseignement en classe d'orchestre du Conservatoire national de Paris.

### Repères biographiques

Né en 1925 à Mambreson (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Il est nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946. Sautieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, Pierre Boulez, fonde en 1954 les concerts du Domaine musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis en 1976 l'Institut de Recherche et Coordination acoustique/musique (IRCAM) et l'Ensemble inter-contemporain. Parallèlement, il entame une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra.

Professeur au Collège de France de 1976-1995, Pierre Boulez est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. Il quitte la direction de l'IRCAM en 1992 et se consacre à la direction d'orchestre et à la composition.

Il dirige les meilleurs orchestres du monde et est régulièrement invité dans tous les grands festivals. L'année de son 70<sup>e</sup> anniversaire est marquée par une tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra, et la production de *Moïse et Aaron* à l'Opéra d'Amsterdam dans une mise en scène de Peter Stein. Invité au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence en juillet 1998, il dirige une nouvelle production de *Barbe Bleue* de Bartók en collaboration avec le chorégraphe Pina Bausch. Une grande série de concerts avec le LSO en Europe et aux États-Unis, mettant en perspective le répertoire orchestral du XX<sup>e</sup> siècle domine les huit premiers mois de l'année de son 75<sup>e</sup> anniversaire. Compositeur en résidence au Festival de Lucerne 2002. Il dirige en 2003/4 le triptyque *Renard, Tréteux de Maître Pierre et Pierrot lunaire* dans une mise en scène de Klaus Michael Grüber au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence et aux Festwachen de Vienne. Revient à Bayreuth en 2004 et 2005 pour y monter *Parsifal*, mis en scène par Christoph Schlingensiefel.

L'année de ses 80 ans est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accompagnent ses tournées de concerts. Se retire quelques mois consacrés à la composition. Il reprend ses nombreuses activités en été 2006.

Tout à la fois compositeur, auteur, fondateur et chef d'orchestre, Pierre Boulez se voit décerner les distinctions telles que Prize of the Siemens Foundation, Leonie Sonning Prize, Praemium Imperiale of Japan, The Polar Music Prize, le Grawemeyer Award pour sa composition sur *Incises*, le Grammy Award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une importante discographie qu'il développe en exclusivité avec Deutsch Grammophon depuis 1992. Son catalogue comprend une trentaine d'œuvres allant de la pièce soliste (*Sonate pour piano, Dialogue de l'ombre double pour clarinette, Anthèmes pour violon*) aux œuvres pour grand orchestre et chœur (*Le Visage nuptial, Le Soleil des eaux*) ou pour ensemble et électronique (*Répons, ...explosante-fixe...*). Ses dernières compositions sont sur *Incises*, créée en 1998 au Festival d'Édimbourg, *Notations VII*, créée en 1999 par Daniel Barenboïm à Chicago, et *Dérive 2*.

## L'état de grâce...

La 5<sup>e</sup> session de l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes réunie à Forges-les-Eaux en Haute-Normandie était cette année sous la direction musicale de Pascale Jeandroz, chef du Chœur de l'Armée Française. A l'heure des bilans, elle nous livre ses impressions.

*J.CMF : Comment s'est déroulée la rencontre avec les jeunes musiciens ?*

Pascale Jeandroz : Les auditions se sont faites dans plusieurs villes Lyon, Limoges, Paris, Metz et elles ont donné lieu à une première vague de sélection dans laquelle 80% des musiciens de l'orchestre ont été recrutés.

Chaque candidat présentait un morceau de son choix. Certains étaient accompa-

En partant de ce postulat nous avons pris le risque de ne pas remplir tous les postes de l'orchestre et c'est ce qui est arrivé avec un manque de cornistes, bassonistes, contrebassistes. C'était le revers de la médaille de notre sélection. Cette décision a été difficile à prendre, mais après avoir vécu le stage, je ne regrette pas d'avoir placé la barre si haut. Les jeunes musiciens de l'ONHJ ont vrai-

mière séance de déchiffrage, j'ai été très impressionnée. Nous sommes vite passés aux répétitions par pupitres que je partageais avec les intervenants. Ainsi nous avons pu travailler par familles (bois, cuivres, percussions), par pupitre de clarinettes, saxophones... C'est un travail important qui sert à doser exactement ce qui est impossible à faire en ensemble car il y aurait trop de choses à régler en



L'ONHJ au travail...



Une scène de rue percussive...

gnés, mais la grande majorité a joué seule, exercice de style très difficile. Ensuite, chacun devait jouer un ou plusieurs traits d'orchestre. Pour la dernière épreuve, le candidat était censé travailler avec moi ce qui me permettait de juger ses réactions face à mes indications.

*Quel a été votre critère de sélection ?*

P.J. : Nous avons retenu les musiciens qui avaient une très bonne maîtrise technique de leur instrument mais aussi l'amour de la phrase et de ce qui peut se raconter dans la musique en dehors de l'instrument. Il est important pour moi d'avoir le sens de la musique et celui de la direction générale d'un morceau au-delà de l'aspect technique... Et nous avons privilégié l'homogénéité des pupitres afin que tout le monde puisse travailler au même degré d'excellence.

ment rempli leur contrat et même au-delà de ce que nous pouvions attendre d'eux. Ils se sont révélés techniquement irréprochables avec une oreille aiguisée, un sens de la musique et de l'écoute de l'autre.

*Sur place comment se sont déroulées les séances de travail ?*

P.J. : Faire jouer ensemble des personnes qui ne se connaissent pas est toujours un pari. Nous avons pris le parti de faire confiance aux musiciens dès leur arrivée en disant : « Tout cela va très bien se passer, car nous avons été favorablement impressionnés par vos auditions... certains stagiaires étaient les premiers à nous dire : « Arrêtez de nous faire des compliments ! ». C'était très drôle... »

Ce capital confiance ne s'est jamais démenti au cours du stage. Dès la pre-

même temps. En partiel, on peut aller chercher 'la petite bête' afin de fabriquer un son, avoir une homogénéité, régler un rubato, trouver la fonction exacte d'une note et le rapport d'équilibre entre les instruments... toutes ces mises au point dont bénéficiera le tutti.

*Dites-nous en plus sur ces répétitions...*

P.J. : Les intervenants Jean Fessard (percussions), André Jung (cuivres) et Pierre Monty (bois) ont fait un travail de qualité. Ils se sont positionnés en transmetteurs d'expérience en faisant aussi partager les anecdotes qu'ils avaient vécues en tant qu'instrumentistes au sein d'orchestres. Ils ont livré des 'trucs' de métier, ces détails qui font que la barrière entre maître et disciple s'estompe... une manière de faire une grande chaîne musicale à travers les générations et éta-

blir une relation de confiance nécessaire pour que les jeunes puissent s'exprimer.

#### Et pour les séances de tutti ?

Le travail de détails a été très poussé. Pour moi cette étape est importante. Elle fait la différence entre une exécution bonne et excellente. Les choses inoubliables se font à partir des coupages de cheveux en 18...

#### Les musiciens ont respecté cette exigence...

P. J. : Les musiciens ont toujours été respectueux de l'autre et de l'espace commun. La politesse en musique, c'est aussi laisser la place à l'instrument qui a le thème..., à l'autre pupitre... Humainement cela a été une très bonne surprise, tout s'est très bien passé dans une espèce d'osmose. Il est vrai que la

professionnel et, dans un premier temps, j'avais prévu un programme court et moins ambitieux réajusté après l'audition. Le programme final a été fait en concertation absolue entre les uns et autres, ni trop long ni trop court, ni trop facile ni trop difficile tout en restant un programme ambitieux.

Nous avons gardé mon idée de départ : un programme franco-américain avec une première partie consacrée à la 'musique française' et la musique de notre temps avec *Métachrome* de Roger Boutry. La seconde partie était dédiée 'Aux Amériques'.

Je tenais aussi à mettre en valeur les groupes de cuivres car je trouve qu'en France, on entend de moins en moins les fanfares et j'avais décidé d'ouvrir chaque partie avec cette formation.

sions et l'année prochaine la percussion sera à l'honneur en ouverture de chaque partie.

#### Comment se sont déroulés les concerts ?

P. J. : J'ai été très contente de l'état d'esprit des concerts. Les musiciens ont vraiment mis en pratique tout ce qui avait été travaillé avec beaucoup de profondeur dans le jeu et dans l'émotion. Cela c'est très bien passé... et pour le concert à *Radio France* les musiciens étaient très concentrés avec une espèce de fougue et de densité dans l'émotion très émouvante. C'était du bonheur. Cette tranche d'âge a le pouvoir de s'immerger dans la passion de la musique sans aucun état d'âme en faisant abstraction de tout le reste. Et il y avait cet état de grâce. Évidemment, on peut toujours



En concert à...



...Marly

plupart des musiciens avaient une expérience d'orchestre et savaient respirer ensemble, équilibrer les sections de l'orchestre, regarder un chef... mais ce n'est pas, parce que l'on sait que l'on décide de le faire. Ils l'ont fait et c'est génial...

#### Et comment s'est passée la rencontre avec le soliste ?

P. J. : Cela a été un grand moment, car Florent Didier, trombone ténor avait le même âge que les musiciens de l'orchestre, mais lui a choisi la voie professionnelle. C'était très agréable de voir ce jeune soliste talentueux se mélanger à l'orchestre, discuter avec les musiciens, échanger...

#### Comment a été choisi le programme des concerts ?

Le choix du répertoire s'est fait en étapes. Par expérience, je

Ainsi la première partie s'ouvre sur *Fanfare pour précéder la Péri* de Dukas et la seconde sur *Fanfare for the Common Man* de Copland. Pour le bis, en entendant un morceau qu'André Jung proposait de donner en aubade dans le village où nous étions, j'ai eu l'idée d'en faire un arrangement. J'ai réalisé la partie des vents et Jean Fessard celle des percussions. Et bien sûr, nous avons terminé avec *Mission impossible* !

#### Pourquoi cet engouement pour les fanfares ?

P. J. : C'est important de montrer qu'un orchestre d'harmonie possède un potentiel de fanfare et puis c'est tellement beau ! et ce type de formation peut se produire partout ! Je pense que ces introductions de programme ont fait découvrir au public et aux musiciens bois et percussions à quel point cela pouvait être magnifique. Spontanément, pendant le stage, plusieurs ensembles se sont montés,

améliorer et les concerts se sont améliorés les uns après les autres, même si les deux premiers étaient déjà très bien.

#### Quel bilan pour cette session ?

P. J. : Cette session a été un grand moment où tous les ingrédients se sont conjugués : talent, respect, enthousiasme, passion... tout a été dans le bon sens musicalement, humainement... Nous avons été accueilli dans un village de vacances extraordinaire avec des conditions de travail exceptionnelles et le soleil en prime... et l'ambiance était géniale !

Le bilan est très positif. Je suis prête à recommencer l'année prochaine avec grand enthousiasme, et je souhaite que pour la prochaine session tous les pupitres soient complets, même si mon degré d'exigence restera le même.

Propos recueillis  
par Christine Bergna



Concert final à...



...la maison de la Radio

## L'ONHJ, 2006

### Les musiciens

#### Clarinettes

Maelle Bousquet, Anne-Isabelle Buttner, Robin Charrier, Benjamin Christ, Thomas Cocheteux, Sophie Dartigalongue, Claire Fremaux, Agnès Ina, Jenny Jurado, Damien Loiseau, Prisca Mangez, Rémy Martin, Cécile Miomandre, Julien Pauly, Sylvain Roussel, Florian Tardy, Marion Zulke.

#### Basson

Denis Chabanois.

#### Flûtes traversières

Corinne Bernard, Céline Hersoc, Blandine Julian, Séverine Valleix.

#### Hautbois

Flore Platier, Emmanuelle Py, Nathalie Soulié.

#### Saxophones

Antoine Bretonnière, Jheison Jurado, Carmen Lefrançois, Julien Padou, Eric Pigeon, Damien Roulière, Sophie Tetard, Pierre Vadot.

#### Contrebasse à cordes

Leila Renault.

#### Cors d'harmonie

Victorien Garreau, Nicolas Josa, Isabelle Siéro.

#### Trombones

Cyril Bernhard, Anne Girault, Fabien Javaudin, David Kesmaecker, Christelle Mouchon.

#### Trompettes

Nathalie Aubinois, Charlie Dutreuve, Pierre-Emmanuel Gabe, Christophe Hecka, Nicolas Heumber, Pascal Riegel.

#### Tubas

Geordie Bigot, Cyril Blanchet, Quentin Gruselle, Nicolas Monin, Caroline Sylvestre.

#### Percussions

Cédric Barbier, Julien Cudey, Jean-Sébastien Borsarello, Sébastien Godbille, Yohan Leleu, Thierry Varion.

#### Soliste

Florent Didier, tromboniste.

#### Direction musicale

Pascale Jeandroz

#### Encadrement

Jean Fessard (percussions), André Jung (cuivres), Pierre Monty (bois).

## le programme

*Fanfare pour précéder la Péri* de Paul Dukas ; *Symphonie funèbre et triomphale* d'Hector Berlioz (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mouvements, soliste Florent Didier) ; *Métachrome* de Roger Boutry ; *Fanfare for the Common Man* d'Aaron Copland ; *Ouverture cubaine* de Georges Gershwin ; *Armenian dances, partie II n°2* d'Alfred Reed ; *Three Dance Episodes from "On the town"* de Léonard Bernstein.

## La tournée des concerts

- 27 juillet en l'Espace Jean Bauchet à Forges les Eaux (76)
- 28 juillet, Salle Dumont à Marly (59)
- 29 juillet, Auditorium O. Messiaen, Radio France à Paris (75).

## Les impressions...

L'Orchestre national des jeunes à Forges-les-Eaux

Au bras délicat tout en nuance... une bien belle musique ne peut qu'y répondre.

Tel fut mon sentiment au regard et à l'écoute du premier concert donné à Forges-les-Eaux par l'Orchestre national des jeunes sous la direction de Pascale Jeandroz à la gestique sobre, précise, toujours au service d'une mémoire certaine et bien exercée.

Il en est ainsi de ma première impression, et qui demeure, au souvenir d'un programme difficile mais superbement travaillé, avec et y compris la Fanfare pour préparer la *Péri* de Paul Dukas puis Fanfare for the Common Man d'Aaron Copland en début de la seconde partie dirigée par André Jung.

Après Paul Dukas, toujours 'gras plan' sur la musique française avec Berlioz et sa Symphonie Funèbre et Triomphale où le trombone de Florent Didier dans l'Oraison y 'chantait' la ligne vocale avec brio.

En fin de première partie, Roger Boutry offrait aux auditeurs un changement de couleurs avec *Métachrome* aux subtiles mises en valeur de la part des solistes et à l'accompagnement très délicat : du grand art.

Venait ensuite Amériques avec Georges Gershwin, Alfred Reed et Léonard Bernstein qui rivalisaient de timbres différents d'effets et de virtuosité à la hauteur de leur talent si ce n'est de leur génie.

A ces 'tableaux parlant', le public très nombreux et plus que satisfait ne pouvait que solliciter le retour de la baguette ou pupitre virtuel de direction, pour le plus grand plaisir aussi des musiciennes et musiciens qui pensaient déjà, comme nous, à l'année prochaine.

Autant de satisfaction partagée que soulignait Michel Lejeune député, conseiller général et maire de Forges-les-Eaux, cependant que Bernard Aury affirmait que l'Orchestre était l'une des grandes déterminations de la Confédération musicale de France et que tous les adhérents de notre grand mouvement orphéonique se devaient d'y répondre.

Michel

du 6 au 21 août 2006

# L'Orchestre national d'accordéon

## stage et festival en Russie

Pour sa cinquième année d'existence, le stage annuel de l'Orchestre national d'accordéon s'est déroulé cette année en Russie sur les bords de la Volga à 4000 kilomètres de Paris.

L'aventure a commencé pour les 41 musiciens de l'orchestre le dimanche 6 août lorsque le Tupolev s'est envolé dans le ciel de Paris pour rejoindre Saint-Petersbourg.

Si la première étape fut un peu difficile pour cause d'arrivée tardive, 23 h. heure locale, ce qui a contraint les musiciens et accompagnants à dormir dans l'aéroport, la suite du voyage fut sans problème. Le vol intérieur jusqu'à Moscou, une première visite de la ville et le transfert à la gare ferroviaire pour les 15 heures de train jusqu'à Syzran s'effectuèrent dans la bonne humeur. L'arrivée à Syzran à neuf heures du matin dans la province de Samara marqua la fin du voyage aller.

### Le stage

Après l'installation dans le complexe mis à sa disposition (chambre, salle de répétition, restaurant, piscine sauna...)... les séances de travail musical pouvait commencer pour les musiciens.

► 32 accordéonistes et 3 percussionnistes représentant 9 départements ont rejoint cette session.

► Il y avait 7 musiciens venus d'Alsace, 6 de Normandie, 5 de la Région Parisienne, 2 des Pays de la Loire, 3 du Centre, 5 du Poitou-Charentes, 4 de l'Auvergne, 2 du Limousin et 1 des Pyrénées Atlantiques.

### L'encadrement

Quatre professeurs d'accordéon, membres de la commission de la CMF encadraient les musiciens pour des séances de travail quotidiennes par pupitre et en tutti de 9h à 12h30 et de 14h à 19h.

Les professeurs étaient Arlette Brison, professeur d'accordéon et directrice de l'école municipale de musique de Naintré en Poitou-Charentes, BAFA ; Jean-Charles Danet, professeur d'accordéon en Normandie dans les écoles municipales de musique d'Oissel et l'école nationale de Port Jérôme, chef



L'Orchestre national d'accordéon en concert avec Christine Moutaud



Concert pendant le stage pour le personnel d'une usine, direction Jean-Charles Danet.

d'orchestre d'accordéon ; Jean-Marie Dazas, directeur de l'école municipale agréée de Lençloître en Poitou-Charentes, professeur d'accordéon, compositeur et chef d'orchestre, BAFA ; Marie-Christine Moutaud, professeur en Région Centre dans les écoles municipales de Saint-Amand de Montrond et Mehun sur Nièvre.

### Le répertoire

Le répertoire proposé a été choisi pour la circonstance et le contexte des concerts dans l'optique de :

- Faire découvrir la musique française au public russe ;
- Montrer les possibilités d'un orchestre d'accordéon, formation assez peu répandue dans cette configuration en Russie même si l'accordéon y est l'instrument le plus joué y compris en instrument d'accompagnement auprès de grands solistes lyriques ;
- Choisir un programme adapté aux lieux des concerts en salle et en plein air.

### Le programme

× Œuvres originales : *Sur la route* (Étienne Lorrain) ; *Télé Zapping* (Celino Bratti) ; *Fantaisie russe* (Claude Thomain).

× Œuvres typiques : *Préparence* (Astor Piazzolla, arr. Celino Bratti) ; *Samba Sud* (Sydney Torsch, arr. Celino Bratti).

× Transcriptions : *Danse slave n°8* (Dvorak) ; *Suite gothique* (Bolleman, arr. Jean-Marie Dazas) ; *Suite* (G. Bizet) ; *Danse du sabre* (Aram Khatchatourian) ; *Hora staccato* (G. Dinecu, arr. Jean-Marie Dazas) ; *Le chat valseur* (Leroy Anderson).

× Variétés : *Musique de film* (arr. Claude Thomain) ; *Paris souvenirs* (arr. Celino Bratti) ; *Medley Joe Dassin* (arr. Celino Bratti).

### Le festival

#### 'Les Trompettes d'Argent de la Volga'

L'Orchestre national d'accordéon de la CMF était l'invité d'honneur du 10<sup>e</sup> Festival de Syzran qui s'est déroulé dans le prolongement du stage du 15 au 21 août.

Les ensembles invités étaient réunis dans le centre de vacances 'Planète amitiés' situé à 15 km de Syzran, l'occasion de vivre des moments très forts pour les deux orchestres français présents. En effet, l'Orchestre d'harmonie la Sirène de Paris et l'Orchestre national d'accordéon ont pu rencontrer et échanger avec les musiciens russes qui avaient organisé des soirées conviviales à cette intention.

Le festival débuta par le concert d'ouverture dans le grand théâtre de Syzran où une vingtaine de formations se succédèrent sur scène devant une salle archicomble. Puis, à raison d'un ou deux concerts par jour l'orchestre national d'accordéon devant un public très nom-

breux (plus de 5000 personnes à certains concerts) a pu interpréter le programme travaillé pendant le stage.

La participation au grand défilé de la 'Fête des tomates' de Syzran fut aussi un moment exceptionnel pour l'orchestre d'accordéon qui pour l'occasion a interprété des airs populaires français en marchant. Quelques musiciennes et musiciens n'hésitèrent pas à inviter le public venu nombreux (10 000 personnes) à entamer quelques pas de valse, de marches ou paso.

Le défilé s'est terminé en un grand concert où les musiciens se retrouvèrent pour interpréter des œuvres communes.

## Le concert international

### Programme

X Hymne "Les Trompettes d'argent de la Volga" pour orchestre d'harmonie, accordéon et chœur par Claude Revolte et Anne Bernard (texte) et Stéphanie et Jean-Marie Dazas (musique) ;

X Paris Montmartre, direction René Castelain ;

X *Mystical Mystery* d'Armando Ghidoni, œuvre symphonique et chœur où les cordes ont été remplacées par les accordéons, direction Jean-Marie Dazas ;

X *Conquest of paradise* pour orchestre et chœur, direction Claude Revolte.

Les accordéonistes ont pu ainsi vivre l'expérience unique de jouer le répertoire symphonique avec 300 instrumentistes et choristes.

Après une dernière prestation dans le grand théâtre, chaque ensemble a reçu de Monsieur Victor Klystof, maire de Syzran et de Madame la directrice du département de la culture et, en présence de nombreux élus, un diplôme et des souvenirs témoignant d'un grand moment musical sur les bords de la Volga.

Jean-Marie Dazas a remis à Monsieur Victor Klystof la plaquette d'honneur de la C.M.F.

Mais ce voyage ne s'est pas limité aux concerts. Un programme détente et tourisme avait été également organisé par nos amis russes : une croisière sur la Volga, l'un des fleuves le plus grand du monde avec 30 km de large par endroit ; visites de musée ; concerts de musique et danses traditionnelles... et aussi de grands moments forts autour 'des fourchettes', généralement préparés

après les concerts, et qui consistent en la dégustation de saumon, blinis, beignets de viandes et poissons et bon nombre de mets succulents le tout arrosé de vodka bien sûr.

Moscou a été la dernière étape du séjour, après avoir quitté Syzran avec nostalgie et la promesse de se revoir vite. Pendant deux jours, la capitale russe a ouvert ses portes : la Place Rouge, le Kremlin, la Cathédrale du Sauveur, l'Université, le Mémorial où Napoléon attendit les clés de la ville, ainsi que tant d'autres choses à découvrir...

## Impressions de voyages

X Le lieu du stage était super ; le travail musical a été efficace et j'ai eu l'impression que l'interprétation a été ressentie par les musiciens assez rapidement ; j'ai bien aimé le programme. Quant au festival, l'ambiance du camp était très conviviale avec les Russes et cela m'a beaucoup plu. Les concerts ont été intéressants et surprenants avec un public très présent en nombre et beaucoup d'applaudissements. Puis l'accueil des Russes est inoubliable (causettes, cadeaux...).

Il ne faut pas oublier de mentionner les tout petits excès de peu de sommeil et de vodkas qui furent les bienvenus.

X En Russie, pendant les concerts, la foule s'improvise par centaines de personnes voire par milliers. Le public écoute attentif et heureux de notre prestation. Le langage musical n'a pas frontière... La Russie c'est aussi cela, un pays qui vit simplement mais qui vit, un pays qui vous accueille différemment mais qui sait faire partager la chaleur de chacun de ses habitants...

Yvan Tortay



Concert au festival (direction J.-M. Dazas et chansons de J. Dassin interprétées par Stéphanie Dazas).



Défilé dans les rues de Syzran pour la Fête des tomates.



J.-M. Dazas dirigeant l'Orchestre national d'accordéon.



Le public lors d'un concert en plein air.



J.-M. Dazas et Cl. Revolte lors de la remise de médaille de la CMF à Monsieur Le Maire de Syzran.



Un peu de tourisme pour les musiciens de l'orchestre d'accordéon et leurs encadrants.

✕ Merci à la CMF pour l'organisation de ce stage et ce voyage très agréable dans un environnement vraiment sympathique notamment au camp de Rameno. J'ai trouvé le programme de cette année particulièrement intéressant avec une bonne ambiance au sein de l'orchestre, avec peut-être un nombre de musiciens trop important. Il y a eu quelques difficultés d'organisation notamment au niveau des visites intéressantes, mais, je regrette de n'avoir pas eu assez de temps libres pour échanger plus avec les autres orchestres.

*Céline Guyonnet*

✕ Jean-Marie nous avait prévenus : nous ne reviendrons pas indemne de ce voyage... Et, c'est vrai. Tout ce que nous avons vécu pendant ces trois semaines est indescriptible : nous y avons découvert une autre culture, d'au-

tres habitudes... Le fait d'y aller comme musiciens nous a permis de découvrir plus de choses. Le programme de l'orchestre s'est monté comme toujours en peu de temps, avec un niveau encore plus haut. J'ai beaucoup apprécié le programme de cette année. Il m'est assez difficile de raconter ce voyage et de transmettre tout ce que j'ai ressenti, mais je veux faire passer une image géniale de la Russie. Nous avons eu énormément de chance de vivre tout cela ! Merci de nous avoir fait partager ces richesses.

*Aude Gaudry*

✕ Super voyage, quelle aventure !  
Merci Jean-Marie !

✕ Merci à tous pour cette très belle aventure, un merci particulier à Jean-Marie grâce à qui cette aventure a eu lieu.

*J. C.*

✕ Eh oui, c'est fini. De retour à la maison, ça manquait subitement d'orchestre et quel orchestre !  
Merci particulièrement à Jean-Marie pour tous les petits 'plus' qui rendent les 'tout' possibles !

*Fabrice*



Armando Ghidoni, né à Trente en Italie du Nord, est professeur de composition, orchestration et arrangement au Conservatoire international de musique de Paris et en Italie. Il a écrit de nombreuses pièces instrumentales pour les concours et examens mais aussi pour instruments solo, orchestre et un opéra.

## Du nouveau pour le répertoire des orchestres d'accordéons

Lors de cette session de l'orchestre d'accordéon en Russie, Armando Ghidoni fidèle ami des Lenloîtrains et plus particulièrement de l'école de musique municipale de Lenloître était à l'honneur avec *Mystical Mystery*.

Cette œuvre a été écrite au départ pour symphonie et chœur. Ici les cordes ont été remplacées pour l'occasion par les accordéons avec l'accord de l'auteur et le talent de Jean-Marie Dazas pour l'arrangement.

Résultat réussi pour cette œuvre de 13 minutes à la sensibilité riche en couleurs.

Mais Armando Ghidoni connu comme virtuose du saxophone l'est aussi comme compositeur et dans un tout autre style *Classicaljazzrock* en est la démonstration.

*Classicaljazzrock* composé à la demande de Jean-Marie Dazas, est une œuvre pour duo d'accordéons, quintet de cuivres et quatuor de percussions. On y retrouve le style qui allie à la virtuosité une écriture certes classique dans la forme mais avec de forts accents jazzy et rock. Cette œuvre a été créée lors des Euroorchestries 2006

(voir page 22)



## Le Naturalisme sur la scène lyrique

Ouvrage collectif  
(dir. Jean-Christophe Branger  
et Alban Ramaut)

Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2004.

(1<sup>er</sup> volet)

Depuis le livre fondateur de Manfred Kelkel<sup>1</sup>, c'est pour la première fois dans un éclairage européen que fut abordé *Le Naturalisme sur la scène lyrique* lors du Colloque qui se déroula à Saint Etienne les 7 et 8 novembre 2003, à l'occasion du 7<sup>e</sup> Festival Massenet dont l'autre événement majeur fut la reprise de *Sapho* les 7, 9 et 12 novembre. Vingt communications auront été affichées, à présent rassemblées, dans un ordre aussi chronologique que possible des



sujets traités. Compte tenu de leur extrême densité, nous ne pouvons que résumer les idées essentielles ou rappeler les conclusions de toutes ces interventions dont nous recommandons vivement la lecture. Que Bruneau et Zola aient sollicité autant d'intervenants que Massenet auteur de *La Navarraise* et de *Sapho*, rien à cela que de très naturel. Jean Dufief s'interroge le premier sur le naturalisme, en général (pp.15 à 32). Fut-il, se demande-t-il, une révolution esthétique ? En tant que courant de pensée musicale, le naturalisme prolonge les batailles littéraires qui l'ont précédé. Ce que confirme Colette Becker traitant de *Zola et la musique* (pp.43 à 60). "Zola, écrit-elle, voit dans l'adaptation d'une de ses œuvres (à partir du *Rêve*) sur la scène lyrique – et c'est ce qui semble important – un moyen de poursuivre sa cam-

pagne naturaliste avec d'autres moyens et d'autres compagnons de lutte : son cercle d'amis se renouvelle à cette époque, autre signe important" (pp.55-56). "Zola, précise-t-elle auparavant, admire Wagner et pense que sa formule est la meilleure du moment, mais il ne faut pas la copier, il faut partir d'elle pour inventer quelque chose de nouveau, approprié au tempérament français et à l'époque" (p.54). Dans *Le Rêve*, Vincent d'Indy saluera justement "un monument de l'adaptation au drame français des découvertes allemandes"<sup>2</sup>. Jean-Sébastien Macke prend le relais de Colette Becker en évoquant *Le naturalisme d'Alfred Bruneau et Emile Zola : de la théorie à l'application* (pp.61 à 80). "Ce naturalisme lyrique navigue (...) constamment entre une fidélité à l'esprit de l'œuvre romanesque de l'auteur des *Rougon-Macquart* sans pour autant s'enfermer dans une théorisation à l'excès. Le naturalisme est largement mâtiné de mysticisme, de féerie et surtout de symbolisme" (p.74). L'idée la plus nouvelle, selon nous, de cette contribution est la relation entre romans et poèmes lyriques en prose, ces derniers pouvant prolonger, parfaire même les précédents. "*Germinal*, écrit-il, apparaît comme le premier acte d'une révolution sociale qui va trouver son accomplissement non pas à la fin du roman mais dans *Messidor*" (p.67). A cette date, en 1897, Zola était devenu lui-même librettiste en prose de Bruneau – les livrets du *Rêve* et de *L'Attaque du moulin* ayant été, rappelons-le, versifiés par Louis Gallet sous la surveillance de plus en plus étroite de l'écrivain voire du compositeur. Pour Henry Bauer, la première du *Rêve* ne marquait pas seulement une date dans "les annales de la musique mais dans le mouvement des

idées contemporaines”<sup>31</sup>. Ce qui revient tout de même à dire que la musique du *Rêve* méritait d’être attentivement scrutée notamment en fonction de Debussy, de cinq ans seulement le cadet d’Alfred Bruneau – Debussy dont *La Damselle élue* devait être révélée la même année que *Le Rêve*. Aussi Richard Langham Smith nous dépeint-il, exemplaires à l’appui, *Quelques aspects du langage musical d’Alfred Bruneau* (pp.81 à 94), déterminés par rapport à l’œuvre déjà citée mais aussi comparativement à l’opéra inachevé *Rodrigue et Chimène* et, surtout, bien sûr, *Pelléas et Mélisande*. A partir de là il y aura divergence, mais auparavant selon cet exégète, “Dans l’œuvre de Bruneau aussi bien que dans les œuvres ultérieures de Debussy, ces langages sont juxtaposés. C’est-à-dire sans aucune transition à des effets harmonique plus modernes (...). C’est cette façon de *confronter* au lieu de *mélanger* des techniques harmoniques différentes que Debussy et Bruneau allaient affirmer, tout au long des années 1890” (pp.92-93). Celles auxquelles appartiennent les deux opéras naturalistes de Massenet : *La Navarraise*, qu’on a pu même davantage rattacher au verisme italien (1894), et *Sapho* d’après le roman d’Alphonse Daudet (1897). De Philippe Luez, plus spécialement versé dans l’histoire de la chanson, son intervention sur *Sapho, Montmartre et le naturalisme* (pp.33 à 42) – bizarrement insérée avant celle de Colette Becker ! – montre comment la présence de Montmartre “ce paysage sonore hors du commun” vient “renforcer le propos naturaliste” de l’œuvre et pourquoi (p.34). L’éclairage européen du naturalisme apparaît dans les influences croisées entre Massenet et l’Italie qu’évoque Sylviane Falcinelli (pp.95 à 106) - Clair Rowden montrant *La Navarraise face à la presse de Paris et de Londres* (pp.107 à 128) et Steven Huebner nous décrivant, lui, *La Navarraise face au verisme* (pp.129 à 150). Selon Sylviane Falcinelli “le courant d’influence entre Massenet et la jeune école italienne doit être vu comme nourri d’une réelle réciprocité” (p.97). Elle rappelle que “Au chapitre des occasions manquées de sujets communs aux veristes et à Massenet (...) à la fin de la “Première Guerre Mondiale, une *Cléopâtre*, adaptée par Illica (un des librettistes favoris de Puccini associé à Giacosa) du drame de Sardou, fut soumise à Mascagni. Massenet avait déjà refermé son parcours terrestre sur la

mort de la reine égyptienne” (p.100) - Massenet étant décédé, rappelons-le, en 1912. Somme toute, ces “influences croisées” sont examinées à partir d’œuvres de Massenet. Et notre intervenante de conclure “ces brefs repères fournis en vue d’éclairer une constante circulation d’idées entre la France et l’Italie montrent avec quelle attention Massenet fut écouté, analysé par ses jeunes confrères d’Outre-Alpes” (p.103). Clair Rowden aborde ensuite l’impact de Massenet sur le public et la presse à Londres comparativement à Paris et à travers *La Navarraise* (pp.107 à 125) : “Si l’on juge la popularité d’une œuvre au nombre de représentations données, le public parisien semble avoir aimé *La Navarraise* autant voire plus que le public londonien. La presse, en revanche, fut beaucoup plus circonspecte” (p.125). Elle “avait encore en mémoire l’impression ambivalente faite deux ans et demi plus tôt par *Cavalleria Rusticana*. L’opéra veriste fit fureur dans le monde et *La Navarraise* fit le tour des grandes capitales d’Europe et des Amériques en moins de deux ans. Paris ne fut cependant pas une des premières villes à recevoir l’œuvre de Mascagni et celle de Massenet (...). La capitale française dut attendre Mascagni, puis Massenet et, jusqu’à un certain point la presse parisienne bouda les deux opéras (...). Mais, malgré les réticences, *La Navarraise* frappa les esprits par son fond et par sa forme intense, dramatique et moderne. Ce fut à la fois sa force et sa faiblesse” (p.127). Voilà qui nous mène tout droit à *La Navarraise face au verisme* évoquée par Steven Huebner, exemples à l’appui (pp.129 à 150). Il s’interroge, naturellement, sur l’étiquette de ‘veriste’ accolée par la critique traditionnelle à cet ouvrage faisant, comme il se doit, l’objet d’une confrontation détaillée avec l’opéra veriste de Mascagni. On passe ensuite au *Tableau des lettres de ‘Sapho’ de Massenet* (pp.151 à 170) décrit par Vincent Giroud et rajouté pour une nouvelle représentation à l’Opéra-Comique, le 22 janvier 1909, avec Marguerite Carré dans le rôle principal. Pour Vincent Giroud “Le tableau des lettres occupe une place unique dans l’œuvre de Massenet, compositeur généralement peu enclin à refondre ses opéras après les avoir présentés au public” (p.151) – *Sapho*, rappelons-le, ayant été créé en 1897. Cet examen détaillé d’un rajout plus important que ceux insérés dans *Manon* ou *Thaïs*, invite à une comparaison aussi fouillée

– tableau à l’appui – du livret avec le roman d’Alphonse Daudet. *La réception italienne des opéras naturalistes de Bruneau et Massenet* est abordée par Giuseppe Montemagno (pp.171 à 205) pour qui “La création italienne des opéras naturalistes de Massenet et de Bruneau se situe (...) sous le signe de l’émulation, de la comparaison et du dialogue, avec un milieu, celui du verisme italien, chéri par le grand public, mais envers lequel la critique était souvent hostile” (p.179). L’accueil réservé à son tour à *La Navarraise*, *L’Attaque du moulin* et *Sapho*, tantôt hostile, tantôt triomphal le prouvent amplement. Guy Erismann, notre meilleur spécialiste de la musique tchèque, était tout désigné pour évoquer *Les compositeurs tchèques et l’opéra français* (pp.207 à 221), avec plusieurs mises en garde concernant une vision trop hâtive des répercussions en Bohême-Moravie du naturalisme français. “Il serait hasardeux, prévient-il, de voir une influence démonstrative du naturalisme français selon Zola sur la société littéraire et musicale tchèque, au moment où se cristallisent les traits propres à chaque peuple en fonction de l’état social de leurs sociétés respectives” (p.214). C’est de Janacek, dont le premier grand opéra naturaliste *Jenufa* sera créé à Brno en 1904 puis repris à Prague en 1916, qu’il sera, bien sûr, question “[...] Janacek pourrait faire sien l’évangile de Zola résumé en ces quatre mots (...) : fécondité, travail, vérité, justice, en prenant toujours soin, en matière de réalisme, de distinguer les caractères et les circonstances bien qu’il soit impossible de nier l’interaction entre les deux concepts (...)”. Si le “cousinage franco-tchèque existe, il n’est toutefois pas possible de dire que la naturalisme de l’homme de Médan et des musiciens qui s’en réclament comme Alfred Bruneau ait pu influencer le réalisme et le naturalisme tchèque empreint tout à la fois de nationalisme, de revendication sociale et de panthéisme. S’il fallait établir un lien quelconque avec la France de Zola, on s’attarderait à mettre en lumière les différences plutôt qu’à imaginer à tout prix des traverses” (p.215). En résumé, “ce qu’a retenu Janacek de l’opéra français de cette époque – qui pour lui se limite à *Louise* – ce n’est donc pas le style ni les sujets (...) mais la volonté de traiter le monde contemporain directement, dans son immédiateté, sans dissimulation ni complaisance, le tirant par le haut sans lui faire

perdre de son authenticité" (p.218). Avec Alban Ramaut, il sera fait, cette fois, *De la réception du naturalisme à Vienne*, plus précisément de *Gustav Mahler et Louise de Gustave Charpentier* (pp.223 à 252) – Gustav Mahler ayant dirigé l'Opéra de Vienne de 1897 à 1907. "Il convient, selon cet auteur (...) d'étudier ce qui peut nous apparaître aujourd'hui comme une contradiction – l'auteur de la *Symphonie Résurrection* achevée en 1895 révisée en 1903 dirigeant *Louise*, ou encore l'élaboration de la *Sixième Symphonie* dans le temps et des représentations de *Louise* et découvrir combien en leur temps ces attitudes ambivalentes contribuaient, peut-être de façon paradoxale, à dissiper le doute du créateur sur sa propre recherche stylistique, et semblaient surtout procéder d'une même quête de l'authenticité artistique, vertu qu'il dénie au vérisme" (p.242). Loin d'épuiser un tel sujet, Alban Ramaut suggère qu'"Il y aurait une quête à mener sur la relation de Mahler à l'opéra contemporain, lui qui choisit délibérément la voie de la symphonie alors qu'il dirigeait une maison d'opéra. Il y aurait une enquête à mener également sur le public viennois et les impossibilités du directeur de l'Opéra à lui communiquer certaines œuvres" (p.249). Bernard Banoun nous entretient ensuite, si paradoxal que cela puisse paraître et à première vue, de *Richard Strauss, le naturalisme et le naturel* (pp.253 à 269). "La production lyrique de Strauss (...) semble laisser peu de place à un mouvement artistique tel que le naturalisme. D'une manière générale, à l'opéra, art ou 'somme d'arts' reposant sur la formalisation et la convention les termes naturalisme, réalisme et vérisme sont d'emblée problématiques. Mais en raison même de la déréalisation et de l'idéalisation induites par la musique, l'opéra comme théâtre mène une lutte constante pour se rapprocher de la vérité et du réel, termes qui, d'une époque et d'une esthétique à l'autre, fondent les ruptures et remises en cause fécondes dans l'histoire de cet art dont on pourrait dire qu'il est, par essence, un art en crise. Richard Strauss n'est pas étranger à ces questions" (pp.255-256). "Après la mort de Hoffmannstahl, Strauss collabore avec des librettistes dont le sujet n'avait plus rien de moderne et moins encore de naturaliste, tels que *La Femme silencieuse*, *Daphné* ou *Capriccio*" (p.269). Le succès, devenu vite international, de *Louise*, qu'admirait Richard Strauss, faisait attendre avec d'autant plus d'impatience et de curiosité *Julien* qui devait en constituer la suite. Mais treize ans plus tard, en 1913, *Julien*, affiché la même année que *Jeux* de Debussy qu'éclipsera *Le Sacre du Printemps*, apparut obsolète et disparut sans laisser de traces. Barbara Kelly se sera longuement appliquée à démontrer les raisons de cet échec. (p.271 à 283).

(à suivre)

F. R.

#### Notes

- 1) Manfred Kelkel : *Naturalisme, vérisme et réalisme dans l'opéra de 1890 à 1930*, Librairie Vrin, 1984.
- 2) Vincent d'Indy : *Richard Wagner et son influence sur l'art musical français*, 1930, p.70.
- 3) *L'Echo de Paris* n° du 15 juin 1891.

## C. MILLERIOUX / F. ROBERT / M.-C. & A. VOIRPY *Au fil des notes..., volume 3*



dernière  
parution

- vol. 1 : cycle I, 1<sup>re</sup> année
  - . Livre de l'élève + CD GB7302 24,63 €
  - . Livre du professeur GB7303 30,62 €
- vol. 2 : cycle I, 2<sup>e</sup> année
  - . Livre de l'élève + CD GB7304 24,63 €
  - . Livre du professeur GB7305 23,80 €
- vol. 3 : cycle I, 3<sup>e</sup> année
  - . Livre de l'élève + CD GB7306 24,63 €
  - . Livre du professeur GB7307 23,80 €

Dans le prolongement du volume 2, vous trouverez dans cet ouvrage un cours complet de formation musicale destiné à achever l'acquisition des bases essentielles pour conclure un premier cycle. Le choix des œuvres étudiées répond toujours à un souci de diversifier les répertoires, les esthétiques et les formations instrumentales, toujours dans l'idée de construire une culture musicale indispensable à la formation de chacun.

Prix TTC, conseillés 2006

*Réservé aux professeurs de formation musicale*  
Si vous désirez recevoir gratuitement le livre du professeur de *Au fil des notes, volume 3*, merci de nous retourner ce coupon accompagné d'un justificatif de votre emploi :

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
.....  
Code Postal : ..... Ville : .....

Gérard Billaudot

Éditeur

14, rue de l'Échiquier - 75010 PARIS  
Tel. (33) 01.47.70.14.46 Fax : (33) 01.45.23.22.54  
www.billaudot.com e-mail : info@billaudot.com

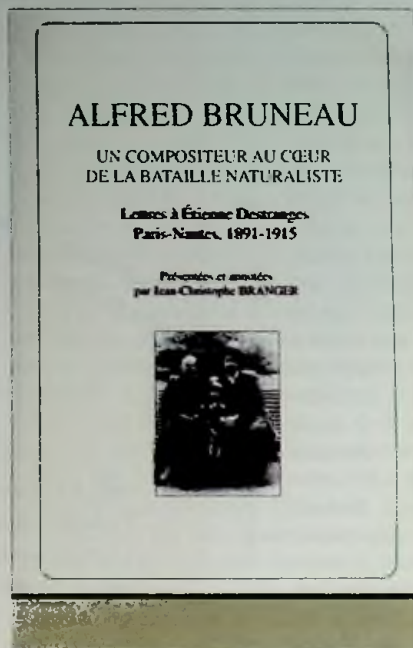
## Alfred Bruneau

Un compositeur au cœur de  
la bataille naturaliste / *Lettres*  
à Etienne Destranges,  
Paris-Nantes 1891-1915.

Présentées et annotées par Jean-  
Christophe Branger.

Coll. Musique-Musicologie n°36,  
Honoré Champion, 2003.

Durant la décennie qui relie la création du *Rêve* (1891) à celle de l'*Ouragan* (1901) d'Alfred Bruneau — décennie comprise entre la mort de César Franck (1890) et la bataille de *Pelléas* (1902) — le naturalisme lyrique eut le vent en poupe, les premières les plus discutées ayant été là encore signées Alfred Bruneau inséparable de Zola (*L'Attaque du moulin*, 1893 ; *Messidor*, 1897) mais aussi Gustave Charpentier (*Louise*, 1900). A cette période appartiennent, entre autres opéras naturalistes de Massenet — qui avait été le maître de Bruneau et de Charpentier — mis à part *Thaïs* (1894), *La Navarraise* (1894) qu'on a rattaché davantage au vérisme italien, alors aussi omniprésent depuis *Cavalleria Rusticana* (1890) de Mascagni (*Paillasse* de Leoncavallo, 1892 ; *La Bohème*, 1896 ; *Tosca*, 1900 de Puccini) et *Sapho* de Massenet d'après le roman d'Alphonse Daudet (1897). On peut encore rattacher au naturalisme, parmi les opéras de cette même période, *Le Juif polonais* de Camille Erlanger d'après la pièce d'Erckmann-Chatrion (1900). Après la disparition d'Emile Zola en 1902, le naturalisme déclina jusqu'à la Grande Guerre. *L'Enfant-Roi*, sur un livret en prose de l'écrivain, qui eut connaissance de la partition peu avant sa mort, n'affrontera les feux de la rampe qu'en 1905, suivi par *La Faute de l'Abbé Mouret*, pièce avec musique de scène, *Naïs Micoulin* (1907) et *Les Quatre Journées* (1916) d'après un des *Contes à Ninon*, textes d'Alfred Bruneau — *Lazare*, sur un poème en prose de Zola ayant été achevé en 1903. L'opéra naturaliste le plus tardif aura été sans doute *La plus forte* de l'auteur du *Chemineau*, Xavier Leroux mort en 1919 comme



Camille Erlanger et Leoncavallo. Sa création posthume devait avoir lieu à l'Opéra-Comique, le 11 juin 1924 — le livret de Jean Richepin et Paul de Choudens étant inspiré, mais de loin, par *La Terre* de Zola. *Louise* est le seul opéra naturaliste français demeuré à l'affiche. Aussi imagine-t-on difficilement ce que fut, jusqu'en 1914, le rayonnement d'Alfred Bruneau en province mais aussi à l'étranger — les dernières représentations d'un de ses drames lyriques sur une scène subventionnée, *Le Rêve* ayant eu lieu à l'Opéra-Comique en 1947 et non en 1939 comme on l'a trop longtemps et trop souvent répété. Du vivant du compositeur, *Le Rêve* fut redonné aussitôt après sa création en 1891, à Londres et à Bruxelles, l'année suivante, en Allemagne, à Cologne et à Hambourg sur l'initiative de Gustav Mahler — deux reprises, l'une partielle, l'autre intégrale ayant été affichées à l'Opéra-Comique en 1900 et 1914. *Messidor* sera repris en 1917, dix ans après sa mémorable première. Il avait été représenté, en français, à Bruxelles en 1898 puis, en allemand, à Munich en 1903 sur l'intervention de Richard Strauss. Mais c'est *L'Attaque du moulin* qui connut la plus extraordinaire diffusion. Repris à la Gaité Lyrique en 1907, l'ouvrage, créé en 1893, avait été affiché, en français : à

Londres en 1894, à Genève en 1896, à La Haye en 1903, à Barcelone en 1909, à New York en 1910, à la Nouvelle-Orléans en 1913, en allemand, à Breslau en 1895 puis à Vienne en 1974. Entretemps *L'Attaque du moulin* avait été représenté en italien à Milan en 1898. Il restait à dresser un inventaire exhaustif des représentations en province mais aussi des concerts dirigés par Alfred Bruneau. C'est chose faite pour la ville de Nantes (voir tableau récapitulatif p.38) dans la publication des lettres échangées avec le critique nantais Etienne Destranges durant près d'un quart de siècle de 1891 à 1915, date de sa mort. On doit à cet exégète de substantielles brochures analytiques d'œuvres de Bruneau auxquelles on accordera d'autant plus de crédit qu'elles ont été supervisées et chaleureusement approuvées par l'intéressé. Etienne Destranges fut aussi un remarquable 'homme de terrain' comme organisateur des tournées nantaises d'Alfred Bruneau. On attachera d'autant plus de prix à ses propres lettres qui ont été citées et qui proviennent des archives Puaux-Bruneau. Une lecture, somme toute, passionnante que celle de ce corpus si volumineux dont une sélection — judicieuse — nous est proposée.

P.S. On y relèvera néanmoins quelques erreurs et omissions d'importance secondaire.

Il est question (p.216) d'un opéra, *Ariane*, dont le compositeur Massenet n'est pas plus indiqué que le librettiste. Même remarque pour un autre opéra moins facile à identifier : *Ivan le Terrible*, créé à Bruxelles le 20 octobre 1910 et repris à la Gaité le 31 octobre 1912 (p.249). La note 6 de la page 246 fait état d'un opéra-ballet *Padmâvati* sans préciser qu'il s'agit du chef d'œuvre d'Albert Roussel sur un livret de Louis Laloy. P.269, il est question d'un *Dolly* adapté en ballet et attribué, par erreur sans doute, à Alfred Bruneau. Il doit s'agir vraisemblablement de la suite à quatre mains de Gabriel Fauré dans l'orchestration d'Henri Rabaud. *Lazare* sera redonné sur les antennes en 1984 pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Alfred Bruneau et non en 1994. Enfin, nous pensons qu'il n'eût pas été superflu de préciser (p.225, n.1) que les grèves du Midi de la France en juin 1907 furent celles des vigneronniers qui dictèrent au chansonnier Gaston Montéhus ses couplets restés célèbres de *Gloire au dix-septième* !

F. R.

# L'Orchestre à plectres régional en Rhône-Alpes

Une idée originale et unique en France

C'est en quelques mots, le départ d'une aventure qui dure depuis cinq ans et que nous tenons à faire partager dans les colonnes qui suivent.

Alors que l'orchestre à plectres<sup>1 et 2)</sup> de Valence s'essouffle, une poignée de musiciens suit, avec acharnement, une formation accordée par la Fédération musicale de la Drôme sous la direction de Florentino Calvo, concertiste éminent reconnu au sein de formations prestigieuses.

Souhaitant partager cette expérience avec les mandolinistes et guitaristes des orchestres de Rhône-Alpes, l'Estudiantina de Valence organise, début 2001, un premier week-end de répétition, dans l'école de musique de Saint-Marcel-les-Valence. Depuis cette date, la Fédération musicale de la Drôme met à disposition de l'OAPRRA<sup>3)</sup> la logistique du stage et supporte financièrement cette activité, la Fédération musicale Rhône-Alpes apportant par la suite, une contribution significative pour l'activité de cette toute nouvelle formation.

Dès février 2001, 70 musiciens se retrouvent pour la première fois et s'attellent à un programme concocté et dirigé par Florentino Calvo, avec comme idée initiale de s'améliorer en profitant des conseils du chef (élément ô combien fédérateur du groupe), de pouvoir travailler en grand ensemble et s'enrichir d'un répertoire complémentaire... puis c'est la magie !

D'emblée, chaque musicien est conquis, tant par l'accueil des valentinois que par la disponibilité et les compétences de Florentino Calvo. La facilité à s'adapter à une formation de cette envergure donne, dès la première heure, le sentiment d'avoir toujours œuvré ensemble.

C'est ainsi que les musiciens en provenance de Rhône-Alpes : Annecy, Corbas, Grenoble, Ugine, Roanne, Valence et Vaulx-en-Velin, vu le succès de cette première rencontre, et conscients d'une belle unité entre le chef d'orchestre et eux-mêmes, évoquent l'idée de créer un Orchestre régional.

Puis les week-end de travail se pérennisent (à raison de 2 par an) plus un concert par an et des prestations se présentent régulièrement. Le congrès régional de la Fédération musicale Rhône-Alpes offre l'opportunité d'inaugurer l'Orchestre à plectres régional Rhône-Alpes par un concert à Montélimar dès mai 2001 ; puis c'est à Grenoble en octobre 2001, à Ugine en mai 2002, à Roanne en octobre 2002, à Valence en décembre 2003, à Annecy en mai 2004 et à Vaulx-en-Velin en janvier 2005.

Balayant la vision un peu trop simpliste du joueur de sérénades et désireux de repousser ses propres frontières, l'Orchestre à plectres régional Rhône-Alpes reconduit ainsi, d'année en année, les épisodes heureux d'un ambitieux projet, attente indéfinissable au préalable et inavouée dans le monde mandolinistique local/régional : plaisir d'évoluer dans une autre amplitude, redécouverte de la musique pour mandolines, mandoles, mandolonces et guitares, développement de cette culture, tant dans de nouvelles écritures qu'au sein des différentes structures musicales existantes.

De tous il est compris que l'OAPRRA n'est pas une entité qui doit faire de l'ombre aux orchestres à plectres contributeurs. Bien au contraire, il s'agit de mettre en lumière leurs activités propres et par là, servir la reconnaissance et le développement de l'art musical du plectre en collaboration, à terme, avec les écoles et conservatoires de musique, ce qui du reste constitue l'objectif majeur de l'orchestre régional.

## Établir et renforcer les liens avec les écoles de musique et les conservatoires

La création de l'OAPRRA a permis aux orchestres le constituant de réenclencher une dynamique dans le domaine de l'enseignement et de la formation.

Des contacts ont été pris ou repris avec les établissements d'enseignement musical de chaque ville. Ils se sont avérés fructueux, même si l'ouverture de classes



L'Orchestre à plectres régional Rhône-Alpes

Photo : G. Fèvre

de mandoline au sein de ces établissements n'a pas toujours vu le jour.

- A Valence, une classe de mandolines s'est ouverte à l'école de musique de Saint-Marcel-les-Valence, sous la responsabilité d'Annie Nicolas, qui a également redonné vie aux cours dispensés au sein de l'Estudiantina de Valence. Les rapports avec l'ENM de Valence sont très amicaux, avec comme interlocuteur privilégié, Bernard Commandeur, directeur de l'ENM qui est très sensibilisé à la "cause" des plectres.

- A Grenoble, deux professeurs ont été nommés à l'école de musique de Vif et déploient une activité d'un grand dynamisme. Vincent Beer Demander et Mari-Jo Monin ont en effet porté l'effectif des classes de mandoline à 23 élèves de deux ans. Des cours de musique de chambre, une classe d'ensemble et des stages y sont régulièrement organisés. Vincent Beer Demander est titulaire du diplôme d'état d'enseignement musical qu'il a obtenu brillamment avec la meilleure note de sa promotion.

- A Roanne, les liens ont été renoués avec le SIEMAR (Syndicat intercommunal d'enseignement musical de l'agglomération Roannaise), et ont permis à l'Estudiantina de Roanne de coproduire un grand concert au cours duquel une commande a été passée au compositeur et guitariste Olivier Bensa. L'œuvre, *Le bal*

d'Archimboldo le Merveilleux, a vu le jour le 25 avril 2004. Les cours sont toujours diffusés au sein de la société par des membres de l'orchestre.

- A Annecy, les cours assurés par Richard Giusti ont reçu le soutien et la compétence de Vincent Beer Demander qui vient régulièrement prêter main forte. Des contacts étroits ont été repris avec le CNR d'Annecy, notamment lors de la célébration du Centenaire de l'Estudiantina en 2004.

- A Ugine, Pierre Balegno, qui enseigne la mandoline a renoué le dialogue avec l'école de musique permettant l'organisation des stages et des cours réguliers avec le soutien de Cécile Valette, jeune diplômée titulaire du DE d'enseignement musical.

Tous ces ensembles mettent en lumière les premiers résultats positifs obtenus dans le domaine de la reconnaissance de nos instruments et de leur enseignement au sein des établissements spécialisés. Ils nous encouragent à poursuivre et développer notre action afin d'atteindre notre objectif : ouvrir des classes de mandolines dans les écoles de musique et conservatoires des villes où les orchestres constituent l'OAPRRA.

### Des jeunes diplômés, compétents, qualifiés et passionnés

Depuis quelques années, plusieurs jeunes mandolinistes ont acquis une compétence qui leur a permis de 'décrocher' des diplômes de haut niveau et qui les autorise à s'engager dans la carrière d'enseignant artistique.

Plusieurs, comme Sabine Marze, Mathieu Sarthe Mouréou, Cécile Valette, Vincent Beer Demander sont titulaires du diplôme d'Etat d'instruments anciens (spécialité mandoline), ce diplôme est un diplôme reconnu sur le plan national, il permet d'enseigner dans les écoles de musique et les conservatoires, certains sont déjà en poste et ont ouvert des classes de mandolines.

D'autres ont décroché des diplômes universitaires comme Michèle Peladan (à Marseille) et Julien Martineau, ce dernier vient d'ouvrir une classe de mandolines aux conservatoires du Grand Tarbes et au CNR de Toulouse, deux villes où les orchestres à plectres sont très actifs. Ce qui prouve que l'ouverture de classe dans les villes où existe une société musicale est possible.

D'autres encore ont obtenu des diplômes de conservatoires comme Annick Robergeau qui enseigne dans la région bordelaise, Annie Nicolas à Saint-Marcelles-Valence et Catherine Teurtrie dans la région rennaise.

Il existe donc aujourd'hui de nombreux professeurs qualifiés, passionnés par le désir de développer et de faire connaître et reconnaître la pratique de la mandoline et qui peuvent aider les sociétés musicales.

Florentino, Odile,  
Jacqueline

## Orchestre à plectre régional Rhône-Alpes

Une multitude d'OAP voient le jour, comptant pour bon nombre entre 40 et 80 musiciens).

En résumé, un avenir heureux se profile à l'horizon, si les responsables des OAP restent vigilants et défensifs. Il est souhaitable qu'ils soient accompagnés dans cette démarche.

Un organe de synergie, de soutien, d'accompagnement et de complémentarité des orchestres le constituant, l'OAPRRA s'applique à imposer la musique du plectre comme un genre majeur, et se donne pour tâche de faire sortir la mandoline de sa marginalité où elle risque l'oubli après une parenthèse dans l'histoire musicale (il faut rappeler que dans les années 1920

### Notes

1 - OAP (appelé aussi 'Estudiantina') : un orchestre à plectres est construit sur le modèle d'un orchestre de chambre classique. Les premières et deuxièmes mandolines tiennent la place des premiers et deuxièmes violons; les mandolines celle des altos; les guitares et mandolincelles remplissent le rôle des violoncelles; le mandolone et la contrebasse complètent l'harmonie de l'ensemble.

2 - Le plectre (du grec plektrum) : appelé aussi plume ou médiateur, est le petit morceau d'écaillage qui, tenu entre le pouce et l'index, met les cordes en vibration.

3 - OAPRRA : Orchestre à plectres régional Rhône-Alpes.

### Les ensembles formant l'Orchestre à plectres régional Rhône-Alpes

- ▶ Orchestre mandolines Estudiantina de Valence – Annie Nicolas  
Tél.: 04 75 52 68 64 E-mail : [estudiantina-valence.monsite.wanadoo.fr](mailto:estudiantina-valence.monsite.wanadoo.fr)
- ▶ Cercle mandolinistes de Grenoble  
Denise Commandeur  
Tél.: 04 76 25 64 05  
E-mail : [denise.commandeur@free.fr](mailto:denise.commandeur@free.fr)
- ▶ Estudiantina d'Annecy  
Richard Giusti  
Tél.: 04 50 46 72 21  
Site : [www.estudiantina-annecy.org](http://www.estudiantina-annecy.org)
- ▶ Estudiantina de Roanne  
Odile Palancher  
Tél.: 04 77 71 32 01  
Site : [www.chez.com/estudiantina](http://www.chez.com/estudiantina)
- ▶ Mandoline Club d'Ugine  
Pierre Balegno  
Tél.: 04 79 32 28 27  
E-mail : [mandolineugine@tiscali.fr](mailto:mandolineugine@tiscali.fr)
- ▶ Mandolin'Variation  
Robert Lambert  
Tél.: 04 78 32 06 69  
Site : [mandolin-variation.info](http://mandolin-variation.info)



L'Orchestre mandolines Estudiantina de Valence



L'Estudiantina de Roanne



Le Cercle mandolinistes de Grenoble



Le Mandoline Club d'Ugine



## Brain storming oblige !

les travaux de la commission et ses propositions...

Ce texte synthétique est le premier d'une série de rendez-vous bimestriels avec l'univers de la musique symphonique et avec les travaux de la commission CMF chargée du sujet. Nous avons voulu, pour cette première, donner les grands axes de l'action qui pourrait être entreprise.

Tout d'abord, la commission a dégagé une philosophie générale : « En s'appuyant sur le constat d'un manque patent (comparé à nos voisins européens en particulier) d'actions et de promotions en faveur de la pratique symphonique – et ce à tous niveaux – la commission se donne pour missions de poursuivre réflexions et actions en direction du montage de projets, de toutes natures, visant à cette reconnaissance et ce développement. » Puis la commission s'est attachée à dégager quelques axes forts.

### I- Les constats

- Relativement peu d'orchestres recensés (moins d'une centaine sur le territoire national).
- Manque d'échanges et de contacts entre les orchestres, inter-régions et avec l'étranger.
- Nécessité de revoir l'approche du répertoire et des œuvres proposées par la CMF pour les concours (on notera que ceux-ci, pour la catégorie orchestre symphonique, sont très peu fréquentés).

### II- Les enjeux

- L'approche de la musique par une grande place laissée à la pratique collective, par différence au 'tout individuel' ;
- l'utilisation optimale de la notion de collectif dans les domaines de l'apprentissage, de la découverte, de la création...
- la nécessaire mise en réseau du milieu, en se raccrochant aux définitions des schémas départementaux en cours. On notera qu'au-delà de l'aspect formation, se dessine un autre enjeu : l'aménagement et l'animation des territoires ;

- le rôle fondamental incitatif et promotionnel des fédérations ;
- le besoin de s'appuyer sur la rencontre, l'échange.

### III- Les répertoires

La commission se propose de balayer cette problématique en la réduisant à trois points essentiels.

- le répertoire de fond, avec des entrées par époques, styles, effectifs et niveaux de difficulté ;
- le répertoire européen large (pays de l'Est y compris) ;
- le répertoire récent, valorisation des œuvres recueillies dans les concours de compositions...

### IV- Le journal de la CMF comme vecteur d'information et de sensibilisation

Dans chaque numéro, une page pourra être consacrée aux orchestres symphoniques, avec, à chaque fois, la mise en valeur d'un thème important. On s'attachera également à faire remonter des informations, témoignages et propositions venus du milieu.

### V- Les projets

- 2007 : création d'un stage national (ouvert aux jeunes musiciens en fin de 2<sup>e</sup> cycle et 3<sup>e</sup> cycle, de 15 à 25 ans), en amont du festival en Charente Maritime Les Euroorchestries, se poursuivant durant le festival par des concerts et rencontres ;
  - 2008 : imaginer un festival-concours sur trois jours, candidatures d'organisation bienvenues.
- L'ensemble de ces propositions pouvant s'inscrire dans un schéma d'action d'une durée de trois ans.

festival festival

du 19 au 30 juillet 2006

Les Euroorchestries en Poitou-Charente,

en Vienne, Charente Maritime, des festivals à découvrir...

#### Du 8 au 16 juillet en Vienne

Depuis de nombreuses années, Lencloître et son canton mettent l'accent sur le développement de la culture et plus particulièrement celui de la musique.

De nombreux ensembles, venus de pays très divers et parfois lointains, ont pu faire apprécier leurs talents et inciter nos jeunes musiciens à améliorer leur pratique instrumentale ou chorale.

Les Euroorchestries 2006 en Vienne organisées par ADAEM avec son président Franck Dazas et son directeur Jean-Marie Dazas restent fidèles à leur tradition de grande qualité artistique tout en respectant la charte en nous permettant de recevoir et de découvrir les artistes suivants.

- Orchestre symphonique des jeunes de Moscou. Direction Vassily Valitov
- Orchestre de chambre de Padoue. Direction Bruno Beraldo

- Orchestre d'harmonie de Styrie. Direction Bernhard Heher
- Chœur d'enfants et Chœur d'adultes de Zhanjiang. Direction Chen Yuan (adultes) et Deng Huizhen (enfants)
- Chœur de la Vienne, quintette de cuivres et percussions de la Vienne
- Trio de trombone Aramis de Paris
- Quatuor de percussion Duggan de Genève
- Quintette de cuivres Talea de Paris



Claude Revolte à la direction de l'orchestre



Le chœur et l'orchestre inter nations dirigés par Sylvain Marchal.

Sans oublier les deux créations d'Armando Ghidoni, commandées au compositeur italien à l'occasion des Eurochestries : *Classicaljazzrock*, pour quintette de cuivres, percussions, duo d'accordéon et *Deo patri sit gloria*, pour grand chœur et quintette.

#### Du 19 au 30 juillet en Charente Maritime

Dix-septième édition du festival Eurochestries, qui réunit chaque année, sur l'ensemble du département de la Charente Maritime, des orchestres ou chœurs de jeunes venus du monde entier.

Claude Revolte, directeur du festival, président de la commission 'orchestre symphonique' de la CMF et Corinne Daclin, coordinatrice artistique, sont les chevilles ouvrières de cet évènement qui ne produit pas moins de 30 concerts annuels, tant en milieu urbain que rural ou encore dans les multiples lieux touristiques qu'offre la région Poitou-Charentes.

Cette année, cinq orchestres symphoniques, 300 jeunes musiciens venus des quatre coins du monde, se sont retrouvés pour 12 jours intenses où alternaient répétitions, concerts et créations : l'Orchestre symphonique du Conservatoire de Dalian (Chine) dirigé par Fengde Liu, l'Orchestre symphonique des jeunes de Wroclaw (Pologne) dirigé par Krzysztof Gorski, le jeune Orchestre de chambre de Jerez (Espagne) dirigé par Artchil Postkoua, l'Orchestre symphonique des jeunes de la Volga (Russie, Ukraine, Biélorussie, Ouzbékistan, Turkménistan) dirigé par Anatoli Levin, Aziz Chokhakimov et Vladimir Neymer, l'Orchestre symphonique des jeunes de Strasbourg dirigé par Sylvain Marchal.

Basés au grand lycée de Pons, les 300 musiciens de nationalités différentes ont ainsi pu se rencontrer, échanger, jouer ensemble et, une fois surmontées les difficultés linguistiques, un climat de convivialité et de travail s'est vite installé. La découverte d'autres cultures, mentalités, sensibilités et approches artistiques est, on ne le dira jamais assez, une source d'enrichissement extraordinaire, d'autant plus, que du dire des organisateurs et des fidèles du festival, le cru 2006 était d'une qualité rare.

Un évènement à l'échelle d'un département, 30 concerts qui, presque tous ont fait le plein en public (plus de 10000 auditeurs) et surtout, chose à souligner, durant la session, deux grands orchestres (120 et 160 musiciens) internationaux ont été constitués, regroupant chacun la moitié des effectifs des orchestres d'origine. Chaque matin, les musiciens ont répété un nouveau répertoire de concert, ambitieux et difficile, qui a été donné, en clôture du festival, dans la magnifique église romane de Jonzac, devant plus de 1000 personnes enthousiastes. Pour vous donner l'eau à la bouche, étaient au programme (le thème des Eurochestries 2006 étant la musique de danse et de ballet) : l'ouverture de l'opéra *Les esclaves heureux* de Arriaga, la suite de ballet *L'Armée Rouge féminine* de la compositrice chinoise Zuqiang Wu, des extraits des ballets *Le Lac des Cygnes* de Tchaïkovski, *Roméo et Juliette* de Prokofiev, *Goralski et Zbojnicki* de Szymanowski, *Faust* de Gounod et, en création, une œuvre pour deux récitants et orchestre symphonique, commande des Eurochestries, *Danse* de Sylvain Marchal, sur un texte poétique d'Isabelle Boumat.

L'expérience de nos amis charentais, tant elle est dense, riche, ambitieuse et formatrice se doit d'être soulignée. Elle prouve s'il en est besoin que la musique n'a pas de frontière, un projet un peu fou peut avoir, à la fois, l'oreille des politiques et du public, que la musique classique peut atteindre tous les endroits, même les plus reculés et, enfin, que notre pays a besoin de rencontres de ce type, exigeantes et de haut niveau, pour que bouillonne la musique vivante, en dehors des circuits commerciaux et des schémas parfois par trop établis.

Et pour conclure, sur un avis donné de l'intérieur, voici quelques propos recueillis auprès d'une jeune musicienne de 18 ans, Pauline Meyer, violoniste à l'orchestre symphonique des jeunes de Strasbourg.

*«Tout d'abord, avec un soupçon d'angoisse, nous sommes arrivés à bord de la planète Eurochestries, entendant simultanément des paroles et des chants espagnols, chinois, russes et polonais... Cher-chant nos dortoirs, quelle surprise ! Nous qui croyions que le monde était à l'heure anglophone, ni les chinois, ni les espagnols ne parlaient*

*anglais ! Bredouillant de notre mieux « No ablas español », les premiers sourires jaillirent, et les langues peu à peu se délièrent, comme si la barrière de la langue ne comptait plus.*

*Mais le lendemain, musique maestro ! Le chef chinois empoigna sa baguette, communiquant à l'orchestre d'une centaine de musiciens, le numéro de la mesure... en chinois ! Croyez-le ou pas, nous avons compris. Au final, la langue n'était peut-être pas l'outil de communication indispensable. Il suffisait d'un regard, d'un sourire, d'écouter, pour se comprendre. Tout se passait comme si, en quelques secondes, il n'existait plus qu'une langue mondiale, et que toutes les autres s'éffaçaient au profit de celle-ci : la musique. C'était elle qui nous permettait de se comprendre, d'échanger, de sentir des choses que personne ne pouvait empêcher.*

*Nos têtes emplies de moments forts, où toutes nationalités confondues, larmes aux yeux et cœur battant, chantaient et se disaient au revoir, comme si nous étions sûr qu'un jour nous nous reverrions. Un concert international extraordinaire, des amitiés naissantes, des souvenirs ineffaçables, et un cœur qui vibre toujours à l'unisson, voilà ce que je retiens de ces quinze jours incroyables ».*

En conclusion, le mouvement Eurochestries pourra permettre d'établir un pont entre ce qui se passe en France, en Europe et encore plus loin dans le monde en matière de formation, de création, de pratiques collectives, de répertoire et d'échanges avec le concours de la Confédération musicale de France.

PS : Il est recherché des orchestres de bons niveaux pour les festivals en France, en Russie, en Espagne, en Autriche...

#### Contacts

Claude Revolte, président,  
7 rue Mozart 17500 St Germain de Lusignan.  
Tél. : 05 46 48 25 30.  
Jean-Marie Dazas, président délégué,  
Tél. : 05 49 90 55 46  
emma.lencloitre@wanadoo.fr  
Corinne Daclin, chargée de mission,  
eurochestries.17@club-internet.fr



# L'Octuor Avanti

une formation originale à découvrir...

rencontre avec **Batiste Arcaix**

et **François Lemoine**, membres de l'Octuor Avanti



L'Octuor Avanti

**J.CMF :** Comment votre formation a-t-elle vu le jour...

**François Lemoine :** Elle est née de la rencontre de plusieurs musiciens qui souhaitaient travailler avec Maurice Bourgue, professeur au CNSM. Nous n'avions pas de formation précise en tête, mais, nous nous sommes retrouvés à huit et ainsi est né l'octuor à vent.

**C'est une formation originale...**

**Batiste Arcaix :** Oui, peu présente sur la scène française, mais pourtant très riche au niveau sonore. Cette formation offre un travail de musique de chambre très large, avec un travail de tutti d'orchestre, des passages solo et d'accompagnement...

**Rappelez-nous l'origine de cette formation...**

**F.L. :** Cette formation remonte à la période classique. Chaque cour disposait d'un octuor à vent qui se devait d'animer les repas, les soirées... l'orchestre pouvait jouer en plein air. L'Octuor de Beethoven et les deux sérénades de Mozart sont les œuvres 'référence' de cette formation. A noter aussi de nombreuses transcriptions d'opéras de Mozart faites de sont vivants.

Mais de 1810 à nos jours, il n'y a plus rien à l'exception de la *Petite Symphonie* de Gounoud pour nonette (octuor à vent et flûte) écrite vers 1885. Plus tard on trouve l'*Octuor* de Boscha....

**Comment l'Octuor Avanti travaille -il ?**

**F.L. :** Nous essayons de suivre un planning de répétitions mais c'est assez délicat car nous sommes huit avec chacun des emplois et des occupations diverses. Nous répétons au conservatoire et nous remercions la régie des espaces du CNSM qui nous met à disposition les grandes salles, les studios de travail des élèves étant trop petits pour nous. D'une manière générale à l'approche des concerts et des concours nous faisons des séances plus longues et plus intenses.

**Qui dirige l'ensemble ?**

**F.L. :** Nous n'avons pas vraiment de leader mais chacun a son avis sur ce qu'il a envie d'entendre. Nous essayons toutes les propositions... et au final nous gardons ce qui nous semble le mieux. C'est un travail très collectif.

**Et pour le choix du répertoire ?**

**B.A. :** Au de-là du répertoire classique à la base de l'octuor, nous avons créé une œuvre de Thierry Escaich et nous essayons de poursuivre cette démarche autour de la création d'œuvres et de transcriptions du répertoire romantique et moderne, car il nous faut varier et enrichir le répertoire.

**Quelles sont les œuvres inscrites à vos programmes ?**

**B.A. :** Pour la période romantique et le XX<sup>e</sup> siècle il y a l'*Amour sorcier* de De Falla, *Pavane pour une Infante défunte* de Ravel, Grieg, Elgar, la Suite de *Roméo et Juliette* de Prokofiev, œuvres transcrites par François... et l'*Octuor à cordes* de Mendelssohn ... et les œuvres originales pour octuor (Mozart, Beethoven...) que nous ne nous laissons pas de jouer.

**F.L. :** Le rendu sonore est très différent selon les œuvres et le style et le public est très surpris en entendant des transcriptions de Ravel, Prokofiev... Certaines personnes nous disent qu'elles n'imaginaient pas la possibilité d'entendre cela.

**Vous explorez...**

**B.A. :** C'est un vrai plaisir pour nous de faire de l'octuor et nous souhaitons pouvoir défendre et promouvoir cet orchestre... Et puis l'avantage de l'octuor, c'est de pouvoir jouer partout ...

**Vos concerts à venir...**

**F.L. :** Notre prochain concert aura lieu le 30 novembre en l'Eglise Saint-Etienne-du-Mont dans le V<sup>e</sup> arrondissement à Paris . En décembre nous donnerons, avec le chœur de Mathieu Romano, une œuvre écrite au départ pour chœur et orgue que j'ai arrangé pour octuor et cela si prête très bien.

**Quels sont vos projets...**

**F.L. :** Nous profitons de la base de l'octuor pour jouer en quintette à vents avec flûte l'occasion de faire des musiques différentes qu'on ne peut aborder en octuor. Ils nous arrivent aussi de jouer en nonette avec flûte. Nous sommes très ouverts et prêts à travailler avec les harmonies en quintette ou octuor...

**B.A. :** Lauréat en 2005 du concours européen de musique de chambre d'ensemble de la FNAPEC nous envisageons de nous présenter au concours d'Illzach en 2007.

*Propos recueillis par Christine Bergna*

Les membres de l'Octuor

Hautbois : Arnel Descotte, Guillaume Deshayes  
Clarinette : François Lemoine, Nicolas Ferre  
Cor Julien : Desplanque, Stéphane Bridoux  
Fagott : Frank Sibald, Batiste Arcaix

Flûte : Edouard Saba, Mathieu Romano

Ensemble Avanti, c/o François Lemoine,  
mobile : 06 64 93 31 85 ;  
courriel : ensembleavanti@yahoo.fr

## Leopold Stokowski et quelques autres grands chefs d'orchestre et l'orchestre d'harmonie

Beaucoup de musiciens et d'amateurs de musique pour orchestres à vents ignorent certainement que plusieurs grands chefs d'orchestre réputés ont eu des liens avec le monde des orchestres à vents. Bien sûr, grand nombre de musiciens, de compositeurs et de chefs renommés ont fait leurs premiers pas dans le monde de la musique par le biais de l'une ou l'autre société d'amateurs de leur région natale. La plupart d'entre eux ont vite oublié ce passage de leur jeunesse et se sont distancés – souvent avec un certain mépris – de la musique pour orchestres à vents, un genre de musique trop souvent considéré avec dédain par le monde de la musique classique qui préfère se limiter à la musique pour orchestre symphonique ou orchestre à cordes, à la musique de chambre, à la musique religieuse, à la musique chorale ou vocale, à la musique pour orgue, piano et autres instruments nobles dont à la limite les vents... bref tout sauf les orchestres à vents (harmonies, fanfares, brass band) relégués au second plan comme musique 'populaire'. N'entamons pas de polémique à ce sujet. Heureusement bon nombre de grands (et même très grands) compositeurs d'hier et d'aujourd'hui ont écrit pour ces formations. Et les grands chefs d'orchestre ?

Il est assez surprenant de voir que parmi les tout grands chefs d'orchestre de l'histoire de l'orchestre symphonique, plusieurs ont eu des liens assez étroits avec l'orchestre d'harmonie. Voici quelques exemples.

### Leopold Stokowski et l'orchestre d'harmonie Band of Gold

Le chef d'orchestre et organiste Léopold Stokowski est né à Londres en 1882 d'un père polonais et d'une mère irlandaise. Après avoir étudié à l'Université d'Oxford et au Royal College of Music de Londres, il est organiste à Londres (1900-1905), puis à New-York (1905-1908). Il revient quelques mois à Londres pour y diriger des concerts, mais s'installe alors définitivement aux Etats-Unis où il devient chef de l'Orchestre Symphonique de Cincinnati (1909-1912). Puis, de 1912 à 1938

il dirige le Philadelphia Orchestra qu'il transforme en l'un des meilleurs orchestres symphoniques au monde. Stokowski introduit de nombreuses grandes œuvres aux Etats-Unis (dont la 8<sup>e</sup> *Symphonie* de Mahler, des pièces de Schoenberg, Stravinsky, Chostakovitch, Prokofiev...) tout en défendant la musique américaine contemporaine (dont les compositions de Charles Ives). Il se produit dans plusieurs films et dirige en 1940 la musique pour le célèbre dessin animé musical de Walt Disney *Fantasia*. Il crée et dirige le All American Youth Orchestra (1939-1941), est chef invité principal du NBC Orchestra (1941-1944), crée le New York City Symphony Orchestra (1944-55),

puis dirige de nombreux grands orchestres aux Etats-Unis et à Londres. Bien que naturalisé Américain en 1915, Stokowski retourne en Angleterre en 1972 et meurt cinq ans plus tard à Nether Wallop âgé de 95 ans. Stokowski a également été un pionnier de l'industrie du disque. Ses transcriptions de Bach pour grand orchestre symphonique (dont la *Tocatta* utilisée dans *Fantasia*) ont été l'objet de maintes critiques car il se permettait de nombreuses libertés pour obtenir des effets orchestraux.

En 1924, Stokowski ayant fait du Philadelphia Orchestra le meilleur orchestre symphonique américain, sent le besoin de se distraire un peu et met sur pied un grand orchestre d'harmonie de cent musiciens. Son biographe Oliver Daniel écrit que Stokowski avait un faible pour les cuivres depuis qu'il avait joué le tuba lors de sa jeunesse à Londres<sup>1</sup>. Au début, cet orchestre ne donne que des concerts privés. Stokowski voulait autre chose que les résultats obtenus par les nombreux orchestres d'harmonie professionnels tel celui dirigé par John Philip Sousa. Stokowski cherche, à l'intérieur des limites naturelles d'un orchestre à vents, à augmenter la flexibilité, la variété et la dignité d'un tel ensemble. En bref, il veut transformer l'orchestre d'harmonie en un instrument de musique de haute gamme. C'est ainsi qu'il interprète des œuvres pour orgue de Jean Sébastien Bach avec son orchestre d'harmonie<sup>2</sup>. Apparemment Stokowski n'a pas de difficultés à trouver des musiciens. Au départ, il rassemble les vents de l'Orchestre Symphonique de Philadelphie et quelques 'cordes' maîtrisant également un instrument à vent. Ceux-ci sont rejoints par des volontaires en provenance des autres orchestres et ensembles de Philadelphie. Le premier concert a lieu le 18 mai 1924. Le journal Philadelphia Evening Bulletin du 19 mai 1924 écrit : « L'orchestre d'harmonie a fait ses débuts remarquables le 18 mai 1924. Il y avait eu beaucoup de préparations et comme à chaque fois que Stokowski essayait quelque chose il y avait une foule réunie à l'Académie. Un rideau de

scène doré cachait la scène. Les balcons et les galeries étaient ornés de drapeaux de couleurs bleu et or, les couleurs de Philadelphie. De nombreux spectateurs étaient légèrement surpris de voir Stokowski surgir devant le rideau habillé comme d'habitude en habit noir impeccable. Il fit quelques commentaires amusants concernant l'âge de l'orchestre — tout juste deux semaines — et en fit une description comme s'il s'agissait d'un nouveau-né à cajoler. Il fit venir son libraire Marshall Betz sur scène habillé complètement en jaune or et ce dernier lui fit le salut militaire. Stokowski ordonna : "Marshall montrez-leur mon bébé". Le rideau se leva pour montrer un orchestre d'harmonie de 120 musiciens en uniformes dorés avec des instruments reluisants. L'audience se mit à crier, applaudir et taper des pieds. Le concert fut un véritable triomphe avant qu'une seule note n'ait été jouée. C'était du vrai Stokowski, bien mis en scène. Le public était ravi ».

Le deuxième concert eut lieu en mai 1925. Au programme il y a les œuvres suivantes : En première partie : Une marche de Sousa (suivie de deux bis du même genre) , *Le Beau Danube Bleu* (Strauss), *Moment Musical* (Schubert) pour les bois et *Finlandia* de Sibelius. En deuxième partie : *Entrée des Dieux au Walhalla* extrait de *Das Rheingold*, *L'Adieu de Wotan* et *Feuerzauber* extraits de *Die Walküre* et la *Marche Funèbre* extraite de *Götterdämmerung* de Richard Wagner. En troisième partie : *Passacaglia* de Jean Sébastien Bach orchestrée par Stokowski. Tous les morceaux interprétés étaient arrangés par Stokowski. Les marches de Sousa étaient jouées sans contrebasses à cordes et avec une percussion réduite, contrairement à la façon dont Sousa les interpréta. Les commentaires de la presse concernant le deuxième concert privé (Baltimore Evening Sun du 25 mai 1925) sont mitigés et bien que le journaliste s'exclame « Voici enfin un orchestre à vents qui est capable de jouer du Bach ! », ce sont les extraits de Wagner qui récoltent le plus d'éloges. Le journaliste loue de façon extrêmement enthousiaste la qualité des musiciens du chef d'orchestre et de l'arrangeur, mais cherche tout de même quelques excuses en soulignant la chaleur en ce dimanche après-midi. L'effet des quelque 140 musiciens<sup>31</sup> dans leurs uniformes jaune vif avec des cuivres dorés (de là le nom de l'orchestre 'Band of Gold') impressionna fortement l'assistance. On peut se demander si tous ces

effets secondaires (le nombre de musiciens, la participation des solistes de l'orchestre symphonique, la réputation du chef et l'aspect flamboyant de l'ensemble) ne reléguent pas l'aspect musical au deuxième plan ? Le magazine *Hi Fidelity* n'hésite pas à affirmer que l'orchestre d'harmonie de Stokowsky est le meilleur au monde.

De toute façon cet orchestre n'a existé que de 1924 à 1926 parce que Stokowski s'était lassé de sa nouvelle lubie.

Il est assez curieux de constater que les écrits sur cet orchestre sont assez rares. Seuls les arrangements par Stokowski d'œuvres de Jean Sébastien Bach (*Passacaglia* et *Fugue en do mineur*, *Wir glauben alle an einen Gott...*) subsistent. Plusieurs faisaient partie de la bibliothèque du célèbre Goldman Band<sup>32</sup> ; quelques-uns (*Air de la Suite n°3*, *Passacaglia* et *Fugue en ut mineur* et *Wir glauben alle an einen Gott*) se trouvent actuellement dans la bibliothèque de l'U.S. Marine Band à Washington D.C., tandis que d'autres sont gardés à la Bibliothèque de l'U.S. Air Force Band, à la Library of Congress, etc. Des rumeurs disent que ces arrangements auraient été écrits par Lucien Cailliet qui jouait de la clarinette basse dans cet orchestre.

(Lucien Cailliet (Dijon, 1891 — USA, 1985) obtient un premier prix de clarinette au Conservatoire de Paris en 1913, puis il étudie avec Paul Fauchet (harmonie), André Gédalge (fugue) et Gabriel Parès (orchestration, arrangement et direction d'orchestre à vents). Après un passage à la Garde Républicaine, il s'installe en 1920 à Philadelphie et joue la clarinette, la clarinette basse et le saxophone au sein du Philadelphia Orchestra. Parallèlement, il développe une carrière de pédagogue et de chef d'orchestre, compositeur et arrangeur pour orchestre d'harmonie. Il nous a laissé plus de 100 compositions et arrangements.) Il est de notoriété publique que Cailliet a écrit plusieurs arrangements pour orchestre signés par Stokowski comme mentionne le New Grove Dictionary of American Music. On peut supposer que ce fut également le cas pour plusieurs (ou tous les) arrangements pour orchestre d'harmonie signés par Stokowski.

Dans une lettre datée du 22 mai 1924 adressée au critique Lawrence Gilman, Stokowski posait la question « Le petit rocher sur lequel la ville de New-York est bâti a-t-il tremblé dimanche passé ? Si ce fut le cas, c'était à cause de mon orchestre en or à Philadelphie. »

En 1926 cet orchestre fut dissout. Il n'avait été qu'une lubie passagère du grand Leopold Stokowski.

### Sir Thomas Beecham et le Thomas Beecham Wind Orchestra

Le célèbre chef d'orchestre britannique Sir Thomas Beecham (Saint Helens, 1879 — Londres, 1961) abandonna très vite son ambition de devenir compositeur et choisit la carrière de chef d'orchestre. Il fit ses débuts à la tête du Halle Orchestra à peine âgé de vingt ans. Dès 1905 il crée le New Symphony Orchestra et en 1910 il dirige à Covent Garden. Il travaille avec tous les grands orchestres symphoniques britanniques, puis il crée le London Philharmonic Orchestra en 1932 et le Royal Philharmonic Orchestra en 1947. Il est considéré comme l'un des plus grands chefs anglais du vingtième siècle. Peu de gens savent que ce même Thomas Beecham a également créé un orchestre d'harmonie professionnel. Dans le périodique *The Musical Times* du premier novembre 1912 on peut lire : " L'événement le plus intéressant de la saison actuelle jusqu'à présent a été la création et l'apparition sur la scène du Beecham Wind Orchestra ou le London Civil Band (Orchestre d'harmonie civil de Londres) placé sous la direction de Monsieur Emile Gilmer. C'est le résultat d'un désir de la part de M. Beecham d'arrêter le soi-disant déclin de la musique anglaise pour vents et d'explorer de nouvelles sources de coloris sonores. Cet orchestre d'harmonie est composé des instruments suivants : 2 petites flûtes, 2 grandes flûtes, 2 hautbois, 1 hautbois basse (bass oboe), 1 heckelphone, 1 cor anglais, 2 clarinettes en mi bémol, 8 clarinettes en si bémol, 2 cors de basset, 2 clarinettes basses, 2 bassons, 1 sarrusophone en si bémol, 1 sarrusophone en ut, 1 saxophone soprano, 1 saxophone alto, 1 saxophone ténor, 1 saxophone baryton, 2 trompettes, 1 cornet à pistons en mi bémol, 2 cornets à pistons en si bémol, 1 trompette basse, 4 cors, 1 trombone alto, 1 trombone ténor, 1 trombone basse, 1 tuba en fa, 1 tuba en mi bémol, 1 tuba contrebasse en si bémol, 1 célesta, timbales, caisse claire, grosse caisse (+ cymbales) et 1 harpe. Ce projet n'a pas seulement été formulé, mais il a été réalisé et, d'après nos sources, il a été soumis à un test en public. De la musique connue a été arrangée pour 'orchestre à vents' et des compositeurs réputés ont été sollicités pour écri-

re des nouvelles œuvres pour cet ensemble. Une fois de plus, nous devons beaucoup à l'initiative de Mr. Thomas Beecham qui possède non seulement l'intelligence de concevoir des projets originaux mais également l'énergie et d'autres moyens essentiels pour les réaliser. »

L'Orchestre à vents Thomas Beecham (BWO) était composé de 56 musiciens et fit sa première apparition lors d'un concert au Alhambra Theatre de Londres en Octobre 1912. Les deux pièces les plus appréciées du programme furent une sélection de *La Walkyrie* de Richard Wagner et le *Praeludium* de Jarnefelt. L'orchestre quitta Londres pour la première fois à l'occasion d'un voyage à Saint Helens dans le Lancashire, lieu de naissance Beecham. En fait, l'orchestre donnait un concert à l'occasion du départ du maire qui n'était nul autre que Sir Joseph Beecham, le père de Thomas. Le programme était typique pour l'époque, un mélange d'extraits d'opéras et de transcriptions orchestrales avec en apothéose l'inévitable *Ouverture 1812* de Tchaïkovski. Peut-être son amitié avec Percy Grainger et leur dévotion commune pour Delius et sa musique ? Dans son livre *The Percy Grainger Companion*, Rose Grainger cite une lettre écrite à Delius : " Le cher petit Beecham a passé la soirée d'hier avec nous et il a exposé ses projets à Percy ; ceux-ci sont merveilleux n'est ce pas ? " Beecham proposa à Grainger de devenir son chef d'orchestre adjoint, mais ce dernier refusa. De toute façon, Beecham n'accepta pas les restrictions musicales imposées par un orchestre à vents et mit fin à l'aventure pour concentrer toute son énergie sur le Beecham Symphony Orchestra qu'il avait créé en 1909 et qui travailla plusieurs saisons avec les Ballets Russes de Diaghilev. Une étude approfondie sur cet exploit de Sir Thomas Beecham n'a pas encore été effectuée.

### Arturo Toscanini

Un autre grand chef qui fit carrière aux Etats-Unis était Arturo Toscanini. Lui aussi estimait les orchestres à vents qu'il ne dédaignait absolument pas et pour cause. Arturo Toscanini (Parme, 1867 — New-York, 1957) fit d'abord carrière dans son pays natal l'Italie et y dirigea notamment les créations mondiales des opéras *Pagliacci* (Leoncavallo) et *La Bohème* (Puccini) ainsi que les créations italiennes de plusieurs opéras de Richard Wagner. Puis, il débute à la Scala de Milan où il dirige durant plusieurs saisons souvent interrompues par des



Arturo Toscanini durant la Première Guerre mondiale.

séjours à New-York où il dirige, entre autres, la création mondiale de *La Fanciulla del West* (Puccini) et la création américaine de plusieurs opéras dont *Boris Goudonov*. En 1915, après sept saisons à New-York, il retourne en Italie et décide d'aller au front pour y diriger une musique militaire. Durant toute la durée de la guerre, il limite ses activités à des concerts de bienfaisance et à diriger un orchestre militaire. Fortement déprimé par le nombre de victimes, la débâcle économique et l'humiliation diplomatique de son pays, Toscanini ne reprendra ses activités à la Scala de Milan qu'en 1920. Il emmène l'orchestre en tournée aux Etats-Unis et les premiers enregistrements de Toscanini datent de cette période.

Toscanini aimait les marches, surtout les marches américaines, et c'est ainsi qu'il a enregistré deux marches de Sousa *Stars and Stripes forever* et *El Capitan* avec le N.B.C. Symphony Orchestra pour RCA Victor. (CD RCA B000003EYI).

### Richard Strauss

Le grand compositeur et chef d'orchestre allemand Richard Strauss (1864-1949) a également daigné diriger des orchestres d'harmonie. Il a eu des liens



Concert public de la Banda Municipal de Barcelona interprétant une œuvre R. Strauss.

étroits avec la célèbre musique municipale de Barcelone, la Banda Municipal de Barcelona, un orchestre d'harmonie professionnel de 90 musiciens qui, sous la direction de Joan Lamote de Grignón appartenait à l'élite mondiale des orchestres à vents entre les deux guerres. Les œuvres originales innovatrices de Florent Schmitt, Igor Stravinsky et Paul Hindemith étaient au répertoire de cette prestigieuse formation. En mars 1925, Richard Strauss se rendit à Barcelone pour y diriger une série de concerts au fameux Teatro del Liceu. Le 15 mars, sur la Plaza del Rei, il assista à un concert de la Banda Municipal qui interpréta la transcription de son poème symphonique *Mort et Transfiguration* écrite par Lluís Oliva. Strauss fut tellement impressionné qu'il demanda de pouvoir diriger cet orchestre d'harmonie ; sa requête fut immédiatement accordée et considérée comme un très grand honneur. Le concert eut lieu le 19 mars dans la matinée sur la Plaça Saint Jaume qui était trop petite pour recevoir la foule d'auditeurs. Le succès fut immense et le maire invita Strauss à saluer la foule enthousiaste sur le balcon de la mairie. Strauss manifesta le désir d'inviter l'orchestre en Allemagne pour servir d'exemple aux orchestres d'harmonie de son pays et pour montrer la qualité du travail effectué par Lamote et son 'Orchestre d'instruments à vent'. C'est ainsi que la Banda Municipal de Barcelona se rendit à l'Exposition Internationale de Francfort Die Musik im Leben des Völker (La musique dans la vie des peuples) en août 1927. Strauss dirigea l'orchestre d'harmonie interprétant son poème symphonique *Don Juan* dans une transcription de Joan Lamote. La banda donna également des concerts à Wiesbaden et Stuttgart, et sur le chemin du retour à Genève et à Lyon. Strauss avait fait connaissance avec un orchestre d'harmonie deux décennies plus tôt de façon assez cocasse.

Dès 1898 Richard Strauss avait été nommé Hofkapellmeister (Maître de chapelle de la Cour Impériale). En 1906, l'Empereur qui aimait beaucoup les marches militaires voulait savoir pourquoi Richard Strauss n'en avait jamais écrit. Le compositeur évita une réponse directe et avoua qu'il ne connaissait pas vraiment ce genre de musique. Le lendemain, sur ordre du Kaiser, deux musiques militaires venaient défilé dans la cour du palais impérial et Strauss était obligé de les écouter durant trois heures sans arrêt. Complètement abasourdi avec

l'écho des marches dans les oreilles, Strauss prit un siège et composa deux marches militaires (son opus 57). Elles furent créées sous sa direction lors d'un petit concert à la cour et lui valurent la médaille troisième classe de l'Ordre de la Couronne...<sup>5)</sup>

### Herbert von Karajan

Le grand chef autrichien Herbert von Karajan (1908 – 1989) fondateur du Festival de Salzbourg et chef réputé de la Philharmonie de Berlin durant plusieurs décennies avait un petit faible pour les marches militaires germaniques. En mars 1973, il réunit les vents des Berliner Philharmoniker pour enregistrer 30 marches prussiennes et autrichiennes en l'église de Jésus Christ à Berlin. Un double album du Blasorchester der Berliner Philharmoniker avec les 30 marches sort en 1974 sur le label Deutsche Grammophon (2721 077). Il contient un magnifique livret avec des textes de Johannes Schade, inspecteur des musiques militaires allemandes, et de splendides illustrations. Ce double album sortira en double CD (DG 439 346-2) et en simple CD avec 22 marches (DG 429 074-2) mais l'ensemble a changé de nom : 'Bläser der Berliner Philharmoniker'.

### Lorin Maazel



Lorin Maazel dirigeant un ensemble à vents

Le célèbre chef américain Lorin Maazel, né à Neuilly en 1930, dirigeait déjà des orchestres symphoniques à l'âge de neuf ans ! Il dirigea toutes les grandes formations du monde et fut le premier américain à devenir chef d'orchestre de l'opéra de Vienne en 1982. C'est à cette époque qu'il dirigea un orchestre d'harmonie pour l'enregistrement d'un disque Philips intitulé « Lorin Maazel présente Blasmusik der Welt » (Philips 814 586-1). La vente de ce disque était au bénéfice de l'organisation autrichienne d'aide aux personnes handicapées.

Lorin Maazel dirigea un orchestre d'harmonie géant réunissant la Musique de la Police de Vienne, La Musique Militaire du Burgenland et la Musique de la Gendarmerie de la Basse-Autriche. Les morceaux enregistrés étaient *Marche de Radetzky* (Johann Strauss père) *Annen Polka* (Johann Strauss fils) et *Stars and Stripes Forever* (John Philip Sousa).

De grands chefs anglais ont souvent dirigé des brass bands en Grande Bretagne, mais cela est une autre histoire. F. P.

#### Notes

- 1) Daniel Oliver, *Stokowski : A Counterpoint of View*, New-York, 1982, pp.193-194.
- 2) Les transcriptions européennes de la *Toccata* (Arthur Prevost et Pierre Dupont) et autres pièces d'argues de J.S. Bach datent de quelques années plus tard.
- 3) D'autres sources dont Oliver Daniel mentionnent 120 musiciens.
- 4) Voir notre article dans J-CMF n° 550, Juin 2002, p.14-17.
- 5) N'oublions pas que Richard Strauss a également écrit plusieurs fanfares pour cuivres et, bien sûr, une sérénade, une suite, une sonatine et une symphonie (2<sup>e</sup> sonatine) pour ensembles d'instruments à vent.

**Toutes les partitions  
de musique sont chez  
Diam**

Recevez directement  
chez vous  
partitions, méthodes,  
manuels, livres, accessoires...

Allô-commande :

France métropolitaine  
**N° Indigo 0 825 00 3426**  
0,15 € TTC / MN

Outre-mer et étranger  
**0 825 826 021**  
0,15 € TTC / MN

Commande internet :  
[www.diamdiffusion.fr](http://www.diamdiffusion.fr)

## Orchestre d'Harmonie de la Région Centre

Centre du 1<sup>er</sup> Canton de Bourges, 18 rue de la République [NL]

Direction : Philippe FERRO

Ouverture pour un jour de fête  
Dimitri CHOSTAKOVITCH

Danse Fupambulesque  
Jules STRENS

Archimède (création 2006)  
Alain LOUVIER

When speaks the signal-trumpet tone  
David GILLINGHAM  
solistes en alternance : Clément SAUNIER  
et Vincent MITTERRAND

Divertimento pour orchestre  
Leonard BERNSTEIN

Vendredi	3 novembre	20h30	salle Yvremont, Olivet
Samedi	4 novembre	20h15	C'Het Sporck, Harelbeke, Belgique
Dimanche	12 novembre	16h30	Auditorium de l'ENM, Bourges
Vendredi	17 novembre	20h30	Espace Malraux, Joué-les-Tours
Samedi	18 novembre	20h45	5 des fêtes des Hauts de Lutz, Beaugency

[www.harmonieregioncentre.com](http://www.harmonieregioncentre.com)

# 'LE KIOSQUE DES AMATEURS'

Dans la cours des grands...



La Maison de Radio France.  
Photo Christophe Abramowitz

Thierry Beauvert, directeur de France Musique à Radio France, nous déroule le tapis rouge permettant ainsi aux musiciens amateurs de se faire entendre sur la chaîne la plus prestigieuse de l'hexagone.

Quel honneur !

C'est une grande première pour la Confédération musicale de France. L'enjeu est de taille ! À nous de relever le défi.

Comment ?

En écoutant France Musique chaque samedi de 17 à 18 heures, vous aurez une idée plus précise de la vie musicale de nos sociétés.

En participant à l'émission - c'est la vôtre - il vous suffira de contacter :

*kiosque.amateurs@radiofrance.com*

En envoyant des e-mails de propositions, de suggestions, de satisfactions, après chaque prestation vous ferez mieux connaître notre association et vous rendrez service à Radio France.

Grâce à votre volonté de faire connaître le 'Kiosque des Amateurs', vous donnerez un rayonnement et une dimension nationale à la Confédération musicale de France.

Guy Dangain, Conseil national artistique

## 'LE KIOSQUE DES AMATEURS'...

Une émission en directe orchestrée par François Dru  
Rendez-vous tous les samedis de 17h à 18 h sur France Musique

Programme des prochains rendez-vous  
(sous-réserve de modifications de dernières minutes)

4 novembre

Orchestre d'Harmonie de Chartres, direction René Castelain  
Guy Touvron, trompettiste. Professeur au CNR de Paris

11 novembre

La Musique Principale de l'Armée de Terre, direction Lieutenant-Colonel Sorlin

18 novembre

(à l'occasion du Championnat de France de Brass Band au CNR de Paris)  
Le Brass Band Sagona (Franche-Comté), direction Pierre-Marie Budelot  
Philippe Legris, Tubiste. Professeur aux CNR de Paris et Bordeaux

25 novembre

La Bande de Hautbois du Languedoc  
Nora Cismondi, hautboïste de l'Orchestre National de France

2 décembre

Les Musiciens des marais (Savoie), direction Denis Gormand

9 décembre

EN DIRECT DE LILLE

Coup de projecteur sur « En avant la musique », série documentaire diffusée  
sur France 3 Nord Pas de Calais Picardie consacrée à la pratique musicale amateur...

16 décembre

Harmonie d'Aix les Bains, dir. Marc Lefebvre (sous réserve)  
Jessica Bessac, clarinettiste à l'Orchestre National de France

23 décembre

Emission spéciale

Maurice André et la pratique amateur...

30 décembre

Trois mois avec les Orchestres Amateurs : Invasion barbare chez les doctes et savants de France Musique ,  
avec Bernard Aury, président de la CMF, et Guy Dangain, président du comité artistique de la CMF.

(Voir les fréquences de France Musique en page III de couverture)

## Une expérience...

Nous avons demandé à Laurent Langard, membre de la Commission 'Harmonie' et directeur de l'Harmonie de Pantin de bien vouloir nous parler de son expérience à la tête de cette formation reconnue aujourd'hui de grande qualité.

*Quelle est sa méthode ?  
Quelles sont ses difficultés ?*

Tout d'abord, mon exemple n'est pas isolé et je sais que, dans de nombreuses régions de France, des gens formidables consacrent leur vie à la défense de l'enseignement de la musique et de la pratique amateur.

Il est, à mon avis, primordial qu'existe un rapport immédiat entre l'enseignement – instrumental, la formation musicale, etc. – et la pratique collective.

L'enseignement a été nécessaire à beaucoup d'ensembles à vent pour améliorer leur niveau musical. Il ne faut pas oublier que dans nos orchestres amateurs, l'enseignement a été créé à partir de ces orchestres et pour ces orchestres. Tandis que, dans certains conservatoires, c'est de la structure éducative même que sont issus les orchestres. Les objectifs sont aussi sensiblement différents ; l'aspect associatif des orchestres amateurs, qui a comme avantage non négligeable de mélanger les générations et les milieux sociaux, de responsabiliser leurs membres et d'inscrire la pratique musicale dans un climat volontaire et convivial, est généralement un atout pour ces formations-là. Il va sans dire que l'exigence de qualité doit néanmoins y rester une préoccupation constante.

Notre orchestre d'harmonie de Pantin a été créé en 1881 et l'ouverture d'une école de musique semble y être

vite devenue nécessaire puisqu'elle apparaît dans les archives dès 1929.

En 1992, nous avons concentré les efforts de notre école de musique en premier lieu sur la pratique collective et ensuite sur la création des classes d'instruments dits 'rares' : tuba, trombone, hautbois, basson...

Le parc instrumental s'est enrichi de cor et de basson petite main, de hautbois d'étude de marque, de saxhorns baryton, d'euphonium, ainsi que de nombreux instruments de percussions manquants comme le marimba.

Ensuite il a fallu développer toutes les classes d'instruments à vent de l'orchestre d'harmonie et enfin mettre sur pied des manifestations publiques rendant compte de la créativité de l'école et des orchestres. En 1995, le premier orchestre put voir le jour avec un effectif relativement au complet.

La même année, Sergio Ortega, le directeur de l'ENM de l'époque, me proposa de diriger toutes les classes d'orchestre de l'ENM. Les effectifs étant très disparates, la nécessité s'est vite imposée de créer des ensembles homogènes : un ensemble à cordes (très insuffisant en violoncelles, contrebasses et altos) et un ensemble à vent. Ainsi fut créé, en 1996, un deuxième orchestre à vent qui s'est développé : classé par la CMF en 3<sup>e</sup> division 2<sup>e</sup> section, après plusieurs concours, il recevait un premier prix en

2<sup>e</sup> division 2<sup>e</sup> section, en juin 2000. En 2004 était créé un troisième orchestre.

De cette manière, la musique se pratique très vite avec d'autres musiciens dans un contexte privilégié, et on aboutit ainsi, grâce à 'la chaîne' des orchestres (initiation, 1<sup>er</sup> cycle, 2<sup>e</sup> cycle, 3<sup>e</sup> cycle), à un renouvellement régulier des effectifs.

L'orchestre d'harmonie, quant à lui, a été classé en 1992 en division 'supérieur' et a obtenu, après plusieurs concours, un 'grand prix d'honneur' en 2005 à Cambrai.

*Comment avez-vous orienté les élèves vers des instruments qui sont souvent méconnus ?*

Tout d'abord, je crois que le choix du professeur est primordial. Il doit être très compétent et posséder de très bonnes aptitudes relationnelles avec ses élèves et avec les musiciens amateurs.

Nous avons mis en place des productions destinées aux enfants, en ayant toujours en tête l'idée de mettre en valeur les instruments à vent et de développer les différents aspects artistiques, ce qui permettait ainsi un partenariat avec les divers acteurs culturels de la ville.

Ainsi, avec 'Enfance et Musique', sur plusieurs week-ends, les élèves ont construit des aérophones qu'ils ont ensuite utilisés en public dans une pièce improvisée pour l'occasion.

Nous avons créé trois opéras pour enfants en commun avec l'ENM (*L'école est fermée* de Claude-Henry Joubert, adapté pour quatuor de cuivres et clarinette, *L'enfant qui inventa la libellule* de Norma Basso et *Crapo, Crapas* de Dominique Deyris, avec un effectif étonnant d'équilibre et criant de réalisme [hautbois, clarinette basse, basson et deux percussions]). Dans toutes ces productions, la présence nécessaire de musiciens professionnels fut enrichissante.

Nous avons promu les instruments à vent par des concertos : un *Concerto pour basson* de Vivaldi avec Sylvianne Cambedouzou en soliste, une pièce d'Arthur Franckenpohl avec le professeur de tuba Philippe Gallet, et l'ensemble de 3<sup>e</sup> cycle de l'ENM. Avec l'orchestre d'harmonie, nous avons interprété les *Concertos pour hautbois* de Marcello, le *Concerto pour basson* de Mozart, le *Concerto pour trompette* d'Aroutounian, le *Concerto pour quatre cors* de Hubler, qui accompagnait pour l'occasion les chorales de l'école.

Les orchestres de jeunes et les écoles se sont rencontrés plusieurs fois à travers des concerts communs, où chantaient les élèves d'une école entière, accompagnés par les musiciens des orchestres. En 2005, l'orchestre à vent deuxième cycle a créé un œuvre pour récitant, solistes vocaux et chœur de G. Di Giusto : *Alma* de Martin Fierro.

Tous ces enfants ont pu ainsi à ces occasions, découvrir ces instruments à vent et avoir éventuellement envie d'en jouer...

*En 2004, la mairie vous a expliqué qu'elle avait besoin de vos effectifs afin de bénéficier des subventions départementales et de l'État pour compléter l'ENM existante. Qu'en pensez-vous ?*

Effectivement, l'école a été absorbée par l'ENM... parfois les nouvelles orientations de la politique culturelle des municipalités peuvent nuire à la vie associative... Je n'ai rien contre l'idée d'unifier l'enseignement musical, mais il faut un minimum de concertation.

L'école de musique était liée depuis de nombreuses années à son orchestre d'harmonie, et, de ce fait, la direction

de l'association, soucieuse de l'équilibre des différents orchestres, veillait à le préserver dans l'enseignement offert, en orientant le choix des instruments en fonction de la demande des orchestres. Le danger aujourd'hui, serait que le choix ne soit plus le même et s'avère catastrophique pour l'équilibre des ensembles.

Les professeurs étaient liés de près à leurs élèves puisqu'ils jouaient avec eux en répétition et dans les concerts. Que va-t-il advenir maintenant de ce rapport 'maître/élève' ?

Malgré ces changements, je persiste à défendre cette pratique amateur parce que je crois en ces musiciens, ne serait-ce que pour le dévouement dont ils ont fait preuve, et j'espère qu'ils pourront continuer à se faire plaisir dans la pratique de leur passion pour la musique, partagée par leurs auditeurs...

Comme Laurent Langard, faites-nous part de vos réactions, de vos expériences, de vos soucis...

Contacts

. Courrier : CMF - commission harmonie,  
103 boulevard de Magenta BP 289 Paris Cedex 10  
. Fax : (réf. commission harmonie) 01 45 96 06 86  
. Email : (objet, commission harmonie) cml@cmf-musique.org



## bulletin d'abonnement 2006

je désire  m'abonner ;  me réabonner  
au Journal de la CMF  
pour une durée d'un an (6 parutions)  
à partir du n° .....

France  1an : 28 €       Étranger  1an : 37 €

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse\* : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

\* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 6,50 €

je désire recevoir le(s) n° ..... de la revue en ..... exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de  
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris  
tél. : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)  
site : www.cmfjournal.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr





# Concours pour orchestres 2007

harmonies, fanfares,  
accordéons, plectres,  
brass bands, big bands  
et chœurs

Voici, comme traditionnellement dans le numéro d'octobre, la première partie des programmes qui seront à interpréter dans les concours 2007. Afin de laisser plus de temps aux orchestres pour sélectionner leur morceau dans la liste au choix restreint, nous la publions dès à présent. Le morceau imposé paraîtra dans le numéro de décembre.

## ORCHESTRE D'HARMONIE

### ŒUVRES AU CHOIX

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	<b>Cyrano</b> Danse funambulesque Music of the Spheres (La musique des sphères) Rites Carnaval Romain	Swerts Piet Strens J. Sparke P.  Absil J. Beiliez arr. Dupont P.	De Haske Hafabra (R. Martin) Anglo Music (De Haske) AMP028 Hafabra (R. Martin) R. Martin R266M
Excellence	Suite Balkanique version 4  Tanczi (Trois danses russes) Alpine Flower's Party (Festival des fleurs alpines) Ghosts (6 mvts) Three Extraordinary Journeys (Trois voyages extraordinaires)	Milovic J. arr. Cl. Pichoureau  Van der Roost J.  Sakai I.  Midloff S. Sparke P.	Symphony Land/R. Martin SL 10101 De Haske DHP1064039 De Haske DHP1063946  Maecenas Music Anglo Music (De Haske) AMP146
Supérieure	Suite Pittoresque Divertimento Mont Blanc  A Bandolero Story Kyklades	Dandeyne D. Huvelle T. Schwarz M. O.  Aparicio-Barberàn T. Martens	Kyklades/Petit Page R. Martin R4397M Mitropa (De Haske) 1339-06M Beriato Hafabra (R. Martin)
Première	<b>The Bellys – Dancers</b>  Il Cinghiale Di Bronzo (Le sanglier de bronze) Allegro et Scherzo Three Sketches For Band (Trois Esquisses pour orchestre à vent) Lettres d'Israël	Peeters & Gay  Tanaka K.  Fasce A. Verhief T.  Aubin F./arr. Rothenbühler	Molenaar 01.2760.07 De Haske DHP1063945 Ed. du Petit Page Tierloff  R. Martin R4400M
Deuxième	Ouverture pour un matin d'automne Concordia  Brabantica Rencontres Legend from Yao	Lancen Serge  Van de Roost J.  Houtvast W. Crepin A. Mao Y. ar. Shu-Han Y.	Molenaar  De Haske DHP1064074 Tierloff R. Martin R2397M R. Martin R2936M
Troisième	<b>Camelot</b> Soirée Schubert Beau Levant (Thème + 2 variations) The Golden Age (l'Age d'Or) Trilogy	Bar Flavio Coiteux F. Crepin A.  Schoonenbeek K.  Gullit N.	Scamegna 2005 P. Lafitan R. Martin R4249M  De Haske  Hafabra (R. Martin)

Pour les ensembles n'ayant pas de morceaux à choisir dans une liste restreinte (brass-bands, big-bands et chorales), le morceau imposé est indiqué.

Les listes des orchestres symphoniques, orchestres à cordes, et classes d'orchestre paraîtront dans le supplément "Examens et concours 2007" du Journal de décembre, avec l'ensemble des programmes de concours.

Ces œuvres ont été sélectionnées par des commissions techniques spécialisées composées de musiciens enseignants et professionnels.

## ORCHESTRE DE FANFARE

### ŒUVRES AU CHOIX

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	<b>El Camino Real</b>  Images voor Fanfare Banjo Luka Suite from of the Highlands Ringal Castle	Reed A.  Badings H. Haan (de) J. Sparke Ph. Vieux L.	Molenaar 02.2830.10 Molenaar De Haske Anglo Music Bronsheim
Excellence	Chorus  Jeu de cuivre (original) Concert suite pour fanfare Impressions Rapsodiques Battle star	Van Tuinen F.  Van Lijnschooten Stalmeier Vlak K. Vlak K.	Molenaar 02.2816.08 Molenaar Molenaar Molenaar Tierloff
Supérieure	Decennium  Introduction et Allegro Oregon First Suite in Eb A Jubilee Fantasy	Swiggers E.  Ford T.J. Haan J. de Holt G. Van Tuinen F.	Molenaar 03.2743.08 Martinus/R. Martin De Haske Molenaar Bronsheim
Première	<b>Everest</b> Three Inventions Story of a Family Irish Impressions Three Pictures for band	Vlak K. Scheffer Pi Michiels Balfout R. Waespi O.	Tierloff Molenaar Tierloff Tierloff Molenaar
Deuxième	<b>Times Times</b> Suite abanaise  Hebrew Rhapsody Centennial concertino Tumaco	Wazel B. Bouillot Y./van der Roost. Lijnschooten Van Van Tuinen F. Vlak K.	Bronsheim Bronsheim  Molenaar Bronsheim Tierloff
Troisième	<b>Four old Dances</b> Préambule et cortège (original) Petite suite Vital Song Suite Amusante	Van der Roost J. Barat J.F.  Bouillot Y. Erdos J. Verhief Ton	De Haske R. Martin  Bronsheim P. Lafitan Tierloff

## BRASS BAND

### ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Lac Leman Op. 173	Bourgeois D.	Hafabra
Excellence	Variations For Brass band	Williams V.	Boosey & Hawkes
Première	Northern Landscapes	Graham P.	Gramercy Music
Deuxième	Divertimento	Kelly B.	Novello
Troisième	Anglian Dances	Fernie A.	R. Smith and Co

## BIG BAND

### ŒUVRES IMPOSÉES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Avancé	Some Skunk Funk	Taylor	Hal Leonard
Moyen	Helix	Louder Ph.	R. Martin R2997M
Facile	Easy Track	Drevet P.	R. Martin R2045M

## ORCHESTRE D'ACCORDEONS

### ŒUVRES AU CHOIX

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Quickly Tarentelle Episodes Quatre images Danse du Sabre (Presto 180 ) Fulgara	Bratti C. Götz A. Bratti C. Khatchatourian / arr. Eisenmann Bratti C.	Bratti De Haske Bratti Walter Wild Zurich
Excellence	Fuga y mysterio Aquarelles cubaines Danse slave n°6 Samba sud Quatre sculptures	Piazzola arr. Dazas J.M. Fancelli L. arr. Bratti C. Dvorák Torch S. / arr. Bratti Jelsma H.	Harmony Bratti Helbling Bratti De Haske
Supérieure	Patchwork Suite Concerto d'amore Scherzo et Tarentella Hora Staccato Aguaplone	Bratti C. Hann De J. Bratti C. Dineau G.I. / arr. Dazas Bratti C.	Bratti De Haske Bratti Harmony Bratti
Première	La fête des as Ballades en musique Espiegle Roching-chair Black Horse Rog	Azzola/Pegari arr. Bratti C. Bratti C. Astier Bratti C. Wal (van der)	Bratti Bratti Bosile Bratti De Haske
Deuxième	Rondeau Dragon valse Air et Tune Ouverture en Ré Promenade party	Purcell H/ arr. Mees M. Bratti C. Haan de / Warthner Thomain C.	De Haske Bratti De Haske Musikverlag Holzschuh Thomain C.
Troisième	Pavane Spleen Ballade Four old dances (Bourrée et Pavane) Impression Slave A la James Last	Haan de J. / arr. Jelsma H. Clouvoix J. Van der Roost arr. Mees M. Dhainant Bui	De Haske 981310 C. Bratti De haske 991548 Bosile Wild (Hohner)

## ORCHESTRE A PLECTRES

### ŒUVRES AU CHOIX

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Suite Mexicana Egmont Drei Rondo Cebiana Simple suite (op. 151)	Angulo E. Beethoven L.V. Fouth U. Mandonico Cl. Nicolau D.	Vogt et Fritz VF1046 R. Martin 3409/ le Médiateur n°10 Trekel T.098 Trekel R9126 Trekel R 9005
Excellence	The Song of Japanese Autum Tres Piezas de Sudamerica Arcalune Suite Spagnola Le Directeur de théâtre	Kuwahara Y. Kugler M. Grivel M. Mandonico Cl. Mozart	Vogt et Fritz VF1105 Vogt et Fritz VF1109 R. Martin Trekel R9123 R. Martin R8131M
Supérieure	Jazz Pop Rock Suite Suite Fur O.A.P. Strassen Musik Suite Appassionata Saltarello	Mandonico C. Benker H. Nicolau D. Wölki K. Streichardt A.	Trekel R9117 Trekel R 980 Vogt et Fritz VF1260 Trekel 3528 Vogt et Fritz VF1270
Première	Sketch Book Dreamtime Capriccio La vallée Maudite Two Folk Dances	Hackner D. Kruisbrink A. Gal H. Menichetti F. Schutz R.	Vogt et Fritz VF1313 Vogt et Fritz VF1225 Trekel R 365 R. Martin 3402/ le Médiateur n°3 T. Vogt et Fritz VF1169
Deuxième	A travers la Hongrie Concertino di mandolino Suite en G dur Sol moj. Sydney overture Canzona und Fantasia	Menicchati F. Näslund O. Ambrosius H. Baumann H. Wengler	R. Martin Le Médiateur n° 24 Greezland verlag Théo Husgen (z01042 Trekel T. 363 Vogt et Fritz VF1251 Vogt et Fritz VF1011
Troisième	Nuits florentines Reflets de Vienne Sinfonia Burlesca, les 3 premiers mvts : Sinfo-nia, menuet, andante Dances de la Renaissance et du Baroque Kleine suite in G Dur	Macciocchi M. Dagosto S. Mozart L. Strauss / Marlo Wölki K.	R. Martin R3104M R. Martin R20800M Vogt et Fritz VF1291 Vogt et Fritz VF1117 Trekel R 207

## CHŒURS

Les chorales devront interpréter :

- l'œuvre imposée,
- une œuvre au choix dans la liste proposée,
- une œuvre libre.

### ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS D'HOMMES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Chanson à boire	Poulenc F.	Salobert RL 11386 bis
Excellence	Cantate Domino	Mskinis V.	Carus CV 7624
Supérieure	Schlehenblute	Schreker F.	Carus 9.605
Première	Silence	Farkas F.	Ferrimontano EF 1947
Deuxième	Iam Lucis Orto Sidere- strophes 1 et 4	Buckner A.	Dabinger 54101
Troisième	Knobody Knows	Arrgt. Suring M.	Molenaar 16.1009.02

**ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS DE FEMMES**

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Memento Mono	Kubizek A.	Doblinger 64492
Excellence	A Calendar of kings, extrait de A dream of snow	Brown G.M. Davies P.M.	Chester music
Supérieure	On children	Arrgt. Krammer T.	Molenaar 16.1025.02
Première	Joshua fit the battle of Jéricho (Negro spiritual) Soit partition séparée soit Chantador n°7	Arrgt. Balandras C.	Fuzeau
Deuxième	Que ne suis-je	Anonyme Arrgt. Suring	Molenaar 16.1006.02
Troisième	Göttingen, extrait de Chantador n°1	Arrgt. Balandras C.	Fuzeau

**ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS D'ENFANTS**

Pour les œuvres imposées, les chœurs d'enfants (sauf division honneur) peuvent choisir : soit une œuvre a cappella, soit une œuvre accompagnée

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Le Hérisson, extrait de 5 chœurs faciles pour 3vx d'enfants	Poulienc F.	Salabert
Excellence	Conversation et Lacutions, 2 extraits de 6 poèmes pour chœur d'enfants à 3vx égales <i>Œuvre accompagnée</i> L'oiseau bleu, duo ou chœur pour 2 vx de femmes	Lodeon A. Bonis M.	De Plein Vent AAL 001 Armiane
Supérieure	Maman, dites moi <i>Œuvre accompagnée</i> Mary, Mary	Anonyme, arrgt Suring M. Donnelly et Strid	Molenaar 16.1005.02 Warner Brass pub SWN00052
Première	Un jour un enfant extrait de chantador n°1 <i>Œuvre accompagnée Belle of Belfort (Irish Folk Tune)</i>	Harm. Balandras	Fuzeau
Deuxième	Il vient toujours trop tôt, extrait de Chantador n°6 <i>Œuvre accompagnée</i> Castle on a doud (extrait de « Les Misérables »)	Harm. Bonnet D. Schönberg C.M.	Fuzeau Hal Léonard
Troisième	L'envol (version française) « Taking Flight » <i>Œuvre accompagnée</i> Araignée du matin Extrait de « je polyphone » n°7	Méreaux M. Schwingruber	Delatour DLT 1292 Boîte à chansons

**ŒUVRES IMPOSÉES POUR CHŒURS MIXTES**

Les chœurs mixtes devront interpréter :

- l'œuvre imposée a cappella obligatoirement,
- une œuvre au choix dans les listes proposées soit a cappella, soit accompagnée,
- une œuvre libre, soit a cappella, soit accompagnée.

Dans tous les cas, deux œuvres au moins seront a cappella.

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Nun danket alle Gott	Altmickel J.C.	Corus 1.677
Excellence	Adoro Te	Bonis M.	Armiane
Supérieure	Auf dem Gottesacker	Schreker F.	Corus cv 9.130
Première	Liaoro	Ripa C.	Ed. A.C.J. 3020
Deuxième	Alors qu'on est si bien à table	Harm. Lallement B.	Ph. Caillard X276
Troisième	God is our refuge Ku 20 version originale anglaise	Mozart W.A	Corus CV. 6.356

**ŒUVRES IMPOSÉES POUR ENSEMBLES VOCAUX 2007**

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Im Zimmer	Berg Alban	U.E 33009
Excellence	1-Trinité et 6- Oubli, dans le recueil « L'Escalier »	Rossignol Bruno	Editions Armiane
Supérieure	Da pacem Domine	Pärt Arvo	U.E 32941

**BATTERIE-FANFARE**
**ŒUVRES AU CHOIX**
**FORMATION A**

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	L'honneur au drapeau	Gadenne G.	Champel
	La légende de xaintraïles	Nierenberger M.	P. Lafitan
	Jour d'allégresse	Randouyer J.	Champel
	Francesco	Randouyer J.	Champel
Excellence	Aubade	Randouyer J.	Champel
	L'honneur au drapeau	Gadenne G.	Champel
	Au pic du midi	Gossez A.	Inter Music
	Souvenir Rochelais	Ponsen R.	R. Martin
Supérieure	Légende Mystérieuse	Gourdin Ch.	R. Martin
	Fête basque	Trémine A.	R. Martin
Deuxième	L'air de la Fête du daron Roland	Vidal P.A.	G. Billoudot/ R. Martin
	Fine Mouche	Tournel A.	R. Martin
	Solmyadau	Gadenne G.	Champel
	Kermesse	Duplant G.	R. Martin
	Sambination	Souplet A.	Souplet
Troisième	Honneur aux tireailleurs	Coutade A.	Duhautois
	Rythmique	Gaute R.	P. Lafitan
	Gaillardise	Souplet A.	Souplet
	Caravelas	Bréard P.	Combre
	Les Cols Bleus	Wagner M.	Duhautois
Première	Le clairon de Verdun	Wagner M.	Duhautois
	Aubade	Meriot M.	P. Lafitan
	La Pernoite	Poirrier M.	Combre
	La Marne	Wagner M.	Duhautois
Deuxième	Allons Clairons	Souplet A.	Souplet
	Domy	Devagel J.	Combre
	La Bravache	Deva J.	Philippo-Combre
	Les Clairons du dimanche	Guitard R.	Guitard
Troisième	Avenir	Bonnard M.	Bonnard
	Salut aux Gars de la vallée	Poirrier M.	Combre

**FORMATION B**

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Garde'n Party	Lefèvre Ch.	Corélio
	Jeux de Cuivres	Boutry R.	P. Lafitan
	Westminster	Luybaerts G.	libellule
	Ere Tern'air	Lefevre Ch.	P. Lafitan PL.0730
Excellence	Egyptian night fever	Tavernier Ch	Tavernier
	Légende orientale	Souplet A.	Souplet
	Saint Georges	Foyeulle R.	Combre
	Nostalgie	Merle	G. Billoudot
	Los latinos	Souplet A.	Corélio
Supérieure	Bairishow	Tasca D.	Tasca
	La Louvière	Souplet A.	A. Leduc
	Looping	Deva J.	R. Martin
	Tobago	Souplet A.	Souplet
	Le Roi Léon	Tasca D.	Tasca
	Chorras	Froidure S.	Combre

Première	Latino	Beck A.	P. Lafitan
	Chiquito	Moisseron M.	Moisseron
	Vague d'Azur	Gadanne G.	Duhautois
	Valse des tourelles	Souplet A.	Souplet
Deuxième	Tango martial	Devo J.	Combre
	Chars de Bataille	Souplet	Souplet
	Essonne	Fayeulle R.	Combre
	Fanfare joyeuse	Gossec A.	Margueritat
	Sérénade	Moisseron M.	Moisseron
Troisième	Marche rustique	Gaudon R.	Margueritat
	Paris Fanfares	Gaudon R.	Margueritat/ leduc
	Frères d'armes	Courtade A.	Duhautois
	Vieille alliance	Gossec A.	Champel
	Saint Valentin	Bréard P.	Combre
	Midi 35	Charles J.J.	Charles

Deuxième	Grand' rue	Bréard P.	Combre
	Aromanches	Rez L.	Margueritat/ Leduc
	Batterie en fête	Menteaux C.	Billaudot ED0156FR
	Yanegwen	Chanon Ph.	Billaudot / F.R.
Troisième	La Morosière	Bréard P.	Combre
	Le Victorieux	Devo J.	R. Martin
	Fanfarade	Souplet A.	Souplet
	Simplex	Goute R.	Combre
	Fanfare	Souplet A.	Souplet
	Souvenir de Thieffrans	Poirrier M.	Combre

### FORMATION C

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	A la poursuite du temps	Coudrais A.	Harmony
	Evasion	Lefèvre Ch.	P. Lafitan PLO883
	Noctavia (avec guitare basse ad lib)	Haulais J.	P. Lafitan PLO887
	Entre rythm' et sons	Lefèvre Ch.	Feeling
	Aero space	Gondot Ch.	Corélia
Excellence	La Femme de l'Alar	Kregor S.	Kregor
	Hymne	Marchiat A.V.	P. Lafitan PLO938
	Les ailes de la Gloire	Tavernier Ch.	Tavernier
	Malaga	Fasce A.	Petit Page PPO00033
Supérieure	Exorde	Lefèvre Ch.	Corélia CC55092
	B.F. Boogie	Comporelli B.	Comporelli
	Bobby	Fayeulle R.	R. Martin R267M
	Miniature	Lefèvre Ch.	Corélia
	Constellation	Devogel J.	R. Martin R267M
	Carnaval tropical	Souplet A.	Corélia CC55102
Première	Memory	Fonteneau P.	Alfonce Production
	Galactix	Corlin A.	Corlin
	Tambours en Tête	Souplet A.	Corélia
	Volcania	Coutanson G.	Corélia CC55148
	Le petit Cow Boy	Regel/ Guenand	R. Martin
Deuxième	Au fil de l'eau	Rivière L.	Rivière
	Une nouvelle ère	Telman A.	Petit Page PPO00213
	Joyeux Stagiaires	Souplet A.	Souplet
	Danserinettes	Vignon Ph.	Vignon
	La Lyre en fête	Souplet A.	Souplet
Troisième	Cavaliers et lignards	Coiteaux F.	Besson
	Marche Française	Rabié orch. Charles J.J.	Charles
	Route Napoléon	Souplet A.	Souplet
	Les Jouvenceaux	Goute R.	Combre
	Marche de l'Étoile	Coiteaux/ Trémène	R. Martin

### FORMATION D

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	Tambour battant	Goute R.	Combre
	Batterie en Fête	Menteaux C.	Billaudot
	Bonne route	Fayeulle R.	Combre
	Cité de l'air	Bonnard M.	Renato/ Desourier
	Fanfortissimo	Souplet A.	Souplet

### FORMATION E

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Standard rock	Vignon Ph.	Vignon
	Dixland Jazz Funeral	Leleu Ch. (arr)	Leleu
	Jazzy Stomp	Rozydod J.	Vignon
	Au pays Limousin	Defrance G.	R. Martin
	Destination Caraïbes	Vignon Ph.	Vignon
Excellence	Imagerie	Vignon Ph.	Vignon
	L'œil du Tigre	Leleu Ch. (arr)	Leleu
	Élincelles	Loup / Trémène	Billaudot
	Jazzy Stomp	Rozydod J.	Vignon
	Au pays Limousin	Defrance G.	Martin
Supérieure	Disco system	Vignon Ph.	Vignon
	Omerix	Steckar M.	Steckar
	Reggae' Easy	Rozydod J.	Vignon
	Callanissetta	Gadanne G.	Naudin/Inter musique
Première	Le Cinquantenaire	Roux J.	Champel
	Marche tarbaise	Fiquet A.	Inter musique
	A l'Ouest	Vignon Ph.	Vignon
	La Marine	Vignon Ph.	Vignon
	Daily	Vignon Ph.	Vignon
	Vers Tarbes	Gadanne G.	I.M.C
Deuxième	Parade des ailes	Trémène A.	Besson
	Paris-Bordeaux	Buffart G.	Margueritat/ Leduc
	Chanson de route	Randouyer J.	Naudin/Inter musique
	Pas Irlandais	Vignon Ph.	Vignon
	Commodo	Vignon Ph.	Vignon
Troisième	Hardi stéphanois	Trémène A.	Margueritat/ leduc
	Chanson de Route	Randouyer J.	Champel
	Fanfares de France	Trémène A.	Duhautois
	Bourbaki	Fiquet A.	Naudin/Inter musique
	Si vous vouliez	Buffart G.	R. Martin

### FORMATION G

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Supérieure	Time is over	Cardon R.	Andel
	Tous en Parade (avec DC obligé)	Nierenberger M.	P. Lafitan P.L.1158
	Introduction et Marche Triomphale	Nierenberger M.	P. Lafitan
	The Chairman	Pauwels M.	Andel
	Friendship's Hymn	Crépin A.	Andel
Première	Welcome Mister Brass !	Picard P.	Besson
	Marche des soldats de l'Empire	Comporelli B.	Comporelli
	La Charline	Castelain R.	Corélia
	Jazzy March	Rozydod J.	Vignon
	Les Prairiales	Corlin / Mouet	P. Lafitan

Deuxième	Bienvenue à Liomer	Beck A.	P. Lafitan
	Sidi-Brahim	Porot A.	Margueritat / Leduc
	Buffalo March	Corlin A.	P. Lafitan PLO770
	Le Frontalier	Flament J.J.	P. Lafitan
	Bergues Festival	Moercont E.	Duhautois P.D. 214
Troisième	Flandres	Flament J.J.	P. Lafitan PLO650
	Jour de Fête	Lafitan P.	P. Lafitan / PL1157
	La Vitryenne	Philibert / Duhautois	Duhautois PD213
	Shako et Twirling	Deljudke M.	R. Martin
	South-March	Philibert M.	Besson

Excellence	T.D.M.	Foyeulle R.	Combre
	Zouk allez-vous ?	Tasca D.	Corélio
	Arktikos extrait d'Images Marines	Charles J.J.	Corélio
	Classic suite n°1-3-6	Dandeyne D.	R. Martin
	Variations	Devogel J.	R. Martin
Supérieure	Louis XIV	Milot M.	R. Martin
	Claïron d'Honneur	Coiteux R.	Besson
	Marchin' with the band	Luypaerts G.	Libellule
	Marche de la garde consulaire à Marengo	Furgeot J.	A. Leduc
	L'Athésien	Philibert M.	Duhautois
Première	Hymne à l'espérance (timbales ad lib.)	Coudrais A.	Harmony
	Oberbayern	Luypaerts G.	Libellule
	Taptoe Majorette	Luypaerts G.	Libellule
	Festival Délégation	Pitten C.A.	Duhautois
	Kellermann (version BF + Harmonie)	Logeart G.	R. Martin
Deuxième	Top festival	Brouet A.	R. Martin
	Rhône-Alpes	Vignon Ph.	Vignon
	Face au Drapeau	Philibert / Trémine	Besson
	Echos de Lannois (dernière version)	Beck A.	P. Lafitan
	Les Trompettes de Duplex	Semler-Collery	Besson
Troisième	Mermoz	Trémine/Philibert	Besson
	Plein d'Ardeur	Champel	Champel
	Le Père Bugeaud	Sali	Duhautois
	Sans peur	Wattelle	R. Martin

#### FORMATION H

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	T.D.M.	Foyeulle R.	Combre
	Echos de Paris	Devogel J.	R. Martin
	Easy Rag	Saorborg	R. Martin
	Le Prévôt des Maréchaux	Richard	R. Martin / Besson
	Carillon Céleste	Devogel J.	Corélio CC59030

*Robert Martin*  
le partenaire créatif

vous accueille à Lyon et à Mâcon

**Instruments**  
*les plus grandes marques*

**Edition musicale**  
*auditorium pour votre écoute*

**Atelier de réparation**  
*des luthiers hautement qualifiés*

*Une offre globale et personnalisée*

**Espace Robert Martin  
Lyon**

14, rue du Pdt E. Herriot

69001 Lyon

Tél. 04 72 98 05 10

Fax 04 72 98 05 11

**Espace Robert Martin  
Mâcon**

106, Grande rue de la Coupée

71850 Charnay-les-Mâcon

Tél. 03 85 34 46 81

Fax 03 85 29 96 16

[www.edrmartin.com](http://www.edrmartin.com)

## Analyses d'œuvres

quelques précisions sur les compositeurs et les morceaux retenus...

### Œuvre imposée en Division Supérieure

#### Franco Cesarini

Né en 1961 à Bellinzona en Suisse, Franco Cesarini débute son cursus musical au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan en Italie, où il étudie la flûte traversière et le piano. Il complète sa formation auprès de Peter-Lukas Graf au Conservatoire de Bâle, où il obtient les diplômes de professeur de musique et de concertiste ainsi qu'un prix de direction d'orchestre (dans la classe de Felix Hauswirth) et un prix de composition auprès de Robert Suter et Jacques Wildberger. Franco Cesarini est lauréat de plusieurs concours en tant que chambriste ou soliste, notamment du Premier prix à l'unanimité du Concours National Suisse d'Interprétation Musicale en 1981. En 1984, il obtient une bourse de la Fondation Ernst Göhner-Migros. En 1989, il est nommé au poste de professeur de direction et d'orchestration au Conservatoire de Zurich et depuis 2001, il est en charge de la classe de composition de l'Institut Supérieur Européen pour la Musique pour Orchestres à Vent (ISEB) de Trento en Italie. Franco Cesarini enseigne également la direction d'orchestre au Conservatoire de la Suisse italienne à Lugano. En 2001, l'Université d'État du Sud-Est du Missouri de Cape Girardeau aux États-Unis, l'invite en tant que compositeur en résidence. Depuis 1998, il est à la tête du Civica Filarmonica de Lugano et dirige le Conservatoire de cette même ville. Franco Cesarini est un compositeur particulièrement polyvalent. Son catalogue comporte outre des pièces pour Orchestre d'Harmonie, des compositions pour ensemble de musique de chambre, pour divers instruments solo, pour voix, piano, Quatuor à Cordes et Orchestre Symphonique. Franco Cesarini a été récompensé de plusieurs prix de composition dont le Prix Pro Helvetia de la Fondation Suisse pour la promotion culturelle. D'autre part, il est très sollicité en tant que membre de jurys nationaux et internationaux et chef invité. La plupart de ses œuvres ont déjà été enregistrées par des formations et interprètes prestigieux, et sont disponibles en disque compact.

#### Bulgarian Dances (Danses bulgares) Mitropa Music – Durée 11:10

*Bulgarian Dances* est une rhapsodie libre en quatre mouvements qui rassemble plusieurs chants traditionnels de Bulgarie. Ces chants sont porteurs d'une tradition millénaire remontant aux sources de la mystérieuse civilisation des Thraces, puis à l'antique Byzance. D'abord monodiques, puis diaphoniques, ils sont uniques par les dissonances (seconde majeure—seconde mineure) qui les caractérisent. L'utilisation de rythmes irréguliers complexes, mais séduisants, suscite une réelle fascination. Et tout en restant fidèle à l'esprit originel de ces chants, Franco Cesarini a développé, enrichi et adapté les idées musicales à la richesse de la palette sonore des Orchestres d'Harmonie d'aujourd'hui.

Enregistrement complet sur le compact disc : Mont-Blanc (MD 206-026-3)

### Œuvre imposée en Première Division

#### Philip Sparke

Né en 1951 à Londres, Philip Sparke étudie la composition, la trompette et le piano au célèbre Collège Royal de Musique de Londres où il obtient l'Associate Diploma (ARCM). Durant ses études, il commence à s'intéresser aux formations à vent. Il intègre l'Orchestre d'Harmonie du Collège Royal de Musique, forme un Brass Band avec d'autres étudiants et compose plusieurs pièces dont deux seront publiées : Concert Prelude pour Brass Band et Gaudium pour Orchestre d'Harmonie. Sa musique suscite alors un intérêt grandissant et plusieurs commandes lui parviennent. La première commande importante qu'il reçoit, est celle d'une œuvre pour un concours de Brass Bands en Nouvelle-Zélande — les Centennial Brass

Band Championships. Il compose pour cette occasion *The Land of the Long White Cloud*. D'autres commandes suivent ; elles lui sont adressées par des Orchestres à Vent, par différentes fédérations d'orchestres et par la BBC, pour laquelle il remportera trois fois le concours pour Orchestres d'Harmonie de l'Union Européenne de Radio-Télévision (avec les pièces *Slipstream*, *Skyrider* et *Orient Express*). Aujourd'hui, les œuvres de Philip Sparke figurent régulièrement au programme des concours de Brass Bands du monde entier (Nouvelle-Zélande, Australie, Pays-Bas, Suisse, Royaume-Uni, ...). Très présent dans le domaine de la musique pour Orchestre d'Harmonie au Japon, Philip Sparke compose une

œuvre de commande (*Celebration*) pour l'Orchestre d'Harmonie Tokyo Kosei qui enregistrera par la suite plusieurs de ses compositions, contribuant ainsi à une diffusion mondiale de sa musique pour Orchestre d'Harmonie. De nombreuses autres commandes, lui parviennent alors, notamment des États-Unis. En 1996, il écrit *Dance Movements*, une œuvre de commande pour la Musique de l'US Air Force, qui sera récompensée du prestigieux Prix International de Composition Sudler en 1997. En 2005, sa composition *Music of the Spheres* est lauréate du Prix du Concours de Composition organisé par la National Band Association (Association américaine des Orchestres d'Harmonie)/William D. Revelli Memorial Band Composition Contest. Parallèlement à sa carrière de compositeur, ses activités de chef d'orchestre et de membre du jury le conduisent à travers la plupart des pays d'Europe, en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Japon et aux États-Unis. Depuis mai 2000, Philip Sparke publie ses compositions sous son label Anglo Music Press. En septembre 2000, l'association britannique Worshipful Company of Musicians le récompense de la prestigieuse Iles Medal pour son engagement en faveur des Brass Bands.

### An English Sea Song Suite (Suite sur des chants de marins anglais) Anglo Music – Durée 9:00

Les quatre mélodies de cette suite sont extraites de la très célèbre *Fantasia on British Sea Songs* de Sir Henry Wood, une œuvre qui figure chaque année au programme de la dernière nuit des Concerts Promenades (BBC Proms) de Londres. Sir Henry Wood a assuré la création de son œuvre lors de la soirée de clôture des Concerts Promenades de 1905, pour commémorer le centenaire de la brillante victoire de l'amiral Nelson à Trafalgar, le 21 octobre 1805, alors que la flotte anglaise régnait sur les mers. Philip Sparke a arrangé ces quatre mélodies en 2005, l'année du bicentenaire de la célèbre bataille.

Les quatre mélodies ont différentes origines.

*The Saucy Arethusa* a été interprété pour la première fois, en 1796, lors de la représentation de l'opéra *The Lock and Key* de William Shield. Le personnage principal, un officier naval, chante cette romance sous la fenêtre de sa belle. La

mélodie est devenue instantanément célèbre. La frégate anglaise *The Arethusa* est entrée dans la légende par son duel contre la frégate française *La Belle Poule* en juin 1778, combat naval qui marqua le début de la guerre d'indépendance des États-Unis.

*Farewell and Adieu* est un chant que les matelots chantaient pour virer au cabestan. La mélodie accompagnait le groupe d'hommes qui poussait le treuil permettant de hisser l'ancre du navire et de prendre le chemin du retour. Ce chant apparut pour la première fois, en 1796, dans le journal de bord du navire anglais *The Nellie*, mais il est possible qu'il soit plus ancien. Le texte relate le voyage retour de marins anglais, en provenance d'Espagne.

*Tom Bowling* est un chant de Charles Dibdin (1740-1814) en hommage à son frère Thomas, disparu en mer alors qu'il était capitaine d'un navire affecté au commerce avec les Indes orientales. La mélodie a été chantée pour la première fois, en 1789, lors d'une représentation de l'opéra-ballade *The Oddities* (une forme de comédie musicale en vogue en Angleterre au XVIII<sup>e</sup> siècle) au Lyceum Theatre de Londres. La chanson est également connue sous le titre *Sailor's Epitaph*. Elle décrit les aventures héroïques d'un marin.

Devant son succès, le chant *Jack's the Lad* ou *Sailor's Hornpipe* en vint à être considéré comme un chant national par les Irlandais, les Écossais et les Anglais. Le hornpipe est un petit instrument à vent en bois, muni de six trous et dont l'embouchure est faite d'un petit morceau de corne. Il allait donner son nom à la danse qu'il accompagnait. Apparu dès le XV<sup>e</sup> siècle, le hornpipe allait devenir la danse caractéristique des milieux maritimes. Cette chanson a été initialement publiée dans un ouvrage intitulé *Traité complet de la flûte allemande* (1766).

Enregistrement complet sur le compact disc : Harlequin (AR 016-3)

## Œuvre imposée en Troisième Division

### André Waignein

Né en 1942 à Mouscron en Belgique, il est actuellement Directeur du Conservatoire de Musique de Tournai et professeur au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles. Compositeur de renommée internationale, André Waignein est lauréat de plusieurs prix de composition nationaux et internationaux, dont le Prix de Composition de l'Union Européenne de Radiodiffusion et le Prix de la Musique décerné par la Société Belge des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (SABAM). Son répertoire couvre beaucoup de domaines : la pédagogie, la musique de chambre, la musique pour Orchestre Symphonique et pour Orchestre d'Harmonie. À ce jour, son catalogue se compose de plus de 300 œuvres éditées et interprétées en Europe, aux États-Unis, au Canada, au Japon et en Australie. Sa discographie comprend 100 compact discs et sa biographie figure dans le prestigieux *Who's Who* américain.

### Festival Scenes (Scènes d'un festival) Scherzando

Les mouvements de rassemblement remontent aux commencements de l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui encore, de nombreux festivals réunissent plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de personnes dans une ambiance de fête et de partage. *Festival Scenes* décrit un jour de festival. L'ouverture (*Entry*) est solennelle. Des silhouettes gracieuses et des couleurs chatoyantes apportent une belle note de légèreté et d'élégance. On se salue, on s'adresse un sourire chaleureux (*Salutation*), et l'ambiance devient amicale et fraternelle. C'est dans l'allégresse générale que la fête vibre en sa ronde effrénée (*Celebration*).

Enregistrement complet sur le compact disc : Clash of the Styles (DHR 01-041-3)

à Lille et Roubaix

## 'Un Monde en Fanfare'

un nouveau regard sur les fanfares, les orchestres d'harmonie, les percussions, les musiques populaires...

Outre son aspect festif et artistique, 'Un Monde en Fanfare' a été conçu pour se développer à travers plusieurs axes : rencontres et échanges, diversité des répertoires et des styles, créations et découvertes, mixité des formations musicales, éclectisme et métissages, passerelles entre professionnels et amateurs, collaborations avec les associations et structures



L'Harmonie de Linselles (coplotion France 3)

culturelles. En 2005, la première édition s'était déroulée à Lille dans le cadre du festival *10 Vagues* avec le partenariat de la ville de Lille et du Conseil général du Nord. Suite au succès de cette première édition, Hervé Brisse, initiateur et directeur artistique du projet, et l'association Bazar, organisatrice de l'évènement, ont souhaité la reconduire en 2006. Le Conseil général du Nord a alors proposé sa réalisation dans deux villes du département. Afin de réaliser les objectifs de mixité et de passerelles et pour offrir au public une diversité de genres la plus élargie, plusieurs associations, structures, mairies de quartier, associations d'habitants ou de communautés ont été sollicitées : parmi celles-ci, pour Lille : Aventure Accordéon, Festival Wazemmes l'Accordéon, Sud Nord Evolution, Atakafa, la Compagnie du Tire-laine, le Faubourg des Musiques et le Conservatoire national de Région. Pour Roubaix : Le Festival de l'Amitié, La condition publique, Le Bal des Beaux dimanches, l'École nationale de Musique, l'École supé-

rieure de Créatifs en Communication.

Répondant à la proposition de la Ville de Lille, 'Un Monde en Fanfare' s'est associé à la commémoration 'Anniversaire 1936-2006'. En symbole de cette époque, le kiosque à musique, installé à l'occasion place du Théâtre, a été pour les harmonies présentes, un cadre idéal à l'interprétation de quelques airs célèbres de 1936.

Particularité de cette édition 2006, 'Un Monde en Fanfare' a accueilli les 8 harmonies de la série télévisée : 'En Avant la Musique' / France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie / Morgane Production, pré sélectionnées par les téléspectateurs. Toutes ont joué à Lille ou à Roubaix. Trois d'entre elles, choisies par un jury de personnalités ont

bénéficié d'une captation de leur concert Place du théâtre à Lille qui fera l'objet de 3 films de 52' diffusés à l'automne 2006.

### Lille, samedi 27 mai

Dès 14h30, du Parvis de l'église N.D de la Treille aux rues piétonnes très fréquentées, les concerts des harmonies, orchestres de jeunes, les déambulations des fanfares du monde et des fanfares de rue, par leur diversité musicale, leur spontanéité et les parcours choisis ont remporté un indéni-able succès populaire. Le public a ainsi pu apprécier l'animation musicale du centre de la ville par l'Harmonie et la Batterie Fanfare de la Philharmonie de Steenvoorde, la Batterie Fanfare de Marquette, la fanfare de Maghreb Kif Kif et les deux orchestres de jeunes du Conservatoire de Roubaix.

A l'occasion de l'Anniversaire 1936-2006, un final réunissant les 200 musiciens des 3 harmonies sur le kiosque de la place du Théâtre a permis, sous la direction d'Hervé Brisse, d'entendre plusieurs chansons célèbres de l'époque.

Cette première journée de festival s'est clôturée par un concert commun de la Grande harmonie de Fives-Lille et de l'accordéoniste Thierry Montagne dans la salle de spectacle de la Maison Folie de Wazemmes. Ce moment de partage a été l'occasion d'une collaboration réussie et peut-être pérenne avec l'association Aventure Accordéon et le Festival Wazemmes l'Accordéon.

### Roubaix, dimanche 28 mai

Deuxième jour d'Un Monde en Fanfare, l'esprit d'échange était au rendez-vous dès le matin. Déambulant au milieu de nombreux chalandes et commerçants du marché du Quartier de l'Epeule, la fanfare marocaine Aïssawa et la batterie fanfare de Marquette faisaient retentir avec énergie et bonne humeur leurs sonorités éclatantes dans un cocktail musical aussi étrange que détonnant. Aïssawa rejoignait ensuite l'harmonie municipale de Roubaix, déjà à l'œuvre en statique sur l'esplanade contiguë, pour un final original en commun.

Pour poursuivre cette journée dominicale, les quatre harmonies finalistes de la série télévisée 'En avant la musique' ont donné en continu, au Parc Barbieux et dans plusieurs endroits, des prestations de qualité. A proximité de l'entrée principale du parc, une répartition des harmonies municipales d'Outreau et de Candas, se répondant de part et d'autre d'un plan d'eau, a créé une scénographie et une acoustique originale saluée par un public venu nombreux.

La fanfare de rue professionnelle La Band à Donf, la Batterie Fanfare et l'harmonie de Ardres et le groupe marocain Aïssawa faisaient le lien et conduisaient les promeneurs d'un lieu de concert à l'autre. Les différents morceaux interprétés ont volontairement été choisis dans un répertoire de musique populaire et a ainsi modernisé l'image des harmonies.

C'est à la Condition Publique, lieu habituellement consacré aux cultures actuelles, qu'en fin d'après-midi, l'harmonie municipale d'Abbeville a donné un concert énergique, coordonné avec le Bal des Beaux Dimanches. Ce métissage voulu a ainsi converti un public nouveau à la musique des fanfares.

Soulignant à la fois l'initiative et l'esprit de métissage de cet évènement, les édiles de Lille et Roubaix ont salué la qualité artistique et le militantisme associatif des harmonies.

En résumé, les formations choisies ont représenté différentes formes d'expression contemporaines de la fanfare.



# 'En Avant la Musique !'

une deuxième saison s'annonce pour cette série documentaire\* de 13' diffusée sur France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie et plébiscitée par les téléspectateurs...

Avec plus de 350 000 téléspectateurs au rendez-vous chaque week-end, la série télévisée 'En Avant la Musique' a su rencontrer son public dès sa première année. Comme le souligne Luc Mousseau, directeur des programmes de France 3 : « C'est comme si chaque harmonie avait réalisé quatre concerts de suite au Stade de France bondé chaque soir ! ».



Captation à Bruay-la-Buissière

La fidélité de la population et des municipalités à leur orchestre n'est pas étrangère à cette réussite. Une réussite due, surtout, aux qualités musicales des 24 formations choisies, mais aussi au talent des réalisateurs et des équipes de tournage.

Réalisée dans un esprit télévisuel ludique, moderne et sans 'passéisme', conçue pour être un témoignage artistique, social, humain et patrimonial, soulignant le goût de la fête, la simplicité et l'attachement aux racines, cette série a représenté une valorisante et indéniable reconnaissance pour les musiciens et les chefs. Elle souleva, dès son démarrage, une exaltation générale dans le milieu musical et son entourage.

Chaque tournage a suscité, sur le plan local, une grande frénésie abondamment relayée par la presse locale et régionale. Le site internet [www.france3.fr](http://www.france3.fr) et le forum de discussions, spécialement conçus par France 3 pour accompagner

la série, ont bénéficié d'une remarquable et constante hausse de fréquentation : annonces de concerts, photos, historiques, adresses, renseignements divers sur les tournages... ont pu circuler parmi les internautes.

Sur une idée de France 3, une ultime série de best of (3' temps d'antenne pour chaque formation) a permis aux téléspectateurs d'élire leurs 8 formations

préférées. Ce challenge a vécu lui aussi une mobilisation ardente des téléspectateurs, des musiciens et des populations locales avec plus de 30 000 votes par internet, 11000 par SMS, plusieurs centaines de cartes postales. Ces votes ont révélé les formations de :

la Buissière (62), Candas (80), Epehy (80), Linselles (59), Outreau (62).

Un jury\*\* de personnalités s'est ensuite réuni à Lille le 12 mai 2006 dans les locaux de France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie, afin d'élire 3 ultimes finalistes parmi les 8 formations préalablement présélectionnées par les téléspectateurs.

Au final, les formations de Bruay-la-Buissière(62), Epehy(80) et Linselles(59) ont été les lauréates.

Il a alors été convenu que les 8 formations présélectionnées seraient invitées au Festival 'Un Monde en Fanfare' organisé à Lille et à Roubaix les 27 et 28 mai 2006, et que, parmi celles-ci, les 3 ultimes finalistes réaliseraient, en concert, 3 films de 52 minutes sur la Place de l'Opéra de Lille au cours de ce même festival. Ces films sont diffusés depuis septembre 2006.

L'ensemble de cette exceptionnelle aventure sera réuni, en témoignage et en

souvenir, dans un coffret 'collector' de DVD très attendu et largement commercialisé dans toute la France et peut-être au-delà.

Fort de cette réussite, France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie et Morgane Productions ont donc pris l'heureuse décision de concevoir une deuxième saison pour 2006/2007.

Cette nouvelle série, à n'en pas douter, bénéficiera du même engouement. La qualité et la diversité des réalisateurs pressentis, essentiellement issus du Nord-Pas de Calais et de Picardie, contribueront, sans aucun doute, à un nouveau succès.

Profitant d'un été ensoleillé, plusieurs films ont déjà été tournés.

Rendez-vous donc chaque week-end sur France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie jusque mai 2007 pour découvrir cette nouvelle aventure.

A une époque où certaines formes de musique disparaissent arbitrairement du paysage médiatique 'généraliste' ou sont déplacées à des heures 'indécentes' (dernière victime : le 'Carrefour de Lodéon' sur France Inter), on ne peut que louer et remercier France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie et Morgane Production pour leur initiative, leur engagement, sans oublier l'importance des moyens de tous ordres mis à la disposition de la reconnaissance de la pratique musicale... et aux heures de grande écoute !

C'est aussi la preuve que par la volonté affichée, un engagement soutenu et une exigence de qualité, le diktat de l'audimat peut être conquis par l'art et la culture.

#### Les Harmonies de la série 2005/2006 :

*De l'Aisne* : Guise, Villers-Cotterêts

*De l'Oise* : Beauvais, Compiègne

*De la Somme* : Abbeville, Amiens Saint Pierre, Candas, Doullens, Epehy

*Du Pas de Calais* : Ardres, Bapaume, Bruay la Buissière, Lens, Outreau, Saint Omer

*Du Nord* : Avesnes sur Helpe, Cambrai, Cousoire, Dunkerque, Lallaing, Linselles, Orchies, Steenvoorde, Valenciennes.

\* Une coproduction France 3 Nord-Pas de Calais-Picardie / Morgane Production. Direction artistique : Hervé Brisse.

#### \*\* Le jury

Caroline Sonnier, directrice de l'Opéra de Lille ; Bernard Aury, président de la Confédération musicale de France ; Arnaud Delbarre, directeur de l'Olympia ; Tibal du groupe 'Marcel et son Orchestre' ; Alain Duhamel, journaliste de la Voix du Nord ; Christian Lorrède, directeur de France Bleu Picardie ; Taiping Wang, violon Solo de l'Orchestre de Picardie.

# L'art de la batterie jazz avec John Riley

Homme de cœur aux sentiments profonds, humble, généreux, chaleureux, d'une force tranquille, titulaire du Bachelor of Music (Licence de musique) et du Master of Music (Maîtrise de musique), batteur du Vanguard Jazz Orchestra, professeur au Manhattan School of Music de New York City, auteur d'ouvrages de référence dont *The Art of the Bop Drumming*, John Riley fait partie de ces géants de la batterie que la commission des musiques actuelles de la CMF se devait de rencontrer.



John Riley

*Bernard Zielinski : Tu as joué, tourné, enregistré avec Stan Getz, Dizzy Gillespie, Miles Davis, Quincy Jones, Woody Herman, Mike Stern, Steve Kahn, John Scofield, John Abercrombie, John Patitucci, pour ne citer qu'eux. Jouer avec des musiciens de cette trempe permet d'évoluer musicalement et humainement. Que t'ont apporté ces artistes ?*

John Riley : Plusieurs de ces artistes ont l'âge de ma grand-mère et de mon père. Tout jeune, j'ai pratiqué avec leurs disques en essayant de les copier. D'autres musiciens et disques étaient également importants pour moi comme Jimi Hendrix, les Beatles... J'ai mélangé le rock et le jazz plus tard, mais jouer avec

eux a été un grand honneur. Enfant je ne pensais pas qu'un jour je puisse jouer avec eux. Jouer avec eux a été très enrichissant. J'ai beaucoup parlé, discuté de musique. Leurs conseils, leurs informations ont été bénéfiques. J'ai récolté l'information à la source. On peut dire que jouer avec eux a été comme un rêve qui a été réalisé...

*B. Z. : Quels sont les artistes que tu n'as pas encore rencontrés avec lesquels tu aimerais travailler ?*

J. R. : Pour la très grande expérience qu'ils possèdent, j'aimerais jouer avec Keith Jarrett, Dave Holland, Herbie Hancock, Stevie Wonder, Prince. Je les ai rencontrés, mais je n'ai jamais joué avec eux...

*B. Z. : Tous les lundis au Village Vanguard, temple du jazz new-yorkais, tu officies au sein du Vanguard Jazz Orchestra. Pas de partition, de ta part, est-ce délibéré de manière à privilégier l'instant présent, en toute liberté ?*

J. R. : Pour une nouvelle pièce que je ne connais pas, je veux le score. La partition me donne les informations, les directives. Depuis les années 50, les musiciens du Vanguard jouent ensemble. Cette musique, je l'ai vécue pendant trente ans. Je l'ai étudiée dans les années 70 étant étudiant. Cela fait 15 ans que je joue avec ce big band. Nous avons trois cents titres au répertoire. Certains titres reviennent au programme au bout de trois ans. Comme je connais ce répertoire depuis ma jeunesse, si je regarde la partition, j'ai tendance à jouer la même chose. Donc j'ai commencé à jouer de mémoire. Je suis libre et d'instinct je sais ce qui va arriver. Ayant vécu avec cette musique depuis longtemps, je me sens mieux quand j'improvise et quand je réagis à ce qui se passe autour de moi au lieu de jouer ce qui est écrit. Je donne une nouvelle vie à la musique. Au bout de deux ou trois fois, je n'ai plus besoin de score. Comme musicien, on développe la mémoire. Je développe la musique visuellement, auditivement et physiquement de manière à transmettre et communiquer l'émotion. Quand j'écoute pour la première fois un morceau, je vois et j'entends émotionnellement ce qui a un impact sur ma mémoire. Je vois, j'entends dans mon cerveau ce qui est écrit. Je suis au niveau relation visuelle/auditif. D'autre part, je sais, je sens ce que le son doit être. Comme je vois ce qui doit être écrit, cela me permet d'anticiper beaucoup plus en aval.

*B. Z. : Dans le registre du big band. Pour ses premiers pas au sein d'un big band, quels conseils donnerais-tu à un batteur novice ?*

J. R. : Mes conseils seraient de rester calme, de se concentrer, de jouer avec une pulsation précise. De ne pas s'inquiéter des syncopations. Il faut jouer d'une façon, d'une manière simple qui permettra à l'ensemble de jouer correctement. Si vous avez une pièce avec des rythmes compliqués où les cuivres interviennent, il faut leur donner le '1' avant que la phrase commence et ne pas

s'occuper des rythmes. Cela leur permet de jouer ensemble. Voilà ce qu'ils attendent du batteur. Le 'I' est important, ce n'est pas nécessaire de jouer tous les détails des cuivres. Il faut avoir conscience des dynamiques, du phrasé de l'ensemble et se concentrer sur le tempo.

**B. Z. :** *New York, carrefour des musiques, New York, carrefour des cultures. New York passage obligé. Originnaire du New Jersey, tu t'installas à New York City. Quelles expériences en as-tu retirées ?*

**J. R. :** New York est le carrefour des cultures tout comme Paris. Comme musicien qui aspire à jouer du jazz, New York est le centre de l'univers. New York a été un aimant pour moi. Tous les musiciens que j'ai écoutés enfant, sont centrés à New York. M'installer à New York a été pour moi la première étape. Je suis venu dans cette ville avec en poche une liste de trois noms. J'ai appelé l'un de ces musiciens. Il m'a dit : *Tu as eu mon nom par quelqu'un ?* J'ai répondu : *Oui. Tu as une voiture ?* *Oui. Tu peux jouer le merengue ?* *Oui. Tu travailles samedi soir ?* Non. Il me répond : *Tu as un job.* J'ai joué à une noce avec de très bons musiciens. J'ai commencé comme cela, puis j'ai rencontré d'autres musiciens et cela a été le début de ma carrière.

**B. Z. :** *Parlons des conditions de travail des musiciens de jazz aux USA, particulièrement à New York. Les artistes de jazz sont-ils considérés comme ils le méritent ?*

**J. R. :** J'ai beaucoup de chance. Je joue dans des situations qui m'intéressent. C'est stimulant. C'est difficile de réussir dans le jazz et d'en vivre à un niveau correct. Actuellement l'époque est bonne. J'ai beaucoup d'opportunités pour jouer, mais parfois cela ne me plaît pas toujours...

**B. Z. :** *Enseigner est une lourde responsabilité. Ta pédagogie est-elle influencée par ton expérience professionnelle ?*

**J. R. :** Mes étudiants sont influencés par mes propres expériences parce que ma manière d'enseigner est influencée par ma propre expérience professionnelle... Ils m'imitent comme joueur. Je suis là pour les aider à réaliser leur passion, celle de jouer la musique et leur donner les outils pour réaliser leur rêve.

Mes diverses expériences dans des salles différentes, les acoustiques différentes améliorent mon enseignement.

**B. Z. :** *Tu enseignes à la Manhattan School of Music. De quelle manière se déroule l'audition pour être admis dans ce conservatoire de réputation internationale ?*

**J. R. :** Le niveau est très haut et la sélection très difficile. Cette sélection se fait en deux étapes. Pour la première, chaque élève réalise un CD avec des styles de jazz spécifiques que j'impose. Chaque année, 50 à 70 batteurs s'inscrivent pour seulement 2 à 4 places. L'école a une règle très stricte : aucune information sur le candidat n'est prise. On juge seulement sur le CD et la capacité à jouer et cela uniquement d'après CD..

À la deuxième étape, on retient seulement 20 personnes. De ce groupe, 2 à 4 candidats sont retenus, selon les places disponibles.

**B. Z. :** *Peux-tu nous présenter le programme d'enseignement pour un niveau de 1<sup>er</sup> cycle (undergraduate) ?*

**J. R. :** Pour tous les instruments, au programme la théorie, l'harmonie, l'improvisation. Ils jouent dans plusieurs ensembles du trio, quartet, sextet au big band. Pour le big band les élèves sont choisis sur audition. Les ensembles sont constitués par niveau homogène et par cycle.

**B.Z. :** *Pourquoi pratiquer la technique ?*

**J. R. :** La technique n'est pas la musique. La technique est simplement un outil qui permet d'exprimer ce que tu ressens...

**B. Z. :** *Au Village Vanguard, tu jouais de mémoire. Comment abordes-tu cette discipline qu'est la mémoire musicale avec tes élèves ?*

**J. R. :** Mon expérience à écouter et à transcrire améliore ma capacité à mémoriser. Plus on fait cet exercice, plus on transcrit, plus on développe la capacité à mémoriser. Je dis à mes étudiants de faire des relevés et des transcriptions.

**B. Z. :** *Savoir lire la musique, est-ce indispensable pour faire le métier ?*

**J. R. :** Non, ce n'est pas indispensable. Beaucoup de musiciens ont eu du succès comme Buddy Rich qui ne savait pas lire. En même temps, si on sait lire la musique, c'est plus facile pour apprendre un instrument. Pour ne pas perdre l'âme, il faut savoir lire la musique pour la rejouer. Je cite à nouveau Buddy Rich, Stan Getz. Ils ne lisaient pas et cela n'a eu aucun effet sur leur carrière. Lire est valable pour

apprendre l'histoire chinoise. Ceux qui ne savent pas lire sont obligés de demander à d'autres l'histoire chinoise. Cela peut être correct ou faux. Lire est mieux car l'information est complète. En musique, c'est la même chose. Savoir lire la musique, c'est savoir apprendre à utiliser une bibliothèque. En tant que professionnel free-lance, je suis parfois engagé pour réaliser une pièce. Immédiatement, je dois retranscrire cette pièce dans l'esprit demandé sans jamais avoir entendu une note auparavant.

**B. Z. :** *Penses-tu que l'étude d'un deuxième instrument comme le piano ou la guitare puisse être bénéfique à un batteur ?*

**J. R. :** Shelly Manne a dit que ce n'est pas important. Comprendre les accords et l'émotion qu'ils communiquent, développer le sens de la mélodie, de l'harmonie, de la forme, c'est bien mais pas essentiel. C'est un plus. C'est la même chose avec savoir lire la musique : ce n'est pas essentiel, mais un plus. Comme batteur, il faut accompagner les autres musiciens qui eux utilisent la mélodie, l'harmonie. Plus on connaît leurs difficultés, plus on est capable de les assister. Ici, à l'école, l'harmonie est une partie essentielle du programme. Le batteur participe à cette discipline.

**B. Z. :** *En fin de scolarité, comment est organisé le contrôle des connaissances ?*

**J. R. :** Il y a un examen pour l'harmonie, le contrôle de l'oreille, la composition. En même temps, l'étudiant doit jouer un programme pour montrer les connaissances acquises au cours de sa scolarité. Le batteur prépare "son propre programme" afin de montrer sa capacité à conduire, à diriger l'orchestre. Le batteur peut composer une pièce pour le groupe, mais cela reste facultatif.



**B. Z. :** *The Art of the Bop Drumming est un recueil incontournable, riche d'informations. Tu as composé toutes les musiques. Tu maîtrises la science des accords.*

*Où as-tu étudié cette discipline ?*

**J. R. :** Je ne suis pas expert en harmonie. J'ai appris l'harmonie à l'âge de seize ans en classe d'harmonie au lycée. Mon professeur de batterie me jouait

aussi des gammes au vibraphone. J'ai continué cette discipline à l'université.

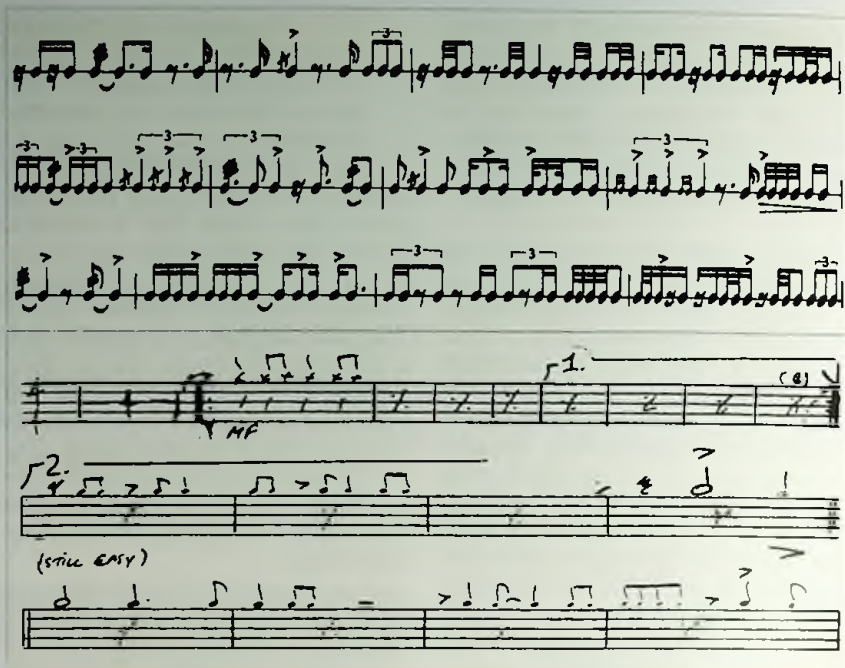
**B. Z. :** De l'ère swing avec Gene Krupa, Chick Webb en passant par Jo Jones, Sid Catlett, Buddy Rich, puis du bebop avec Kenny Clarke, Max Roach, Art Blakey... à nos jours, la batterie est en perpétuelle évolution. As-tu une conception personnelle, une approche particulière de la batterie pour faire évoluer cet instrument ?

**J. R. :** Je n'ai jamais été préoccupé par cela. J'aime "rafraîchir" la musique que j'aime jouer. L'évolution se fait dans la manière de jouer. C'est égoïste de dire que je vais faire évoluer le jazz, mais ce qui doit arriver arrivera. Comme batteur, je mets les autres musiciens à l'aise, ainsi ils peuvent explorer ce qu'ils désirent.

**B. Z. :** Tu donnes des master classes dans le monde entier. La master classe est une source d'inspiration pour l'élève. As-tu une préparation spécifique avec des thèmes ciblés pour ces rencontres ?

**J. R. :** Cela dépend du public et du niveau des étudiants. Il existe deux sortes de master-classes. La première pour exciter, impressionner les élèves par la démonstration et où les élèves ne reçoivent aucune information. Dans la seconde, l'information est divulguée et peut-être utilisée. Moi, je préfère la deuxième manière. J'excite les élèves mais uniquement pour clarifier les mystères, les aider à réaliser les choses qu'ils veulent jouer. Je me place toujours dans le contexte historique. Les élèves croient que les choses ont été inventées aujourd'hui alors que cela existe depuis longtemps. Il est important de comprendre le passé et de comprendre ce que le passé apporte au présent. Une petite anecdote autour du thème d'une master classe concernant Elvin Jones. La veille, il était présent dans le même hôtel où j'étais descendu. Je l'ai rencontré avant son concert. Je me suis dit : *Les élèves vont écouter Elvin Jones.* J'ai eu le désir de changer de thème. Finalement, j'ai conservé le programme. Les élèves ont été très intéressés par la master classe car ils ont mieux compris Elvin Jones.

**B. Z. :** Tu recommandes l'écoute et l'analyse de standards, d'aller voir des concerts. Voir jouer un batteur dans un club, s'asseoir près de lui, l'observer, est-ce une autre manière d'apprendre ?



Deux exemples de déchiffrage

**J. R. :** Absolument, c'est comme pour un accident. Tu es dans l'accident, tu comprends mieux ce qui se passe. Quand tu es près de Max Roach, Steve Gadd, c'est comme si tu étais dans l'accident. Tu profites de l'expérience complète et de la manière dont ils jouent. Mais cela va très vite. Plus tard, assis devant ton écran, c'est bien de regarder des DVD, d'écouter des CD pour comprendre la musique, le jeu des batteurs.

**B. Z. :** Qu'est-ce qu'un professeur idéal ?

**J. R. :** C'est celui qui m'aide à apprendre des choses que je ne peux pas comprendre, qui me donne des informations claires que je peux utiliser, qui développe ma technique, ma créativité. Et parfois : "me donne un coup de pied amical au postérieur" pour me faire avancer !

**B. Z. :** Tes futurs projets ?

**J. R. :** J'ai deux DVD en préparation. Le premier concerne *The Art of Bop Drumming*. Le deuxième est plus technique avec par exemple le développement de la technique *Moeller*.

**B. Z. :** Toute histoire a une fin. John, à toi de conclure.

**J. R. :** Je voudrais rendre hommage à deux professeurs. Mon premier, Tom Scola, qui pour me stimuler me faisait travailler sur des 45 tours. C'était la

'carotte'... et à mon mentor, Joe Morello qui possède une technique fantastique et un grand sens de l'humour. Avec Joe Morello, il fallait être curieux pour apprendre une technique spécifique. J'ai travaillé avec lui à l'âge de seize ans. Avec lui, il fallait faire le travail qu'il te donnait. Je travaillais 4 heures par jour. Seize ans était le bon âge pour étudier avec lui, car j'avais le temps de travailler.

**B. Z. :** John, je sais que tu as un planning très chargé. Au nom de la CMF, je te remercie de t'être livré à cet entretien d'une extrême intensité.

#### Renseignements

[www.johnniley.org](http://www.johnniley.org); [www.msmanyc.edu](http://www.msmanyc.edu)  
(Manhattan School of Music) ;

<http://www.villagevanguard.com/frames.htm>.

*The Art of Bop Drumming* : "L'Art de la batterie bop", disponible en version française aux éditions Carish-Musicom ;

*Beyond Bop Drumming*, Manhattan music ;

*The Jazz Drummer's Workshop*, Hal Leonard.

\*Professeur à l'école de musique de Saint-Mard (77 230). Musicien à la batterie-fanfare de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris. Co-auteur avec Serge Luc, *Du tambour à la caisse* (Éditions Leduc). Co-auteur avec Jean-Pascal Rabié de divers ouvrages aux Éditions Leduc). Co-auteur avec Guy Mauny, Alain Bémer et Alain Dautricourt : *De la caisse claire à la batterie* (Éditions Leduc).

### Concerts

□ Dans le cadre de l'année Mozart, l'Orchestre symphonique de l'Aube invite Cécile Agator, violoniste, révélation classique Adami 2005, le vendredi 10 novembre à Saint-André les Vergers, le samedi 11 novembre à Nogent-sur-Seine et le dimanche 12 novembre à Troyes.

Contact Cécile Agator au 06 80 83 36 38 ou Myriam Borgne au 06 87 42 94 84 ; Retrouvez tous les renseignements sur la 6<sup>e</sup> saison de l'Orchestre Symphonique de l'Aube sur [www.aube.fr](http://www.aube.fr)

□ Création Chant-Théâtre au Musée de l'Armée du 21 octobre au 21 décembre. Dans Paris martyrise mais Paris libère, trois femmes, celle qui témoigne et se souvient, celle qui s'engage et celle qui trahit racontent Paris pendant deux guerres mondiales en texte et en chansons. Montage et mise en scène de Christiane Marchewska.

Musée de l'Armée (jeudi, samedi et dimanche), hôtel des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris ; [www.invalides.org](http://www.invalides.org)

□ Pour entrer dans de la pure tradition de Noël, à la manière anglo-saxonne, ne ratez pas deux événements que propose la Paris Choral Society à la Cathédrale américaine qui sera décorée et illuminée à la bougie pour cette occasion : « Chantons Noël » avec des œuvres de Conrad Susa, William Matthias... sous la direction de Edward Tipton (samedi 25 novembre à 18h et mardi 28 novembre à 20h30).

Et puis... le 3 décembre, venez chanter Vous-Même, entourés des choristes de la Paris Choral Society, au traditionnel «Sing Along» du *Messie* d'Haendel. Muni de sa partition (on peut en louer sur place) il faut se placer de part et d'autre de la cathédrale, suivant son registre. Après un court échauffement de la voix et une petite répétition de quelques fugues, la baguette d'Edward Tipton, maestro charismatique, se lève et le concert démarre. Les dernières notes à peine terminées, tout le monde s'applaudit joyeusement et 'se' réclame un bis !

Concert Cathédrale américaine, 23 avenue George V, Paris 8<sup>e</sup> ; vente Billets 25€-15€, tarif réduit 10 euros sur place 45 min avant le concert au Fnac/Virgin ; dimanche 3 décembre, billets : 15€ sur place juste avant

□ L'Orchestre symphonique de la Garde républicaine, direction François Boulanger, et le Chœur de l'Armée française, direction Pascale Jeandroz donneront à Paris le *Requiem* de Liszt le 11/11/06 à l'église Ste Eustache à 16h (01 44 42 12 50) et le 12/11/06 en la cathédrale St Louis des Invalides (01 47 05 99 87) à 16h30. L'orchestre à cordes sera le 16/11/06 à 20h30 à la Chapelle de l'Ecole militaire, sous la direction de François Boulanger avec Claude Molénat à la trompette (01 40 73 82 40). Le Chœur de l'Armée française, direction Pascale Jeandroz sera au théâtre d'Abbeville le 17/11/06 pour un programme Schmitt, Saint-Saëns, Blücher, Gounod, Liszt, Bizet, Berlioz, Messager

(06 76 85 65 47) et le 25/11/06 en l'église Saint Etienne de Rennes.

Orchestre de la Garde républicaine et le Chœur de l'Armée française, 18 bd Henri IV, 75181 Paris cedex 04, tél. : 01 58 28 20 83 ; [www.garderepublicaine.com](http://www.garderepublicaine.com)

□ L'Orchestre symphonique d'Orléans direction Jean-Marc Cochereau permettra d'entendre pour sa saison 2006/2007 un cycle de Musique américaine. Outre les grands classiques comme *Un Américain à Paris* de Gershwin ou *West Side Story* de Bernstein seront proposés un éventail de compositeurs comme Copland, Ives, Glass et les musiques de films de John Williams.

L'Orchestre symphonique d'Orléans, 4 place Ste Croix, 45000 Orléans, tél. : 02 38 53 27 13 ; fax. : 02 38 79 20 75 ; courriel : [orleans-concerts@wanadoo.fr](mailto:orleans-concerts@wanadoo.fr)

□ La Philhar, orchestre d'harmonie de Nantes sous la direction musicale Frédéric Oster, a concocté une très belle saison musicale 2006-2007, pleines de surprises... Au programme, 5 concerts : Découverte de la musique d'harmonie, voyage en Espagne, au Far West... et de grands compositeurs à l'honneur comme Mozart, Saint-Saëns, Stravinsky. La part belle sera laissée aussi aux jeunes musiciens talentueux des classes de trompettes et de guitares du Conservatoire de Nantes et la venue d'un futur grand trompettiste espagnol. D'autres surprises sont à venir avec la sortie prochainement d'un C.D. et un livre sur le centenaire de l'orchestre...

□ Cors et trombones de Noël :

En 2003, ils eurent l'idée de rassembler toute la famille... et depuis ils se retrouvent tous les ans car depuis leur première rencontre cors et trombones sont devenus inséparables. Rendez-vous le 9 décembre prochain à Huismes (37) pour un grand rassemblement.

□ La ville de Liévin (62) sera l'étape des Tubas de Noël cette année et c'est le 9 décembre.

Philhar de Nantes, 5 rue du Benelux, BP 93322, 44333 Nantes cedex 3, tél. : 02 40 49 83 52 ; site : <http://www.philhar.com>

□ L'Orchestre d'harmonie de la Musique des Gardiens de la Paix sera en concert le samedi 18 novembre à 20h30 à Aubigny sur Nere (18) et le Samedi 16 décembre 2006 à 20h30 à l'Opéra de Lille dans le cadre de la Finale du 2<sup>e</sup> concours international de composition «Coups de Vent», sous la direction de Philippe Ferro. La Batterie-Fanfare de la Musique des Gardiens de la Paix sera en concert le samedi 18 novembre 2006 à 21h à Lailly en Val, sous la direction de Jean-Jacques Charles.

□ Luxembourg Mandolin Quintet vous invite à une véritable découverte. En effet, ce quintette utilise selon le répertoire joué des mandolines baroques au service de Vivaldi, Brescianello et ses contemporains... et des instruments modernes pour des pièces originales de Yasuo Kuwahara ou Francesco Civitareale... Concert le vendredi 3 novembre à 20h à Villé (Alsace) à la Maison de la Jeunesse et de la Culture dans le cadre du Festival de la Guitare 'Guitare Mosaïque'.

[www.artemandoline.com](http://www.artemandoline.com)

□ Après avoir rempli le Trabendo lors de sa prestation au Festival "Jazz à la Villette" au mois de septembre 2006, Gwen Matthews & le Denis Colin Trio (l'un des plus anciens trios de jazz français) donneront une série de cinq concerts exception-



Rameau, Haëndel, Mozart, Franck, Bartock ... avec la participation d'Ébène en Picardie, le Chœur de Chambre du CNR, Jean Philippe Courtis, basse, sous la direction de Thierry Wartelle. Entrée Gratuite

Chœur Régional de Clarinettes Ébène en Picardie, Thierry Wartelle, 06 85 33 26 59 ; perso.wanadoo.fr/ebene.picardie

□ "A cordes, Accordéon" avec Frédéric Guérouet en solo et en trio avec Julien Chauvin (violon) et Fabrice Bihan (violoncelle) présenteront *Apparitions*, création mondiale du compositeur Philippe Hersant, salle Pierre de Roubaix à 15h30, en l'Hôtel de ville de Roubaix, le 12 novembre.

Renseignement, tél.: 03 20 02 36 66 (entrée : 8 euros)

## Concours

□ La ville du Havre accueille son 1<sup>er</sup> concours national de flûte traversière les 28 et 29 avril 2007 dans cinq divisions (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> cycles, 3<sup>e</sup> cycle court, D.E.M., Excellence). Le jury sera sous la présidence de Claude Lefebvre, flûte solo de l'Opéra de Paris.

Renseignements auprès de Pascal Piederfer, tél.: 06 08 43 44 36.

□ Paris/ville d'Avray organise les 10 et 11 Mars 2007 un concours international de hautbois. Ouvert aux hautboïstes de toute nationalité, ce concours est sans limite d'âge. Les éliminatoires ont lieu le 10/03/07 et la finale se déroulera le 11/03/07 à 17h., en concert public. Le jury est composé de Jacques Vanveville, David Walter, Laszlo Hadady, Jean-Marie Cottet, Jean-Louis Petit.

Renseignements au 01 39 49 00 19; armione@online.fr ; La date limite d'inscription est fixée au 1 mars 2007, jour du tirage au sort de l'ordre de passage des candidats. Le concours se déroule au Château de

Ville d'Avray (92 ; inscriptions au festival de Musique française, 34 avenue Bugeaud, 75116 Paris ; tél. : 08 77 11 14 57 ; e-mail : jlpetit@jeanlouispetit.com

□ Du 24 au 26 novembre 2006 aura lieu le 4<sup>e</sup> Concours Européen de Jeunes Trompettistes à Alençon (Orne), ouvert aux trompettistes de 10 à 17 ans répartis en 2 catégories : de 10 à 13 ans (1993 maximum) et jusqu'à 17 ans (1989 maximum).

Ce concours sera présidé par David Guerrier accompagné des membres du jury Pierre Dutot, Guillaume Jehl, Yohan Chetail. Par ailleurs, viendront ponctuer cette rencontre Le Quintette "Or notes Brass" en concert le vendredi 24 novembre à 20h30 au Théâtre d'Alençon et l'Orchestre de cuivres de la Musique de l'Air avec le soliste David Guerrier le samedi 25 novembre à 20h30 au Théâtre d'Alençon .

Inscriptions au concours et renseignements : Ecole Nationale de Musique, 13 rue Charles Aveline, 61000 Alençon ; tél. : 02 33 32 41 72 ; fax : 02 33 32 48 10 ; courriel : ecole.nationale.musique@ville-alencon.fr

□ L'association Parnasse organise les concours de violon - violoncelle (Vatlot/Rampal), de harpe (Salvi), de flûte traversière (Yamaha, Alain Cadinot), de trompette (Selmer) à Paris, Limoges, Aix les Bains, Libourne, Cannes et Épinal. Elle organise aussi le XIX<sup>e</sup> concours de piano à l'attention des jeunes talents (candidats âgés de moins de 17 ans au 30/06/07) dans les villes d'Aix-les-bains, Cannes, Épinal, Fort de France, Libourne, Paris, Pontivy.

Le Parnasse, 4 rue de Gravelle, 91580 Étigny, tél. : 06 80 84 40 00 ; http://www.leparnasse.org

□ Le XII<sup>e</sup> Concours international de piano — Milosz Magin se déroulera à Paris du 15 au 20 mars prochain. Le

concours est ouvert aux pianistes de toutes nationalités et sans limite d'âge. Le concours comprend trois degrés : Élémentaire, Supérieur, Concertiste. Le degré Concertiste comprendra 2 épreuves.

Les amis de la musique polonaise / concours Magin, 31 rue David-d'Angers, 75019 Paris ; www.concours-milosz-magin.org

## Palmarès

□ Rectificatif (4 titres n'avaient pas été mentionnés lors de la précédente édition): Les éliminatoires de Coups de vents, Concours international de composition pour orchestre d'harmonie se sont tenues à la Maison du Japon, du 03 au 12 juillet 2006. Le jury a sélectionné 14 œuvres parmi les 214 reçues et examinées. Voici le nom des 14 œuvres sélectionnées pour les quarts de finales : Aotearoa (France); Shifting sands' (Grande-Bretagne); Ballisitit étude n°3 (Etats-Unis); Pitch, Yaw and roll (Etats-Unis); Les Métropolitains (Allemagne); Memento mori (Canada); Argymak (Russie); Gaudi (Espagne); Traffic (Autriche); La Revanche del India (France); La Danse du phénix (Japon); Two Bacchanalia (Australie); Chicago pictures (Suisse); Fanfare and prayer (Etats-Unis).

□ Les résultats du Concours de composition pour ensembles de Percussions (Vacances Percutantes 06, Association Percus 47) sont : pour le premier cycle, Prix du jury : Deux premiers prix remis à Roland Auzet pour *Ryad Song* et Didier-Marc Garin pour *2léments d'air et d'eau*. Premier cycle, Prix du public : Jean-Claude Tavernier pour *Cycle I*. Deuxième cycle, Prix du jury et Prix du public: Premier prix à Andrès

Valero-Castells pour *Burrundi*. Troisième cycle, Prix du jury : Deux premiers prix ont été remis à Pascal Jouanicou pour *Minaé* et lassen Vodenitcha-rov pour *Les Tambours du désert*. Troisième cycle, Prix du public à Roland Auzet pour *Waves formes*.

Les Vacances Percutantes, stage et festival d'ensembles de Percussions, organiseront le 2<sup>e</sup> Concours de Composition pour Ensembles de Percussions à Marmande en Juillet 2007. Les dates limites d'inscriptions sont fixées en fin janvier 2007 et la réception des partitions fixée en fin mars 2007. La remise des prix et création des pièces sélectionnées seront proclamées pendant les Vacances Percutantes 07, du 21 au 29 juillet 2007.

Association « Percus 47 » / Vacances Percutantes 07, Clément Fauconnet, tél. : 05 56 49 31 41 ou 06 11 64 22 18 ; clement.fauconnet@laposte.net ; http://vacances.percutantes.free.fr

## Exposition

□ Travelling guitars ou l'itinéraire d'un instrument culte de la Révolution française à nos jours présente plus d'une centaine d'instruments au Musée de la Musique à Paris. On peut y découvrir des modèles exceptionnels des collections du Musée et ceux ayant appartenu à des musiciens de légende .... De nombreuses visites sont proposées autour de l'exposition: visites avec un guitariste, animations musicales, concert-promenade et pour le jeune public des ateliers et visites sur la guitare électrique.

Travelling guitars, Musée de la musique jusqu'au 15 janvier, ouvert du mardi au samedi de 12h à 18h et le dimanche de 10h à 18h. Renseignement et réservations au : 01 44 84 44 84 ; www.cite-musique.fr ; Cité de la musique 221 avenue Jean Jaurès 75019 Paris – M<sup>o</sup> Porte de Pantin

## Nouvelles du monde

□ **Canada** : Montréal accueillera du 22 mai au 1<sup>er</sup> juin 2007, le **Concours musical international de Montréal** voué au chant. Ce concours aura à la finale pour partenaire l'Orchestre symphonique de Montréal. Radio-Canada diffusera la demi-finale en direct sur internet (son et images) et la finale sur les réseaux francophone et anglophone. Les artistes lyriques âgés de 33 ans et moins au 01/01/07 peuvent s'inscrire jusqu'au 15/12/06.

Renseignement et formulaire d'inscription sur le site : [www.jeunessesmusicales.com](http://www.jeunessesmusicales.com)

□ **Luxembourg** : L'Union Grand-Duc Adolphe (UGDA), fédération luxembourgeoise de musique, organisera le 17 mai 2007 un **concours européen** qui s'adressera aux orchestres à vent (hafabra) et aux chorales (mixtes, dames, hommes) de tous les niveaux. Le concours prévoit les degrés A, B, C, D (niveau inférieur). Les épreuves se dérouleront le matin et seront suivies dans l'après-midi d'une manifestation finale avec proclamation des résultats et remise des prix. Chaque société présentera un morceau imposé et un programme composé de plusieurs œuvres au libre choix. Les imposés déterminent le degré de difficulté attendu dans les différentes divisions. Les imposés seront publiés en février 2007. La documentation complète sera transmise aux formations intéressées sur simple demande.

Renseignements et inscriptions : Union Grand-Duc Adolphe, secrétariat fédéral, 2 rue Sosthène Weis, L-2722 Luxembourg-Grund ; tél : (352) 46 25 36-1 ; fax : (352) 47 14 40. E-mail : [direction@ugda.lu](mailto:direction@ugda.lu) ; site : [www.ugda.lu](http://www.ugda.lu)

□ La session de l'**Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union Européenne** se

déroulera du 1<sup>er</sup> au 10 (ou 12) septembre 2007 à Luxembourg. Les répétitions auront lieu du 2 au 7 septembre au Conservatoire de musique de la Ville de Luxembourg sous la direction de Jan Cober, chef d'orchestre néerlandais. Suivra une tournée de concerts : le 7 septembre à Maison de la Culture, Arlon (B), le 8 septembre au Conservatoire Luxembourg (L) ; le 9 septembre en Champagne Ardenne (F) ...

Orchestre d'Harmonie des Jeunes de l'Union Européenne, A.s.b.l, 2 rue Sosthène Weis, L-2722 Luxembourg-Grund ; tél : (+352) 46.25.36-34 ou (+352) 46.25.36-1 ; fax : (+352) 47.14.40 ; Internet : [www.ugda.lu/euywo/index.html](http://www.ugda.lu/euywo/index.html) ; courriel : [euywo@ugda.lu](mailto:euywo@ugda.lu)

□ **Pays-Bas** : QHarmony, orchestre universitaire à vents de Nijmegen, aux Pays-Bas célébrera son 10<sup>e</sup> anniversaire de septembre 2007 à août 2008. A cette occasion l'orchestre souhaite faire une tournée de concerts et cherche des lieux d'accueil en France.

Plus de renseignements sur l'orchestre sur : [www.qharmony.nl](http://www.qharmony.nl).

□ **Roumanie** : La ville de Bucarest accueille le **concours international de Jazz** pour orchestre et voix du 7 au 13 mai 2007. Il est ouvert à plusieurs disciplines (instruments et vocal, instruments, vocal). Les participants devront être nés avant le 1/05/1975.

Plus de renseignements sur le site : [www.jmEvents.ro](http://www.jmEvents.ro)

## Nomination

□ Le chef d'orchestre italien **Giuliano Carella**, qui depuis la saison 2003/2004 était chef principal invité de l'Opéra de Toulon Provence Méditerranée, sera le nouveau directeur musical de cette grande maison à partir de la saison 2006/2007. Cette nomina-

tion marque une nouvelle étape très importante dans le développement musical et artistique de cette structure. Giuliano Carella dirigera au moins trois opéras et deux concerts par saison. Il sera également chargé du recrutement des musiciens ainsi que des artistes du cadre de chœur.

## Nouveautés

□ **L'évolution de la clarinette** par Jean-Marc Fessard, clarinetiste talentueux de sa génération a entrepris un travail de recherche sur la clarinette qui l'a conduit à obtenir une maîtrise de musicologie à l'Université de Paris VIII. C'est le résultat de ces travaux qui nous est donné de partager dans cet ouvrage étonnant par son originalité et son érudition. C'est un point de vue totalement nouveau sur l'instrument, le rôle qu'il a joué dans l'histoire de la société française. De vérités en anecdotes, Jean-Marc Fessard nous emmène pour un voyage dans la Culture, la Littérature, l'Amitié, les Registres, l'Intonation, la Nature, l'Évasion, le Talent, la Tessiture, l'Évolution... Toutes les caractéristiques qui font ce bel instrument !

L'évolution de la clarinette par Jean-Marc Fessard, CD audio inclus, éditions Delatour, le Vallier, 07120 Sampzon ; [www.editions-delatour.com](http://www.editions-delatour.com)

□ **Vocabulaire pratique d'analyse musicale** de P. Gouttenoire et J.-P. Guy recense les termes les plus fréquemment utilisés. Il en propose des définitions simples, augmentées d'exemples, de renvois internes et de références bibliographiques. Accessible au plus grand nombre, il contribue à ce que des notions parfois confuses ou imprécises deviennent des outils communs. Philippe Gouttenoire est compositeur. Il enseigne l'ana-

lyse musicale au CNSMD de Lyon depuis 1993. Jean-Philippe Guy est musicologue et enseigne la culture musicale (analyse, histoire) au CNR de Grenoble, ainsi que « l'Art et civilisation » au CNSMD de Lyon.

Vocabulaire pratique d'analyse musicale de P. Gouttenoire & JP Guy, éditions Delatour, le Vallier, 07120 Sampzon ; [www.editions-delatour.com](http://www.editions-delatour.com)

□ Le nouveau guide «**Musique & Opéra autour du monde 2006-2007**» donne une vue d'ensemble de la saison des concerts, opéras et ballets et permet de suivre l'actualité lyrique et musicale toute l'année et dans le monde entier.

Music & Opéra, 17 rue Cler, 75007 Paris ; tél. : +33 (0)1 53 59 39 29 ; site [www.music-opera.com](http://www.music-opera.com)

## Divers

□ Les activités Jeune Public de la **Cité de la musique à Paris** ont repris depuis octobre. Sont proposées de nombreuses activités pour les enfants à partir d'un an, accompagnés ou non de leurs familles et pour les adolescents des visites du musée de la musique, des ateliers de pratique musicale, des spectacles et concerts.

Cité de la musique, 221 av. Jean Jaurès, 75019 Paris. Renseignements et réservations ou : 01 44 84 44 84 ; [www.cite-musique.fr](http://www.cite-musique.fr)

□ **La Flûte enchantée** film de Kenneth Branagh d'après l'opéra de W.A. Mozart sortira sur les écrans le 13 décembre prochain. Ont participé à ce film le Chamber orchestra of Europe, les chœurs Apollo voices sous la direction musicale de James Conlon.

Christine Bergna



## Une ode aux bandas



Bandas, musique, musiciens, ambiances du grand Sud

Je félicite Bernard Thore auteur de ce magnifique livre aux illustrations fortes en couleurs. Authentique gascon, Bernard Thore est une personnalité hors du commun, débordante, enthousiaste et dynamique au service de la musique, des musiciens et de son Sud Ouest natal.

Il s'exprime en ces termes : " C'est grâce à la musique que j'ai pu découvrir, voyager, m'inspirer de tout. Rencontrer pour parler, parler pour connaître, connaître pour savoir, savoir pour partager, puis apprendre aux autres, aux enfants, aux élèves, aux musiciens avec toujours en ligne de mire cette exaltation dont demain sera fait, sans oublier un peu d'hier, mais avant tout sans rien perdre des instants d'aujourd'hui."

« De Bayonne à Vic-Fezensac, dit-il, de Toulouse à Bordeaux, de Condom à Mont-de-Marsan, Dax ou Marciac, la route du sud est fleurie de musiques : musiques de fêtes de villages, de férias, de festivals, de concerts qui s'égrènent du printemps à l'automne. Après un hiver de travail, les musiciens, aux beaux jours, sortent des écoles de musique ou des conservatoires, métamorphosés, tels des papillons multicolores, dans des tenues éclatantes : une nuée de formations est prête à sillonner le grand sud pour offrir le meilleur d'un nouveau répertoire, de concerts en concours, de matches de rugby en soirée bodega. C'est dans cet univers musical que naissent les passions, que meurent les solitudes, que vivent les plus belles amitiés, que se forgent des caractères de solistes au service de l'ensemble. C'est aussi dans

cet univers que l'on apprend à respecter l'autre, à se faire humble, pour découvrir que l'on grandit de l'intérieur. C'est enfin dans cet univers de joie de vivre touche au presque parfait, que le bonheur a un nom, que ce nom enroulé sur le cœur est unique, car il se nomme tout simplement : musique ».

Dans ce livre d'une authenticité et d'une sincérité évidente le célèbre Maurice André rend hommage à ceux qui lui ont ouvert le ciel, qui ont guidé ses pas vers la musique dans cette fabuleuse ambiance des orchestres, harmonies, fanfares et autres orphéons.

Dans ces pages où baignent l'émotion, la passion, la joie de vivre, je vous invite à lire ces phrases.

*« En musique, il ne faut compter que les temps ; jamais son temps. C'est avec ce genre de pensée que l'on peut avancer, quelque que soit le niveau ; que l'on peut s'ouvrir les portes du savoir, du devoir, du partage ».*

Bernard Thore

*« Quand, avec mon frère Joël au pupitre de l'orchestre, nous avons la même respiration, le même phrasé, cette même recherche de musicalité, cela dépasse notre lien familial, nous sommes alors frères de son ».*

Michel Golias

*« Quand je vois les cuivres arrivés, j'ai du bonheur pour la soirée. Tout le cirque va chavirer. S'il n'y avait que des musiciens pour faire la guerre, les marchands d'armes seraient marron ».*

Denis Renaudin

*« La Marseillaise est phénoménale, quand la grande chorale tricolore s'élève jusqu'aux étoiles. Il est des moments rares et magiques qui commencent par la musique ».*

Bernard Laporte

'Bandas' est une voie de communication et de partage sans interférences : le langage du cœur et de l'âme. Un itinéraire humain qui nous illumine, que chacun espère.

Je ne peux que vous conseiller de lire cet excellent ouvrage.

Mes vives et chaleureuses félicitations à Bernard Thore, défenseur du monde amateur.

Guy Dangain,

Conseil national artistique de la CMF

(Avec l'autorisation de l'auteur et des Éditions Sud-Ouest, 2006)

## L'invitation de Guy Dangain

Je vous convie à participer à un stage destiné aux clarinettes amateurs des orchestres d'harmonie.

Dans la bonne humeur, nous mettrons au point des œuvres originales pour 'chœur de clarinettes'.

Pour clôturer cet événement, nous donnerons deux concerts dans des lieux où il fait bon entendre de la musique.

Ce grand moment de convivialité aura lieu du 5 au 12 juillet 2007.

Individuellement, on parlera de la mise en forme, nous écouterons les grands solistes de notre temps mais aussi des clarinettes légendaires.

Des conférenciers viendront parler de leurs savoirs : facteurs d'instruments, éditeurs, etc.

Sans aucun doute, des grands moments de la musique à vivre et à partager.

Dans le Journal de la CMF de décembre, vous aurez de plus amples renseignements (lieux, prix du stage...).

### Pour tous contacts

Guy Dangain, tél.: 06 85 41 78 60,  
e-mail : guydangain@aol.com

□ L'Association Clarinettes en Picardie vous rappelle l'organisation de son Cinquième concours Régional de la Clarinette le dimanche 26 novembre prochain au CNR / MUSICAA d'Amiens.

Tous les clarinettes élèves et amateurs peuvent s'y présenter dans les trois cycles.

De nombreux prix et récompenses seront offerts par l'association et ses partenaires.

Limite d'inscription : le 15 novembre.

Association Clarinettes en Picardie  
Thierry Wartelle, président  
06 85 33 26 59  
perso.wanadoo.fr/clarenpicardie



concours nationaux  
 concours nationaux  
 concours nationaux  
 concours nationaux  
 concours nationaux  
 concours nationaux

2006

**Hyères-les-Palmiers (83) 6-7 mai**

**concours national pour harmonies et brass bands (tous niveaux)**

Harmonie Mussou de La Garde (83) / 2<sup>e</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Philharmonique La Seynoise, La Seyne-sur-Mer (83) / 3<sup>e</sup> Div.  
 La Lyre municipale de Limoux (11) / Sup., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie d'Aix-les-Bains (73) / Sup., 1<sup>ère</sup> Sect.

1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section

**Commentry (03) 7 mai**

**concours national pour harmonies, batteries-fanfars et chorales**

Batterie-fanfare Jeanne d'Arc, Chapdes-Beaufort (63) / Honn.  
 Orchestre batterie-fanfare de Graulhet (81) / Honn.  
 Batterie-fanfare L'Eveil Romagnatois (63) / Honn.  
 Batterie-fanfare La Bidayenne, Arrest (80) / 3<sup>e</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie Chantecler de Beaumont (63) / 3<sup>e</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Harmonie Société musicale de Sully-sur-Loire (45) / 1<sup>ère</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Harmonie de Saint-Pourcain (03) / 1<sup>ère</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie Lancen, Villefranche-sur-Saône (69) / 3<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie Volvic Enharmonie (63) / 2<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie de Sainte Sigolène (43) / 2<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Batterie-fanf. L'Alerte Delphinale, Saint Etienne-de-Saint Geoir (38) / 1<sup>ère</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Batterie-fanfare L'Impulsion Musicale, Ciry-le-Noble (71) / Honn.  
 Batterie-fanfare L'Indépendante, Chirassimont (42) / Honn.  
 Chorale Santalou, Saint Flour (15) / 1<sup>ère</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.

Grand Prix d'Honneur	Honneur Plus
Grand Prix d'Honneur	Honneur Plus
Prix d'Honneur	Honneur
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Maintien en Honneur	Honneur
Maintien en Honneur	Honneur
1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section

**Niort (79) 21 mai**

**concours national pour orchestres d'harmonie, d'accordéons et pour chorales**

Orchestre d'harmonie de Mazé (49) / 2<sup>e</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie de Bellac (87) / 1<sup>ère</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie La Lyre de Saint Loubès (33) / 1<sup>ère</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie de Carquefou (44) / 1<sup>ère</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie Herblinois (44) / 1<sup>ère</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie de Chinon Val de Vienne (37) / 1<sup>ère</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Harmonie des Petites Landes, Roquefort (41) / 1<sup>ère</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Union harmonique d'Aussonne (31) / 1<sup>ère</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Harmonie Société musicale de Saint Ay (45) / Sup., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie des J'eunes de Charentes (16) / Sup., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie de Hennebont-Lanester (56) / Sup., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie de Chartres (28) / Excell., 2<sup>e</sup> Sect.

1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
( - )	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
3 <sup>e</sup> Prix	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section

classement

Orchestre d'harmonie de Saint Sever (40)  
 La Lyre de Cherves-Maison (86)

3<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section

**Tergnier (04) 21 mai concours nat. pour orch. d'harm., fanf., batt.-fanf., brass bands, chorales, junior et classes d'orch.**

Harmonie d'Aumale (76) / 2 <sup>e</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de Candas (80) / 2 <sup>e</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de Cornimont (88) / 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Harmonie de Douchy-les-Mines (59) / 1 <sup>ère</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie L'Art Musical de Guise (02) / 1 <sup>ère</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Harmonie de La Fère (02) / 2 <sup>e</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Harmonie de Lievin (62) / 2 <sup>e</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de Montdidier (80) / 2 <sup>e</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Chorale de Poulainville (80) / 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Harmonie de Tourcoing (59) / Sup., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de Saint Laurent-Blangy (62) / Excell., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>ère</sup> Section

**Forbach (57) 3-4 juin concours national pour orch. d'harm., b-f, fanf., brass bands, big bands, accordéons, plectres, chorales, junior, classes d'orchestres**

Orchestre d'harmonie de Beenheim (67) / 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Union musicale de Saint Valérien (89) / 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Musique municipale de Sarralbe (57) / 1 <sup>ère</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Batterie-fanfare (E) de Loos-les-Lille (59) / Honn.	Grand Prix d'Honneur	Honneur Plus
Orchestre d'accordéons de Puttelange-aux-Lacs (57) / Honn.	Maintien en Honneur	Honneur
Orchestre de mandolines de Saint Dizier (52) / 1 <sup>ère</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Chœur mixte L'Echo des Albères, Saint Génils-les-Fontaines (66) / Sup., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>ère</sup> Section
Chœur d'enfants, maîtrise de Givors (69) / Sup., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>ère</sup> Section
Chœur mixte Vocalis, Trélon (59) / Excell., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>ère</sup> Section
<b>classement</b>		
Orchestre d'harmonie de Bar-le-Duc (55)		1 <sup>ère</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Musique municipale de Niederbronn-les-Bains (67)		1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Ensemble instrumental Musicalis, Algrange (57)		Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Musique municipale d'Ammerschwihr (68)		3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Section
Musique Espérance, Munchhouse (68)		2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare (G) de Porcellette (57)		2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section

**Mâcon (71) 3-4 juin concours national pour orchestres d'harmonie (tous niveaux)**

Orchestre d'harmonie de Clermont-Ferrand (63) / Honn. Grand Prix	Prix d'Honneur	Honneur Grand Prix
Harmonie municipale de Troyes (10) / Honn.	Grand Prix d'Honneur	Honneur Grand Prix
Echo des Ardoisiers, Saint Julien-Montdenis (73) / Honn.	Prix d'Honneur	Honneur
Harmonie municipale de Pontarlier (25) / Excell., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>ère</sup> Section
Harmonie municipale Charreaux, Saint Rémy (71) / Sup., 1 <sup>ère</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>ère</sup> Section
Orchestre d'harmonie de Megève (74) / Sup., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>ère</sup> Section
Orchestre d'harmonie de Saint Priest (69) / Sup., 2 <sup>e</sup> Sect.	2 <sup>e</sup> Prix	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Société musicale du Plateau de Lannemazan (65) / Sup., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Orchestre d'harmonie d'Albertville (73) / Sup., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>ère</sup> Section
Orchestre Sénior départemental de l'Ain, Montrevel-en-Bresse (01) / Sup., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Saint Saulve (59) / 1 <sup>ère</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Orchestre harmonique La Sirène, Paris (75) / 1 <sup>ère</sup> Div., 1 <sup>ère</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Sect
Société musicale d'Ahuy (21) / 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>ère</sup> Division, 1 <sup>ère</sup> Sect
Ensemble harmonique de Rungis (94) / 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Société de musique Concordia, Sausheim (68) / 1 <sup>ère</sup> Div., 2 <sup>e</sup> Sect.	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section

Harmonie L'Espérance, Virat (01) / 1<sup>ère</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Musique Concordia, Dauendorf (67) / 1<sup>ère</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Union musicale de Saint Jean-Bonnefonds (42) / 1<sup>ère</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Union musicale de Châtillon-sur-Chalaronne (01) / 2<sup>e</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 La Lyre Varennoise, Varennes-Saint Sauveur (71) / 2<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Société musicale La Haute Bresse, Saint Trivier-de-Courtes (01) / 2<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Musique municipale Nazelles-Négron (37) / 2<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie municipale de Bar-sur-Aude (10) / 2<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie L'Écho de la Tournette, Thones (74) / 2<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Orchestre Junior de l'Harmonie de Lent (01) / 2<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie Le Vent de Folie, St. Pierre-de-Chandieu (69) / 2<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie Les Enfants du Doubs, Verdun-sur-le Doubs (71) / 3<sup>e</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Harmonie municipale L'Étoile d'Istres (13) / 3<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Union musicale de Simandre (71) / 3<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie de Fayl-Billot-Hortès (52) / 3<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.

1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 2<sup>e</sup> Prix  
 2<sup>e</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 2<sup>e</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 2<sup>e</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 2<sup>e</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant

1<sup>ère</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 1<sup>ère</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 1<sup>ère</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 1<sup>ère</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 1<sup>ère</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 3<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section

## Boulogne-sur-Mer (62) 24-25 juin

## concours-festival national pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares

La Lyre Marquisienne, Marquise (62) / 3<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie municipale de Wimereux (62) / 3<sup>e</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Union musicale de Campagne Les Hesdin-Beaurainville (62) / 3<sup>e</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Harmonie municipale de La Bassée (59) / 2<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 L'Avenir Fressinois, Fressin (62) / 2<sup>e</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Union musicale des Cheminots de l'Artois, Arras (62) / 2<sup>e</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie de Ligny-en-Barrois (55) / 2<sup>e</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Harmonie municipale de Landrecies (59) / 1<sup>ère</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie municipale de Berlaimont (59) / 1<sup>ère</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie municipale de Samer (62) / 1<sup>ère</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie de Roye (80) / 1<sup>ère</sup> Div., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie municipale de Divion (62) / 1<sup>ère</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Harmonie de L'Avenir Musical des Cheminots, Longueau (80) / 1<sup>ère</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Batt.-fanf. (G) de L'Avenir Musical des Cheminots, Longueau (80) / 1<sup>ère</sup> Div., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Harmonie municipale d'Halluin (38) / Sup., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie municipale de Marles-les-Mines (62) / Sup., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie L'Avenir, Burbure (62) / Sup., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Union musicale de Marck (62) / Sup., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Batterie-fanfare (C) d'Airaines (80) / Excell., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie municipale de Frévent (62) / Excell., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Harmonie municipale ouvrière, Calonne-Ricouart (62) / Excell., 2<sup>e</sup> Sect.  
 Orchestre d'harmonie de Violaines (62) / Excell., 1<sup>ère</sup> Sect.  
 Harmonie de Cambrai (59) / Honn.  
 Batterie-fanfare (C) La Renaissance, Marcq-en-Baroeul (42) / Honn.

1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 2<sup>e</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 2<sup>e</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 2<sup>e</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix  
 1<sup>er</sup> Prix ascendant  
 1<sup>er</sup> Prix d'Honneur  
 1<sup>er</sup> Prix d'Honneur

2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 1<sup>ère</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 1<sup>ère</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 1<sup>ère</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
 Supérieure, 2<sup>e</sup> Section  
 Supérieure, 2<sup>e</sup> Section  
 1<sup>ère</sup> Division, 1<sup>ère</sup> Section  
 Supérieure, 2<sup>e</sup> Section  
 Excellence, 2<sup>e</sup> Section  
 Excellence, 2<sup>e</sup> Section  
 Supérieure, 1<sup>ère</sup> Section  
 Supérieure, 1<sup>ère</sup> Section  
 Excellence, 1<sup>ère</sup> Section  
 Excellence, 2<sup>e</sup> Section  
 Excellence, 1<sup>ère</sup> Section  
 Honneur  
 Honneur  
 Honneur

plus d'infos sur le site CMF  
 dans sa nouvelle présentation...



## la CMF sur internet

venez vous renseigner  
 en consultant le site :

[www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org)  
[cmf@cmf-musique.org](mailto:cmf@cmf-musique.org)

## Le point sur la formation musicale et instrumentale

### Le cursus

Le cursus pédagogique de la Confédération Musicale de France, conçu en 3 cycles, permet de respecter le choix de chaque école dans son fonctionnement, et le rythme de l'élève en fonction de sa vitesse d'acquisition.

Les cycles sont préconisés en plusieurs niveaux. Cependant, c'est le niveau à atteindre pour passer dans le cycle suivant qui est important.

Les niveaux sont indiqués A, B et C. Chaque école peut choisir ses appellations à l'intérieur des cycles en fonction de son organisation.

Seules les épreuves de fin de cycle sont obligatoires et permettent de jalonner les études. Les autres épreuves ne sont proposées qu'à titre indicatif. A charge pour le directeur ou les responsables pédagogiques de l'école de gérer l'évaluation continue au sein des cycles pour atteindre l'objectif suivant: avoir un niveau cohérent aux étapes représentées par la fin de chaque cycle.

Bien que le fonctionnement par cycle soit de mise, nous vous présentons ici un tableau récapitulatif des deux cursus en parallèle.

### Formation instrumentale

### Formation musicale

Cycle initiation (pouvant comprendre 1 ou 2 années)

*Mode d'évaluation :*

*continue par l'enseignant et l'établissement*

1 <sup>er</sup> cycle	1 <sup>er</sup> cycle
A : morceau proposé pour un contrôle (réservoir)	A : épreuves de contrôle
B : morceau proposé pour un contrôle (réservoir)	B : épreuves de contrôle (l'épreuve B est composée de l'épreuve A complétée)
C : morceau proposé pour un contrôle (réservoir)	C : épreuves de contrôle (possibilité de les diviser en C1 et C2)
Fin de 1 <sup>er</sup> cycle : 1 œuvre imposée; 1 épreuve libre (autonomie) ; attestation de pratique collective obligatoire dans l'établissement ou hors de l'établissement (convention) ; 1 épreuve de déchiffrage	Fin de 1 <sup>er</sup> cycle : Epreuve d'examen non divisible

<b>2<sup>e</sup> cycle</b>	<b>2<sup>e</sup> cycle</b>
A : morceau proposé pour un contrôle (réservoir)	A : épreuves de contrôle
B : morceau proposé pour un contrôle (réservoir)	B : épreuves de contrôle (l'épreuve B est composée de l'épreuve A complétée)
C : morceau proposé pour un contrôle (réservoir)	C : épreuves de contrôle (possibilité de les diviser en C1 et C2)
Fin de 2 <sup>e</sup> cycle : 1 œuvre imposée ; 1 épreuve libre (autonomie) ; attestation de pratique collective obligatoire dans l'établissement ou hors de l'établissement (convention) ; 1 épreuve de déchiffrage.	Fin de 2 <sup>e</sup> cycle : Epreuve d'examen non divisible
<b>3<sup>e</sup> cycle</b>	<b>3<sup>e</sup> cycle</b>
A : morceau proposé pour un contrôle (réservoir)	A : épreuves de contrôle
B : morceau proposé pour un contrôle (réservoir)	B : épreuves de contrôle
Fin de 3 <sup>e</sup> cycle : 1 œuvre imposée ; 1 programme libre (mini récital) ; attestation de pratique collective obligatoire dans l'établissement ou hors de l'établissement (convention) ; 1 épreuve de déchiffrage.	Fin de 3 <sup>e</sup> cycle : Epreuve d'examen non divisible

## Notations

Afin de se rapprocher de la notation utilisée dans l'éducation nationale, les examens sont tous notés sur 20, avec le passage à 10.

Les appréciations sont :  
de 1 à 5,9 : très insuffisant ; de 6 à 9,9 : insuffisant ; de 10 à 12,9 : assez bien ; de 13 à 15,9 : bien ; de 16 à 20 : très bien (avec félicitations du jury à partir de 18).

## Diplôme de fin de cycle

Pour obtenir les diplômes de fin de cycle, les élèves devront justifier des Unités de valeur (UV) suivantes :

- UV instrumentale : 10/20 (y compris avec l'épreuve d'autonomie)
- UV de formation musicale : 10/20
- UV de déchiffrage : 10/20
- UV de pratique collective régulière ou de musique de chambre : attestation du directeur musical ou 10/20.

## Contenu des épreuves

### Formation instrumentale

La Confédération musicale de France propose un réservoir de cinq œuvres par niveau, permettant au professeur de choisir des morceaux pour les contrôles ou les auditions de fin d'année adaptés à la progression de l'élève, ou d'élargir sa connaissance du répertoire.

Ils ont pour but d'offrir aux écoles de musique et aux professeurs des œu-

vres adaptées à leur pédagogie et modulable en fonction de l'évolution plus ou moins rapide de chaque élève.

Des contrôles à l'intérieur des cycles peuvent se faire par audition ou examen. Les réservoirs seront renouvelés chaque année à 1/5<sup>e</sup>. Le morceau qui figure en haut de la liste en grisé est le nouveau morceau de l'année.

Un morceau reste imposé pour les fins de cycle, seuls examens préconisés par la Confédération musicale de France.

Voir le détail du cursus présenté dans le n°520 du Journal de la CMF.

### Formation musicale – Epreuves 2007 (communiqué de la commission Formation musicale)

Les épreuves 2007 de formation musicale ont fait l'objet, cette année encore, de soins particuliers et leurs rédacteurs se sont efforcés d'y apporter les améliorations suggérées par nombre d'entre vous. L'ensemble du cycle 1 est désormais construit sur le principe de l'écoute globale. Certes les tenants d'épreuves traditionnelles resteront parfois attachés à leurs dictées académiques, mais la valeur musicale des épreuves proposées ne pourra pas les laisser insensibles.

Afin de conformer les cursus de formation musicale à ceux des instruments, il a été décidé de proposer pour les cycles 1 et 2 quatre séries d'épreuves nommées A, B, C et fin de cycle.

### Pour le cycle 1

- Les épreuves A et B reprennent le principe de celles précédemment données en 1<sup>re</sup> année, sachant que l'épreuve A reste facultative en fonction du contexte de l'école.

- L'épreuve C correspond à celles données jusque là en 2<sup>e</sup> année, certains textes proposés à titre facultatif s'adresseront aux plus avancés dans le programme.

- Celle de fin de cycle est conforme à celles données les années précédentes dans ce niveau.

### Pour le cycle 2

Proposant encore des épreuves traditionnelles, il suit le même principe, à ceci près que l'épreuve C comportera comme par le passé deux possibilités (indiquées 1/ et 2/), permettant selon le contexte d'effectuer ce niveau en 1 ou 2 années.

### Pour le cycle 3

Deux niveaux A et B et l'épreuve de fin de cycle (Fin d'études).

Pour les barèmes, l'oral, difficile à cadrer dans des calculs trop stricts est laissé à la compétence des jurys. Nous conseillons seulement de veiller, dans la notation, à respecter, à travers la moyenne désormais fixée à 10, un niveau réel, conforme à celui exigé précédemment par une moyenne de 13.

## Règlement des concours

### Un nouveau règlement entre en vigueur en 2007.

Les modifications apportées au règlement visent à donner plus de libertés aux sociétés qui veulent participer à un concours, en supprimant notamment les contraintes liées aux prix ascendants et aux épreuves de classement.

#### Présentation du nouveau règlement

##### 2 niveaux de concours :

##### - 1<sup>er</sup> niveau :

- Division Supérieure
- Première Division
- Deuxième Division
- Troisième Division

Le concours devient ponctuel pour toutes les divisions du 1<sup>er</sup> niveau.

La validité de 5 ans est supprimée.

Dans ce niveau, les formations sont libres de se présenter dans la catégorie de leur choix (elles peuvent bénéficier de conseils de leur Fédération régionale).

##### - 2<sup>e</sup> niveau :

- Honneur
- Excellence

Pour accéder de la division Supérieure à

la division Excellence et d'Excellence à Honneur, il faut obtenir un 1<sup>er</sup> prix mention 'très bien' (18/20).

##### - Prestige :

Un concours international sera organisé ponctuellement par la CMF. Il sera ouvert aux sociétés ayant obtenu un 1<sup>er</sup> prix en honneur, avec classement en cours de validité.

Ce qui change...	Ce qui ne change pas...
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Création de 2 niveaux</li> <li>- Suppression des sections</li> <li>- Création du concours Prestige réservé aux formations Honneur afin de se confronter au plus haut niveau international</li> <li>- Suppression des concours de classement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les divisions</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Liberté de se présenter dans la catégorie de son choix du 1<sup>er</sup> niveau sans obligation d'obtenir un prix ascendant pour 'monter'</li> <li>- En Excellence et Honneur, validité de 4 ans</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- obtention d'un prix mention Très bien (remplace le premier prix ascendant) pour passer de Supérieur à Excellence et Honneur</li> </ul>
Suppression de la section Honneur Plus	
Suppression du vocable 'ascendant'	Le programme : <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1 pièce imposée</li> <li>- 1 pièce au choix dans la liste proposée</li> <li>- 1 pièce libre (morceau dans liste pour brass-bands et big-bands)</li> <li>* plus particularités des BF (Sonneries)</li> </ul>
Notation sur 20 <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1<sup>er</sup> prix, mention 'très bien', à partir de 18/20</li> <li>- 1<sup>er</sup> prix, mention 'bien', à partir de 17/20</li> <li>- 1<sup>er</sup> prix, à partir de 16/20</li> <li>- 2<sup>e</sup> prix, à partir de 13/20</li> <li>- 3<sup>e</sup> prix, à partir de 10/20</li> </ul>	
Attribution de mention <ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Pour le 1<sup>er</sup> prix, il pourra être attribué la mention Bien ou 'très bien' par décision du jury.</li> <li>A partir du Supérieur, seule la mention 'très bien' permet d'accéder à Excellence et Honneur.</li> <li>▶ Des mentions spéciales aux chefs pourront être attribuées par le jury dans tous les niveaux.</li> </ul>	
Le président du jury fera la synthèse de l'audition avec ses assesseurs et remettra un document écrit et signé de tous aux responsables de la formation qui concourt.	

Ces dispositions seront applicables en 2007.

Règlement complet disponible sur demande ou sur le site de la CMF : [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org) - (rubrique 'Pratique').

par Bernard Zielinski\*

## Une grande leçon de musique et d'émotions

avec le duo Maxim Saury / Michel Crichton et le groupe 'L'Œil dans la Rétro'

Le Guide pédagogique Batterie, élaboré par les batteurs de l'équipe des musiques actuelles et amplifiées de la CMF, préconise dès le premier cycle l'écoute de divers styles et la découverte de standards de jazz... Pour enrichir, actualiser ce guide, étoffer votre 'bibliothèque pédagogique', je vous invite à partager avec vos élèves ces deux CD, *Live in Passavant* et *J'en perds mon latin*, qui prendront une place de choix dans votre discothèque.

### Live in Passavant

Qu'est-ce que le jazz ? Difficile de répondre à cette question ! Disons que c'est une musique vivante en perpétuelle évolution. Comme le phénix, elle renaît fortifiée de ses cendres à chaque fois que l'on a annoncé sa mort ! Le jazz Nouvelle-Orléans et le swing, peuvent-ils revivre à travers le temps ? Oui et telle Phénix, un grand acteur et témoin de cette musique Maxim Saury, citoyen d'honneur de la Nouvelle-Orléans, en compagnie de Michel Crichton, nous les font revivre avec 'Live in Passavant'.



Live in Passavant est un véritable récital de jazz auquel Maxim Saury nous invite, accompagné de Michel Crichton au piano. Ces deux complices nous offrent un merveilleux CD, un 'bijou', qui nous met dans l'ambiance, l'atmosphère, la chaleur d'un véritable club de jazz des grandes années. Il a été enregistré en public lors de deux concerts en novembre 2005 à Passavant (Doubs). La magie de la prise de son, rare de présence et de chaleur, nous transporte véritablement en plein concert-live ! Chaque détail est entendu avec une précision rarement atteinte dans ce type d'enregistrement. Pratiquement, aucun montage, aucune compression. Je dirai que les musiciens ne sont pas devant nous,

mais que nous sommes au milieu d'eux. Et quel plaisir d'entendre interpréter de grands standards tels *Honeysuckle Rose*, *Summertime*, *I got rythm*, *Saint James Infirmary*, *Rose of Picardy* ! On suit le clarinetiste à la trace par son souffle, par les 'couleurs', par le 'grain' de cette sonorité qui n'appartient qu'à lui. Son phrasé est libre, souvent surprenant car pas musicalement convenu tant par son humour dans certaines citations que dans son intensité expressive. La variation de nuances du pianissimo au fortissimo et la tessiture de l'extrême grave à l'extrême aigu montrent encore une fois la merveilleuse souplesse de la clarinette. Que dire du piano ? Qu'il est incroyablement somptueux dans sa clarté et dans sa profondeur ! Avec simplicité et sensualité, en parfaite osmose musicale d'une extrême intensité, ces deux artistes nous charment d'un standard à l'autre. L'émotion est au rendez-vous. Laissez-vous emmener dans l'énergie de *Honeysuckle Rose*, la tristesse de *Summertime*, le drame de *Saint James Infirmary*, la tendresse de *Rose of Picardy* ...

Ce type de CD s'écoute et se réécoute. On y découvre chaque fois un détail qui devrait ravir nos jeunes instrumentistes en leur donnant une véritable leçon de phrasé. Si je devais décrire cet enregistrement en deux mots, cela se résumerait en un 'CD de musique de chambre... de jazz' ! Le swing est de retour ! Vive le swing ! Suivons le !

### J'en perds mon latin

J'en perds mon latin, nouvel album du groupe *L'Œil dans la Rétro* est une invitation au voyage, voyage fantastique à travers le temps et les frontières.

Ce sextet singulier est composé de Stéphane Guillet à la clarinette et clarinette-basse, Brice Pineau au tuba, Alain Codeville aux saxophones et flûtes, Rodolphe Blino à la guitare, Olivier Caillé à la batterie et Jean-François 'Jeff' Gaboriau au chant. De nombreux invités ont participé à cet enregistrement parmi lesquels Claude Poupet au vibraphone, Johan Grenouillet et Guillaume Delalande aux percussions/derboukas. La richesse des sons qu'apportent ces invités contribue à renforcer la 'palette sonore' du sextet. Voyageurs assoiffés de connaissances que nous sommes, acceptons l'invitation de ce groupe et embarquons à bord de ce CD pour une aventure pleine de surprises !



L'introduction de *Quaranta*, tout en douceur, premier titre du CD, nous prépare au voyage. Mais très vite, la température monte d'un cran sous l'effet de rythmiques endiablées dont nos six compères ont le secret. Ces globe-trotters nous donnent une irrésistible envie, celle de chalouper. Tels ces mets exquis



dont on se délecte, *Quaranta* est un régal pour les oreilles. Continuons notre périple avec *Que m'est-il arrivé ?* qui, comme par mirage, mirage harmonique, nous emmène en Orient. A l'horizon, des mélodies ondulent... Une s'en détache, terrible, vénéneuse, celle du sax-ténor qui tel le naja vient cracher son venin ! Comme par enchantement, nous voici en Occident, du côté de la Loire avec *Stoppe ce train*, avec ce charley, qui pousse... Et le temps qui défile... Trop vite... A nouveau, un mirage, et quel mirage ! Magie d'une guitare d'où s'échappe une mélodie pleine de sérénité, empreinte de nostalgie orientale, tentant de stopper ce train... Peine perdue... Le train reprend de la vitesse, s'emballé sous l'impulsion implacable de ce maudit charley. Une incroyable énergie émane de ce groupe. Styles musicaux, rythmiques balka-

niques, accents yiddish, jazz métissé et un zeste de rock sont les maîtres mots de ce CD que je qualifierai de CD aux mille sonorités. Plus nous avançons dans notre voyage, plus nous tombons sous le charme des textes, des musiques, des arrangements, de la magie des sons. Toutes ces mélodies délirantes, aux rythmes chaloupés et aux mises en place époustouflantes, me font tourner la tête, à tel point que *J'en perds mon latin*, cinquième titre de l'album. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, c'est la stricte vérité ! Aussi, permettez-moi de vous quitter, de vous laisser finir ce voyage en compagnie de cet incroyable melting-pot qu'est ce CD, qui j'en reste persuadé, tel un tapis volant vous transportera vers de nouvelles aventures !

B. Z.

#### Notes

1) *Live in Passant 2005* - Maxim Soury / Michel Crichton. PAS 2032.

- [www.possavantmusic.com](http://www.possavantmusic.com)

- Durée 79'20.

- Distribution : La Boîte à Musique, 10 rue du Palais 34000 Montpellier.

2) *J'en perds mon latin* ODLR 7638, L'Œil dans le rétro - [www.Laeildansleretro.com](http://www.Laeildansleretro.com)

- Durée 37'10.

- Distribué par l'Autre Distribution, tél.: 02 47 50 79 79.



\* - A participé au guide pédagogique batterie édité par la CMF.

- Professeur à l'école de musique de Saint-Mard 77230.

- Professeur agrée HSAA.

- Musicien à la batterie-fanfare de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris.

## juridique

### Employeurs

#### Exonération

des charges sociales  
dans les zones défavorisées

Une nouvelle loi relative au développement des zones défavorisées et territoires ruraux crée une exonération de charges sociales :

#### Quel objectif ?

Favoriser le développement de l'emploi, en accordant une exonération permanente de cotisations de sécurité sociale aux employeurs exerçant leur activité en zone franche urbaine (ZFU), en zone de redynamisation urbaine (ZRU) ou en zone de revitalisation rurale (ZRR).

#### Quel employeur ?

- Sous conditions particulières :

. dans les ZFU : les entreprises employant 50 salariés au maximum ;

. dans les ZRU et les ZRR : les entreprises et groupes d'employeurs employant 49 salariés au maximum et qui augmentent leur effectif jusqu'à 50 salariés au maximum ;

. dans les organismes d'intérêt général : aucune condition d'effectif.

#### Quel public ?

- Les salariés travaillant dans la zone concernée, titulaire d'un CDI ou d'un CDD d'au moins 12 mois, dont l'em-

ploi n'ouvre pas déjà droit à une exonération totale ou partielle des cotisations patronales de Sécurité sociale.

- Tous les salariés employés dans un organisme d'intérêt général installé dans une ZRR.

#### Quels avantages ?

Des dispositifs spécifiques d'exonération sont mis en place à titre permanent, afin de favoriser le développement de l'emploi dans les zones défavorisées.

La portée de cette exonération varie selon l'implantation de l'entreprise, elle est calculée sur la fraction de la rémunération n'excédant pas 1,5 x SMIC.

#### Quelles démarches ?

- Dans les ZFU :

. remplir la déclaration "Exonération de charges sociales patronales en ZFU" ;

. effectuer, auprès de la DDTEFP et de l'URSSAF, une déclaration des mouvements de main-d'œuvre intervenus au cours de l'année précédente et lors de chaque embauche (dans les 30 jours).

- Dans les ZRU et les ZRR :

. déclaration à la DDTEFP dans un délai de 30 jours après embauche.

La liste des ZFU et ZRU est disponible sur le site <http://i.ville.gouv.fr>

© **MASTERPIECES**  
 by **SERGE LANCEN**

Musique des Gardiens de la Paix.

Direction : Philippe Ferro

Editions Molenaar – MBCD 31.1084.72.

www.molenaar.com



Pour la rentrée, nous avons dû faire un choix parmi une multitude de disques parus depuis le début de l'été. Ce sont encore les maisons d'éditions de musique pour orchestre à vents qui ont sorti un ou plusieurs disques pour accompagner leur nouveau catalogue. C'est avec émotion que nous présentons tout d'abord le disque consacré aux œuvres de Serge Lancen, ce grand compositeur décédé en juillet 2005. La Musique des Equipages de la Flotte de Toulon est l'une des rares formations professionnelles françaises à sortir ses propres disques ce que nous ne pouvons qu'encourager. Puis il y a le disque avec les nouveautés des Editions Robert Martin. La maison d'édition néerlandaise Tierolff présente un répertoire abordable par des sociétés de force moyenne et enregistré (pour ce 19e volume) par la Musique Royale de la Force Navale Belge. Bonne écoute.

Voici déjà plus d'un an que Serge Lancen nous a quittés. Son éditeur principal (en ce qui concerne les œuvres pour orchestre d'harmonie), les Editions Molenaar de Wormerveer (Pays-Bas) a eu l'excellente idée d'enregistrer un double CD avec une anthologie des œuvres les plus couronnées de succès du maître disparu. D'abord, il y a trois grandes symphonies pour orchestre d'harmonie. *La Manhattan Symphonie* écrite en 1961-1962 et orchestrée par Désiré Dondeyne, fut créée le 29 avril 1962 à Argentan par la Musique des Gardiens de la Paix. En juillet 1964 la *Manhattan Symphonie* fut imposée en plus haute division au Concours Mondial de Kerkrade aux Pays-Bas et depuis elle a été enregistrée de nombreuses fois jusqu'au Japon. Les mouvements successifs 1. *L'Arrivée à Manhattan*, 2. *Central Park*, 3. *Harlem*, 4. *Broadway* et 5. *Rockefeller Building* décrivent les impressions d'un touriste français découvrant New York. Cette pièce n'a rien perdu ni de son originalité ni de son charme et reste l'un des tout grands succès de Lancen. La *Symphonie de l'Eau* dédiée à Madame Ida Gotkovsky fut créée le 17 juillet 1985 à Kortrijk (Belgique) par la Musique de la Police Nationale. Cette symphonie fut imposée en 'Seccion Primera' lors du fameux concours Certamen International de Bandes de Música Ciutat de València. Il s'agit d'une description musicale du cycle de l'eau. La *Symphonie de Paris* est dédiée à Désiré Dondeyne qui l'a créée avec la Musique des Gardiens de la

Paix au Palais des Congrès à Paris le 27 février 1975 et fut enregistrée sur disque en 1984 par l'Orchestre d'Harmonie de la Police Nationale. Depuis, elle n'avait pas bénéficié d'autres enregistrements ; la voici heureusement gravée sur CD. Cette composition est l'une des plus élégantes de Lancen et exprime avec bonheur l'affection du compositeur envers sa ville natale dont il brosse un portrait très attrayant. Hormis les trois grandes symphonies, il y a la plus modeste *Mini Symphonie* dont voici le premier enregistrement. Cette composition en trois mouvements (moderato – andantino – allegro), une commande suisse, a été créée le 26 octobre 1968 à Uster (Suisse) par la Banda Primitiva de Liria (Espagne). Soulignons qu'il s'agit de la première composition pour orchestre d'harmonie que Lancen a orchestrée lui-même sans l'aide de son ami Dondeyne (comme ce fut le cas pour les quatre précédentes). C'est une œuvre sans grande prétention mais d'une grande fraîcheur et qui mérite d'être reprise au répertoire. Une autre pièce majeure est, sans nul doute, le très beau poème symphonique *Le Chant de l'Arbre* créé le 6 juin 1980 au Palais des Congrès à Paris par la Musique de la Police Nationale. Lancen chante la vie de l'arbre à travers les saisons. Egalement imposée à Valencia, cette pièce fut elle aussi enregistrée au Japon. La belle *Rhapsody Symphonique* avait été commandée par Radio France pour le Concours Européen de Radiodiffusion et fut d'ailleurs primée à ce concours international. Elle est dédiée au chef d'orchestre américain Al Wright qui dirigeait les orchestres de la Purdue University et qui l'a enregistrée avec le Purdue University Symphony Band en 1979. Voici le premier enregistrement sur disque compact. L'émouvant *Hymne à la Musique* ne pouvait manquer dans cette belle anthologie. Elle fut créée par la célèbre Banda Primitiva à Liria le 23 octobre 1972. Cet hommage à la musique, l'une des compositions les plus faciles de Serge Lancen, est un petit joyau basé sur un thème tout simple, mais direct. Pour com-

pléter ce double album qui ne peut manquer dans aucune discothèque française, il y a la sympathique *Marche de Concert*, la première composition pour orchestre d'harmonie de Serge Lancen orchestrée en mars 1961 par Désiré Dondeyne. Ce fut le tout premier fruit de la collaboration de ces deux grands musiciens et amis fidèles. La marche fut créée le 8 juillet 1961 au Jardin du Luxembourg à Paris par la Musique des Gardiens de la Paix sous la direction de Désiré Dondeyne.

L'excellent orchestre d'harmonie de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris et son éminent chef Philippe Ferro ont fait de l'excellent travail. Bien souvent on entend la musique de Serge Lancen comme on ne l'a encore jamais entendue. Un disque à ne manquer sous aucun prétexte.

## UN SOIR A TOULON AVEC LA MUSIQUE DES EQUIPAGES DE LA FLOTTE

Direction : Gérard Besse et Philippe Hénol.

MEFT06A. Tél. : 04 94 02 01 28. Email : mus.tin@wanadoo.fr



Voici un CD avec un répertoire tout à fait original et très intéressant. Il s'agit d'un programme fort varié avec des enregistrements

assez rares, voire inédits et donc de quoi susciter l'intérêt des chefs et de tous les fervents amateurs de l'orchestre d'harmonie.

Le compositeur japonais Tomohire Tatebe (1957) – et non Tabete comme mentionné fautiveusement – a obtenu le diplôme de littérature japonaise à l'Université Kamazawa de Tokyo. Puis, il a étudié le saxophone et parmi ses professeurs il faut citer le virtuose de réputation internationale Naohiro Iwai. Il a obtenu plusieurs prix de composition et dirige actuellement l'Itaigawa Wind Orchestra. Sa *Suite sur des Chansons Celtiques* est basée sur trois vieilles mélodies irlandaises, populaires depuis de nombreuses générations. D'abord il y a une *Marche* irlandaise traditionnelle en mesure 6/8 lente, introduite par le tambour qui bat les accents rythmiques caractéristiques. Le tout évoque le son des cornemuses irlandaises qui inspirent le courage. Puis il y a un 'air' nostalgique intitulé *Yellow Village Gate* (la porte jaune du village) avec un solo de piccolo qui évoque le fifre. Le mouvement final *Reel* est une danse folklorique

irlandaise dont le tempo rapide incessant mène au brillant coda.

Le compositeur britannique Nigel Clarke (1960) a étudié la composition avec Paul Patterson à l'Académie Royale de Londres et, durant plusieurs années, il a dirigé les départements de composition et de musique contemporaine au London College of Music ; il est actuellement compositeur invité à l'Institut des Arts de Xinjiang en Chine. Clarke a déjà écrit plusieurs œuvres pour orchestre d'harmonie dont *Samourai* (1995) et *Ballets and Chants* (2000) un concerto pour clarinette et orchestre d'harmonie. Voici la suite *Mata Hari* qui évoque en trois mouvements la vie de la légendaire espionne néerlandaise Margareta Zelle (Leeuwarden, 1876 – Vincennes, 1917) fusillée en 1917, accusée d'espionnage au profit de l'Allemagne. Elle avait épousé un officier de l'armée coloniale et s'était initiée aux danses orientales en Indonésie. Dès son retour en Europe en 1908 elle devint, sous le nom de Mata-Hari, une interprète renommée de danses javanaises et hindoues. *Danse des ombres* évoque la carrière artistique de la danseuse ; *Duplicité et séduction* suggère la double vie de l'aventurière, et *Evasion et arrestation* décrit la tragique fin de l'espionne. Nigel Clarke a non seulement d'excellentes idées musicales, mais il utilise les sonorités de l'orchestre d'harmonie de façon magistrale.

Le jeune compositeur belge (et non pas néerlandais !) Juri Briat (Hombeek, 1969) a obtenu des premiers prix de solfège, de trompette et de transposition et le diplôme de pédagogie musicale à l'Institut Lemmes à Louvain. Au Conservatoire de Tilburg, il a étudié la direction d'orchestre à vents avec Jan Cober, Jan Van Ossenbruggen et Kees Schoonenbeek. Il enseigne la musique, joue de la trompette en free-lance et dirige plusieurs orchestres à vents en Belgique et aux Pays-Bas. Il est cofondateur des Editions Beriato. *March Mover* est une marche de concert assez simple qui débute de façon énergique et puis présente une succession d'éléments rythmiques et de mélodies chantantes. Contrairement à la structure traditionnelle d'une marche, Briat utilise une structure originale en enchaînant les différentes parties sans interruption.

Marc Fontana (1944-2004), ancien saxophone solo de la Musique des Equipages de la Flotte de Toulon, dont nous connaissons déjà le medley *Souvenez-vous*, enregistré par la même formation, est l'auteur d'un pot-pourri fort agréable intitulé *Mélodies Françaises* réunissant une série de tubes immortels. Le grand succès de Charles Trenet *La Mer* (1945), *La Valse*

*des Lilas*, le succès d'André Hornez et Henri Betti repris par Louis Armstrong *C'est si bon*, *Syracuse*, le classique de Gilbert Bécaud *Et maintenant* (1962), *Les moulins de mon cœur* et l'autre succès de Trenet *Que reste-t-il ?* utilisé par Truffaut pour le générique du film *Baisers Volés* (1968). Les succès sont habilement enchaînés et fort bien orchestrés, un régal. Cette pièce avait été enregistrée par la Flotte de Brest en 1996. C'est également Marc Fontana qui a arrangé la célèbre marche *Les gars de la marine* utilisée d'abord dans le film *Capitaine Craddock* (1931) et puis dans d'autres réalisations cinématographiques.

Le compositeur d'origine corse Henri Tomasi (Marseille, 1901 – Paris, 1971) doit sa réputation internationale surtout à ses musiques de ballet (telles *Les Santons* et *Noces de Cendre*) et à ses opéras dont *L'Atlantide*, *Le Silence de la Mer* et *Ulysse*. Plusieurs de ses pièces orchestrales ont été transcrites pour orchestre d'harmonie dont cette marche de défilé basée sur des thèmes provençaux *Les Gars de la Provence* arrangée en 1947 pour musique militaire par Elie Borda.

Eugène Damaré (Bayonne, 1840) était un flûtiste virtuose qui faisait partie du célèbre Concert Arban. Plus tard, il devint chef d'orchestre des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Paris. Il meurt à Bécon les Bruyères en 1919. On lui doit toute une série de solos pour cornets (tels *Pan Dora* et *Pour les Dames*) et surtout d'inoubliables solos pour piccolo dont *Le Merle Blanc* et *Le Rossignol de l'Opéra* pour deux piccolos. Voilà de la belle musique de kiosque trop souvent oubliée. Les deux excellents solistes Sandrine Magicien et Marina Poirret s'en donnent à cœur joie.

Si Louis Ganne (Buxières-les-Mines, 1862 – Paris, 1962), élève de César Franck et de Jules Massenet, est avant tout connu dans le monde des orchestres à vents pour ses belles marches dont, bien sûr, la *Marche Lorraine* et *Le Père de la Victoire*, n'oublions surtout pas qu'il est d'abord compositeur de musiques de ballets et d'opérettes. *Les Saltimbanques*, opérette en trois actes, paroles de M. Ordonneau, fut représentée pour la première fois à la Gaité le 30 décembre 1899. Il s'agit d'une histoire d'amour entre la jeune Suzon fille d'un comte et d'une danseuse de corde et le lieutenant André avec pour décor un cirque. L'ouverture comprend les principaux airs dont le célèbre *C'est l'amour*. La transcription fort réussie (enregistrée par l'Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine sous Roger Boutry) est due à Henri Fernand (1868-1954) qui a dirigé de nombreuses sociétés d'amateurs dont la célèbre Fanfare La Sirène de Paris (1926-1929).

Le disque se termine par l'arrangement de Roger Boutry de la célèbre petite pièce de bravoure *Le Vol du Bourdon*, un extrait de l'opéra *La Légende du Tsar Saltan* de Nicolai Rimski-Korsakov (1844-1908). Cet opéra en quatre actes sur un livret de Belsky d'après un poème d'Alexandre Pouchkine (1832) fut écrit en 1899-1900 et créé à Moscou en 1900. Voici un disque très agréable à écouter et un répertoire à découvrir et redécouvrir.

## FOUR WINDS

Musique Principale de l'Armée de Terre.  
Direction Jean-Michel Sorlin.

Editions Robert Martin CD 062 RM.



Ce CD éditeur présente les nouveautés parues aux Editions Robert Martin. Nous avons trouvé assez intéressant l'œuvre *Diver-*

*timento* de Thierry Huvelle (Valenciennes, 1962). Ce compositeur a obtenu des Premiers Prix de solfège et de trompette au Conservatoire de Valenciennes où il a prix des cours de piano avec l'épouse d'Eugène Bozza. Il a poursuivi ses études musicales au Conservatoire national de Région de Lille en classe de solfège, analyse et harmonie. En 1989, il a obtenu le diplôme de direction d'orchestre à l'École normale de Musique de Paris dans la classe de Dominique Rouitz. Actuellement, il est directeur de l'École rurale intercommunale de Musique Maurice Ravel (qu'il a créée en 1985) et de l'École municipale de Musique de Bapaume. Il dirige l'Orchestre d'Harmonie de Quarouble et celui de l'école de musique de Bapaume. Le *Divertimento* prospecte diverses possibilités de l'orchestre d'harmonie et de ses groupes d'instruments en opposant des couleurs, des instruments et des atmosphères. Une autre pièce qui a suscité notre intérêt, en tant que transcription, est *Lettres d'Israël* de Francine Aubin (Paris, 1938). Elève de Jacques de la Presle et Noël Gallon au Conservatoire de Paris, elle a obtenu son prix de composition dans la classe de Tony Aubin qu'elle épousa ultérieurement. La carrière de chef d'orchestre et la carrière pédagogique de cette première femme à la tête d'un conservatoire national en France est remarquable. La pièce enregistrée dans un arrangement de Michel Rothenburger est en fait un amalgame de mélodies juives traitées de façon assez délicate afin de ne pas tomber dans le piège du pot-pourri

folklorique populaire dans le sillage de la mode 'Klezmer' qui a atteint le répertoire des orchestres à vents depuis quelque temps déjà. Cet échantillon sonore comprend encore deux nouveautés du répertoire original. Il s'agit des œuvres de deux compositeurs primés lors du dernier concours international Coups de Vents 2004. Jean-Philippe Vanbeselaere, musicien originaire du Nord a étudié le violon et le saxophone à Saint-Omer puis il a fait des études d'écriture, d'analyse, d'orchestration et de jazz au Conservatoire de Lille et de direction d'orchestre au Conservatoire de Tourcoing. A l'École normale de Musique de Paris, il a suivi les cours de composition de musique de film. Jean-Philippe Vanbeselaere enseigne actuellement la direction d'ensembles instrumentaux à l'École nationale de musique de Saint-Omer et le saxophone à l'École de musique de Gravelines. Lors du concours international Coups de Vents 2004, le Prix de la Ville de Dunkerque lui fut décerné pour sa composition *Around the World*. Voici *La vieille Légende*, une petite pièce descriptive évoquant un récit triste.

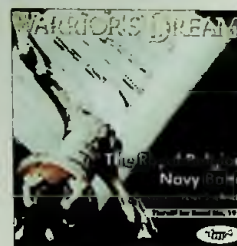
Plus consistant est la composition *Cévennes* de Thierry Muller, autre lauréat du concours cité. Cette évocation musicale d'une fort belle région est d'un niveau plutôt difficile et les exigences techniques dépassent largement les idées musicales. Robert Fienga (auteur de plusieurs pièces déjà parues chez Robert Martin telles *A 380*, *La Bataille* et *Show time*) signe le morceau *Les Quatre Vents* qui a donné (une fois de plus en Anglais !) son titre au présent enregistrement. Nous n'avons pas du tout aimé le *Classic medley*, pot-pourri de goût douteux dans lequel Fienga a enchaîné plus ou moins habilement des airs extraits de grandes œuvres classiques orchestrés de façon plutôt bizarre. On y reconnaît tout de même des extraits d'airs mutilés de Bach, Mozart, van Beethoven, Wagner et Moussorgski. Le grand public appréciera certainement les pièces légères dont les succès des petits et grands écrans *Fantômas* (1964) de Michel Magne (1930-1984) qui a écrit plus de 110 bandes originales de films, *Peter Gun* (1967) de Henry Mancini et *Soul Bossa Nova* de Quincy Jones (1933). Il y a également *Sir Duke* de Stevie Wonder (1950) dont tout le monde se rappelle les succès *You are the sunshine of my life*, *Superstition*, *Higher ground*, etc. et également la célèbre bossa nova *The Girl from Ipanema* de Carlos Jobim, le 'créateur' de la bossa nova auteur de succès inoubliables tels *Desafinado* (1959), *One note samba*, *How intensive* et bien d'autres.

## WARRIOR'S DREAM

Musique Royale de la Marine Belge.  
Direction : Peter Snellinckx.

Editions Tieroff Muziekcentrale - UMCD-12197

Site : [www.tieroff.nl](http://www.tieroff.nl)



Le morceau qui a donné son titre au présent disque *Warrior's Dream* (Le Rêve du guerrier) domine par sa durée et surtout par sa qualité.

Les compositions pour orchestre symphonique et orchestre d'harmonie de Wong Kah Chun (Singapour, 1986) sont très bien accueillies, surtout aux Etats-Unis où il a obtenu plusieurs prix. *Le rêve d'un guerrier* est un pièce à programme pour orchestre à vents qui décrit un voyage musical plein de paix, d'espoir, de désappointement, de colère, de regret, de souvenirs, d'amour et finalement de résolution. La musique du film d'espionnage comique *Johnny English*, dont la bande sonore a été composée par Edward Shearmur, a été arrangée pour orchestre d'harmonie par Olivier Pols qui a réuni les deux thèmes principaux. Souvenez-vous : avec l'aide précieuse de son assistant Bough (Ben Miller), l'agent secret britannique Johnny English (Rowan Atkinson) doit résoudre le vol mystérieux des joyaux de la couronne royale. Ses principaux suspects sont l'homme d'affaires français Pascal Sauvage (John Malkovich) et l'attrayante agent double Lorna Campbell (Natahalie Imbruglia). Carl Latann (1840-1888) était un compositeur et chef de musique militaire allemand. Parmi ses plus célèbres marches citons *Frei Weg*, *Admiral Stosch* et la *Marchia Legeria* (connue en Angleterre sous le nom *Light of Foot* ici dans un arrangement moderne signé par John Nimbley. *Gospelation* comprend une version contemporaine de *Go down Moses*, une version swing de *Let Us break Bread*, une valse de jazz *In my Father's House* et, pour conclure, *Old Man Moses*. Tous ces negro-spirituals sont brillamment orchestrés par Rob Balfourt. Bien avant qu'il devienne le célèbre compositeur d'opéra, Giuseppe Verdi (1813-1901) a dirigé de 1836 à 1839 l'orchestre de sa ville natale Busseto. Durant cette période, il a composé plusieurs morceaux pour cet orchestre dont cet *Adagio pour trompette*. Il a détruit bon nombre de ses œuvres de cette époque, heureusement cet *Adagio*, dans lequel on aperçoit déjà le grand talent du futur compositeur d'opéras, n'a pas été détruit. Voici un véritable nouvel atout au

répertoire des trompettistes. Brighton était jadis une station balnéaire sur la côte méridionale de la Grande Bretagne, fortement prisée par la Famille Royale. Harm Evers a écrit une marche qui évoque cette ville. La musique du ballet de *Casse Noisettes* (1892) de Pjotr Tchaïkovski est un succès éternel. Sam Daniels a arrangé successivement *La danse de la Fée sucrée*, *Valse des Fleurs*, *Danse russe* (Trépak), *Valse finale* et *Marche*, le tout s'appelle *Highlights from The Nutcracker Suite*.

Le compositeur néerlandais Olivier Pols (Heemskerk, 1989) s'est installé en Allemagne avec ses parents trois semaines après sa naissance. Dès l'âge de six ans, il étudie la percussion puis le cor, le trombone et plus tard le piano. A l'âge de treize ans, il gagne le prix 2003 de la république allemande pour les écoliers qui composent de la musique avec *A City Walk* une petite ballade simple mais agréable qui prend une tournure très rythmique. Le paso doble pétillant *Spanish Fever* (un titre 'emprunté' à Jay Chattaway) de Ivo Kouwenhoven alterne des lignes mélodiques charmantes (féminines) avec d'autres plus impétueuses (masculines). *Section in Session* du compositeur belge Charles Michiels met le pupitre des flûtes en évidence. La marche *Nostalgia* de Willy Hautvast, écrite en mineur, mélange nostalgie et joie de vivre deux caractéristiques du peuple russe. En fait, il s'agit d'un arrangement d'une vieille marche historique. *The Jolly Chimney Sweep* (Le joyeux ramonage) est une pièce comique pour basse solo avec accompagnement d'orchestre à vents qui évoque la façon dont le ramoneur, habillé de noir et avec le haut de forme comme la tradition l'exige, monte sur les toits et nettoie les cheminées tout en chantant des airs joyeux. Le compositeur néerlandais Wim Laseroms est un grand spécialiste des marches légères comme *Triomfa*. Les *Three Händel Miniatures* sont en fait trois mélodies extraites des grandes suites de Händel simplifiées dans cet arrangement pour orchestre d'harmonie par Charles Michiels. Elles peuvent servir d'introduction lors d'un concert. La *First March* d'André Waignein est une marche entraînante et alerte dont les thèmes agréables mettent en exergue le timbre particulier de l'orchestre d'harmonie. On pourrait qualifier *Jewish Folk Festival* de la façon suivante : « Toute la chanson réaliste juive en résumé ». Nous y entendons des extraits de chansons juives typiques, les unes d'un caractère joyeux, les autres plutôt recueillies et modestes, mais dans le fond, elles ont toutes cet état d'esprit mélancolique qui caractérise le style musical juif. Le disque se termine par

*Jericho*, un autre negro spiritual qui fait partie de l'histoire musicale de jazz. Tous les chanteurs ont cette magnifique mélodie à leur répertoire. Charles Michiels l'a admirablement arrangé pour orchestre d'harmonie. Un choix de répertoire pour les orchestres d'amateurs de moyenne force.

## LES ORCHESTRES A VENT SUR DVD

Voici (enfin) un autre DVD consacré à l'orchestre d'harmonie. Ce type de DVD avec des orchestres d'harmonie est encore trop rare, car il peut intéresser bon nombre d'amateurs du genre (par contre il en existe bon nombre consacré aux brass bands). Signalons toutefois qu'il existe plusieurs DVD consacrés à des Festivals de Musique Militaire (Hertogenbosch aux Pays-Bas, Modène en Italie) les championnats de Kerkrade 2005, ainsi que plusieurs concerts de formations militaires italiennes. Nous y reviendrons dans les prochaines éditions.

### © SECOND TO NONE "NULLI SECUNDUS"

The Regimental Band of the Coldstream Guards. Direction: Graham Jones.

Salvationist Publishing London.  
Email : mail\_order@sps.co.uk



L'excellent orchestre d'harmonie des Coldstream Guards est l'une des cinq formations des régiments des gardes à pied de la S.M. la Reine d'Angleterre.

Malgré les réductions successives des effectifs, cet orchestre d'harmonie qui ne compte plus que 35 musiciens reste toujours d'un niveau très élevé. Le fait qu'un nombre de musiciens jouent plusieurs instruments (il y a même des ensembles de cordes pour les cérémonies et banquets de la famille royale) augmente les possibilités

de l'orchestre. Le DVD est en fait l'enregistrement d'un concert qui présente un nombre de solistes d'une part et un échantillon du répertoire fort varié de cet orchestre d'harmonie. Le Regimental Band of the Coldstream Guards interprète avec brio *Fanfare and Flourishes* (James Curnow), *Echoes of an Era* (pot pourri de succès des Beatles arrangés par Higgins), *Greensleeves* (arrangement Alfred Reed), *Amazing Grace* (arrangement Ticheli), le finale de *Prince Igor* (Borodine), le succès assez récent du répertoire original britannique *Gaelforce* (Peter Graham), *Nightfall in Camp* (Pope), la marche du régiment *Milanollo* (Van Ham) et l'Hymne national pour conclure.

Quant aux solistes, il y a Gareth Preston qui excelle dans *Introduction, Thème et Variations* pour clarinette (Rossini), le tromboniste David Desmond qui interprète brillamment *My Funny Valentine* (Richard Rodgers) et James Scott qui chante avec verve les succès de *Songs of World War II* (succès de la deuxième guerre mondiale). Cet orchestre sonne vraiment bien et le DVD, lardé de quelques prises de vue de la musique en marche, donne un excellent aperçu du répertoire actuel des orchestres d'harmonie (militaires) d'Outre Manche. Un deuxième DVD (disque bonus) contient principalement des interviews (en Anglais bien sûr) avec le chef d'orchestre, les solistes et autres responsables au sein de la formation. En plus, il comprend encore des extraits (toujours du même concert) de la marche *Bond of Friendship* (McKenzie), de *Jupiter* (Holst) et *West Side Story* (Gershwin).

Un petit livre illustré contient des commentaires au sujet des compositions interprétées, de l'orchestre, du chef et des solistes.

F. P.

#### Notes

1) Voir notre rubrique dans J-CMF n°520, oct. 2005, p.54

2) Voir la présentation du DVD dans le J-CMF n°517, avril 2005, p.48.

ORCHESTRE

Ⓢ RAVEL

*Daphnie et Chloé.* Chœur et Orchestre Philharmonique de Radio-France. Dir. Myung-Whun Chung.

1 CD DGG CD289 477 5706. Enr.num. 2006.



Myung-Whun Chung est parfaitement imprégné à la fois des sources de Ravel et de sa pensée créatrice, faite d'évocation des mythes

anciens en ce qu'ils ont d'intemporel, d'étrange. Le chef se comporte en sculpteur et en peintre, combinant subtilement les formes tracées et les coloris orchestrés prodigieusement par Ravel. Hormis dans les pages dynamiques et animées, la matière instrumentale est comme nimbée d'un voile opalin, translucide qui suscite une vision onirique des paysages musicaux évoqués. Quand nous disons instrumentale, ce mot englobe bien sûr le chœur, dont les voix sont traitées comme faisant partie des instruments de l'orchestre. Les deux phalanges de Radio-France sont très remarquablement dociles aux impulsions du chef. Un beau Ravel.

Ⓢ BRAHMS

*21 Danses hongroises.* Orchestre Symphonique de Hambourg, dir. Hans Schmidt-Isserstedt.

1 CD ACCORD 476 9941. Enr. 1962.

44 ans après l'enregistrement Club Français du Disque, ce CD conserve un intérêt. Interprétation classique et sobre direction, à laquelle il manque juste un tintinet de "tziganerie", mais tout à fait respectueuse de ces célèbres partitions orches-

trées par Brahms (1, 3 et 10), Hallen (2 et 7), Juon (4), Parlov (5, 6, 11 à 16), Breuer (8 et 9), Dvorak (17 à 21).

CONCERTOS

Ⓢ MOZART

*Concertos pour flûte et orchestre en sol K 313, en ré K 314, Andante pour flûte et orchestre en ut K 315.* Orchestre de chambre de Cologne, dir. Helmut Muller-Bruhl. Concerto pour flûte, harpe et orchestre en ut K 299. Orchestre de chambre de Prague, dir. Libor Havacek. Maxence Larrieu, flûte, Susanna Mildonian, harpe.

1 CD ACCORD 476 8961. Enr.1969-71.



Le *Concerto en sol* n'est pas le chef d'œuvre de Mozart. Bien inférieur au *Flûte et Harpe*, il a le mérite de mettre en valeur la virtuosité et la musicalité du so-liste, excellent représentant, à l'instar de Rampal, de l'école française de l'instrument, par sa légèreté cristalline, sa vivacité, son rythme, son impeccable phrasé. Même élégance dans tout le programme. La liquidité du son de la harpe, bien en place comme l'est l'orchestre, contraste avec la franchise du jeu de Larrieu, et est plus en phase sonore dans l'andantino puis dans le finale. Un bon CD de base pour une discothèque classique.

Ⓢ MOZART

*Grande Messe en ut mineur K 427. Musique funèbre maçonnique.* Natalie Dessay, Véronique Gens, sop., Topi Lehtipuu, tén., Luca Pisaroni, basse. Le Concert d'Astrée, dir. Louis Langrée.

1 CD Virgin Classics00946 359309. Enr. num.2006.

J'avais été intéressé par l'émission de TV sur l'enregistrement avec Langrée maîtrisant bien sa partition et pour cause, puisqu'il a effectué une révision de cette œuvre inachevée, et apparemment à l'aise malgré un bras dans le plâtre, et tout de même très efficace, et Natalie Dessay "sculptant" sa musique de ses deux bras... On avait aussi aperçu l'excellente Stéphanie-Marie Degand en violon-leader compétent. L'Astrée a bien de la chance... (J'avais eu le plaisir d'assister récemment à son récital à Ouistreham où, avec un grand culot et une belle réussite, elle a joué l'intégrale des partitas de Bach à violon seul, dont bien sûr la *Chaconne*, un de ses chevaux de bataille). Cette messe inachevée est un chef d'œuvre méconnu, à part le *Kyrie* et l'*Incarnatus* est qui semble écrit pour la voix d'ange de la Dessay. Et que dire du *Qui tollis*, magnifiquement dramatique, même théâtral... Un excellent CD.

MUSIQUE DE CHAMBRE

Ⓢ CHOSTAKOVICH

*Quatuors à cordes n° 3 en fa, n° 7 en fa dièse mineur, n° 8 en ut mineur.* St. Lawrence String Quartet.

1 CD EMI CLASSICS0946 3 59956 2 6. Enr. num. 06.



C'est en 1946 que Chostakovich entreprend la composition du n°3, à coup sûr influencé par les événements de la guerre froide.

La fantaisie apparente du 1<sup>er</sup> mouvement, la liberté mélodique et rythmique qui est bien la marque du compositeur, qui a su allier le modernisme et l'héritage classique, loin des artifices du sérialisme et des jeux mathématiques et déshumanisés d'un Boulez et de ses épigones, lui permettent - dans une langue qui a bien "digéré" la dissonance, comme a pu le faire par exemple Britten -, d'exprimer des sentiments. Ici la colère, l'inquiétude, dans une grande liberté contrapuntique. L'adagio dépouillé, profond puis superbement dramatique pourrait faire écho à celui de Samuel Barber. Même dépouillement dans le n°7, notamment dans le lento, mystérieux, schématique comme une épure. L'écriture savamment fuguée, rageuse, du finale allegro allegretto, met à l'épreuve les instrumentistes, remarquables de précision, d'humeur, de diversité expressive. Le n°8 dit "de Dresde" exprime le drame de cette cité écrasée par les bombes.

Il commence par un largo plaintif dans les coloris du lento du n°7. Le 2<sup>e</sup> mouvement allegro molto évoque par son agitation et ses ponctuations martelées l'ambiance dramatique du temps de guerre. S'enchaîne sur une semblable thématique le scherzo ternaire de l'allegretto puis deux largos emplis de sombres sentiments de douleur et de résignation. Un CD de tout premier ordre par quatre jeunes chambristes supposés américains, remarquables tant dans la virtuosité, étincelante, que dans le lent déploiement de couleurs somptueuses expressives.

**MUSIQUES D'EUROPE CENTRALE pour Trio d'Anches**

LUTOSLAWSKI : *Trio*. Erwin SCHULHOFF : *Divertissement*. Klement SLAVICKY : *Trio*. Rudolf MAROS : *Serenata*. Sandor VERESS : *Sonatina*. Le Trio de Poche : Fabrice Ferez, hautbois, Stéphane Philippe, clarinette, Christian Bouhey, basson.

1 CD GALLO CD-1204; Enr. num.06. (Contact C. Bouhey 7 r. du C<sup>e</sup> Mangin, 21000 Dijon. 03 80 70 99 02).



Nous avons déjà dit du bien de cette formation dans des musiques françaises. Aujourd'hui elle nous propose des compositeurs

polonais, tchèques, hongrois qui, bien que d'origines diverses, sont unis par un même souci certes des musiques de leur temps, avec une belle liberté harmonique et contrapuntique, mais toujours audibles et bien développées, faisant souvent allusion aux folklores. Les trois "amis de 15 ans" sont d'excellents exécutants, dont on voit bien qu'ils ont une prédilection pour la fantaisie, le léger. C'est très au point et musical, peut-être un peu uniforme dans le choix des œuvres.

**CHANT**

**ROBERTO ALAGNA, ténor**

*La Bohème, Tosca, La Rondine, Le Villi, Gianni Schicchi, Le Trouvère, Lucie De Lammermoor, Don Carlos, Roméo et Juliette, Manon, Werther, Carmen, Te Deum* de Berlioz, *Requiem* de Verdi, *Messa di Gloria* de Puccini, *La Belle Hélène, West Side Story* de Bernstein.

2 CD EMI Classics+1 DVD Vidéo Bonus 00946 373383 2.2. Enr. 1996-2003.



Avec sa belle technique et sa grande voix, Alagna pouvait chanter de façon plus intimiste, sans avoir l'air d'"engueuler" la pauvre Mimi, son "che gelida manina" de *La Bohème*, comme il sait le faire dans le rêve de des Grieux, ou dans "e lucevan le stelle" ou "o dolci mani" de *Tosca*, où il montre son potentiel expressif. Il a tendance généralement à préférer l'option vaillance. Il pourrait aussi éviter des consonnes trop vivement articulées, certaines voyelles "mordantes" ou plates comme les "é" (dans Roméo par exemple : parlent pour elle ou qu'elle est belle). Ceci étant, c'est un festival de voce à l'italienne que les passionnés apprécieront et aimeront aussi le DVD bonus. Le mieux chanté est peut-être, dans le répertoire italien, "Torna ai felici" des *Villi* de Puccini. Trois extraits de *Don Carlos* en version originale française remettent en selle la querelle des traductions : personnellement, je préfère la version italienne, plus vraiment verdienne (Ceci souffre d'une prise de son un peu terne).

**DVD VIDEO**

**ARTHUR RUBINSTEIN**

3 concertos pour piano et orchestre : en la (GRIEG), n° 2 en fa mineur (CHOPIN), n° 2 en sol mineur (SAINT-SAËNS). London Symphony Orchestra, dir. André Previn.

1 DVD DGG 00440 073 4195. Enr. 1975.

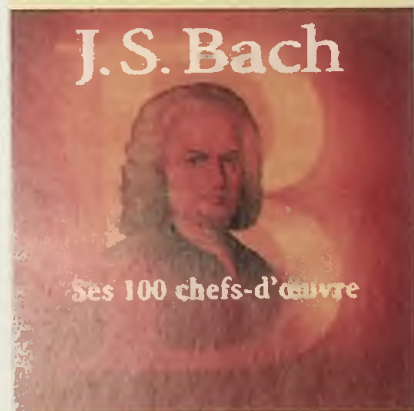


On voit le soliste en gros plans de face, de profil, ou ses mains superbes. Bon témoignage de cette simplicité que revendique l'extraordinaire virtuose : impassible, concentré sur son clavier, le buste immobile, sans un mouvement superflu, sans aucune esbroufe, tout à la musique. Une leçon de probité et de musicalité : l'admirable sens du rubato montre comme l'on peut constamment assouplir la ligne musicale, y introduire d'expressifs

hésitations, des respirations, laisser chanter certaines notes ou certains groupes de notes comme en suspension. C'est particulièrement net dans l'adagio de Grieg, ici chef d'œuvre de poésie et de rêve. Et quelle santé et quelle agilité dans le presto de Saint-Saëns. Un DVD "muet" pour tous les apprentis pianistes, bien dirigé par André Previn jeune attentif à bien laisser le soliste phaser à son gré.

Un bonus montre Rubinstein dialoguer avec Robert McNeil, exprimant son indéfectible joie de vivre et livrant quelques souvenirs savoureux et des propos judicieux sur ses conceptions artistiques qui privilégient l'émotion.

**BACH, SES 100 CHEFS-D'ŒUVRE**



Du *Gloria* de la *Messe en si mineur* à la *Toccata et Fugue en ut*, en passant par la *Magnificat*, les *Passions*, les *Cantates*, les *Oratorios*, les *Concertos*, les *Suites pour violoncelle*, le *Clavecin bien tempéré*, les *Variations Goldberg*, etc., c'est une vraie discothèque Bach en réduction que constitue ces 100 extraits en des interprétations très diverses de qualité. Citons Fabio Biondi, Herreweghe, John Nelson, Peter Schreier, Paul Goodwin, Jordi Savall, Tom Koopman, Nicolai Gedda, etc.

6 CD Virgin Classics 0946 371634 2 9.

J. M.

## Alsace

### L'Harmonie école a 20 ans

Depuis 20 ans, la Fédération des sociétés de musique d'Alsace organise des stages d'été pour perfectionner les jeunes musiciens dans la pratique collective de la musique.

Cela fait 20 ans que la FSMA invite les jeunes musiciens formés dans les nombreuses écoles de musique de la région, qu'elles soient nationales, régionales, municipales ou associatives, à des stages d'été où ils peuvent travailler non seulement leur instrument, mais aussi, et surtout, faire un travail d'orchestre, ce qui est naturellement la finalité de tout apprentissage d'instrument d'harmonie. Ce travail est d'autant plus enrichissant, qu'il est concentré sur quelques jours avec des intervenants extérieurs, d'où une nouvelle approche pour les jeunes musiciens. Et, comme les années précédentes, les résultats de ces stages qui se sont déroulés au Kleebach, étaient au rendez-vous.

Marc Hegenhauser a ouvert le bal avec son «premier orchestre» fait de très jeunes musiciens dont certains n'avaient qu'une pratique assez récente de leur instrument.

Innovation de cette vingtième années: l'orchestre junior 'plus' a donné deux concerts, le premier, samedi soir, à l'église protestante de Munster, le second dimanche à l'église catholique de Dambach-la-Ville. Pourquoi des églises ? Tout simplement parce que, pour la première fois, les musiciens avaient préparé un concerto pour orgue et orchestre. C'était pour eux une approche totalement nouvelle de la musique, et le résultat a été remarquable. Sous la direction de Laurent Zemb, la soixantaine de jeunes, tous particulièrement motivés et possédant déjà un très bon niveau, ont fourni



Stage d'été pour les jeunes musiciens

une prestation que n'auraient pas reniée bon nombre d'harmonies constituées. Les œuvres travaillées étaient essentiellement contemporaines, mais d'écriture diversifiée, de Franco Cesarini (*Danses cosaques*), Derek Bourgeois (*Metro Gnome*), Jean-Philippe Vanbeselaere (*Around the world*) à Jan van der Roost dont «*Et in terra pax*» est d'une conception bien plus moderne et d'une interprétation déjà très délicate. Mais, avec Laurent Zemb, les jeunes s'en sont fort bien tirés, d'autant que ce genre de musique leur convient aussi, eux qui ont souvent envie de sortir des sentiers battus. L'autre temps fort de ce concert était un concerto pour orgue de Georg Friedrich Haendel. Pour la circonstance, une formation réduite de 23 musiciens a pris place à la tribune. Elise Rollin, 1<sup>er</sup> prix du conservatoire national supérieur de Lyon, a tenu le clavier avec une maîtrise remarquable, un toucher du clavier et une virtuosité extraordinaires. Bien qu'il s'agisse d'une adaptation pour orchestre d'harmonie, l'original étant écrit pour cordes, ce concerto en si bémol majeur, opus 4 n°2, d'une pureté et d'une limpidité exception-

nelles sonnait remarquablement dans l'église protestante de Munster, l'orgue Muhleisen, reconstruction d'un Walcker de 1873, convenant parfaitement à ce genre de musique. De plus, du haut de la tribune, il y avait bien moins de réverbérations, de sons tournants, qu'avec le grand orchestre dans le chœur de l'église.

### Les trombones et la Fontaine

Le stage 2006 de trombones fera date dans les annales de la fédération et de l'harmonie école. A priori, rien ne le distinguait vraiment des stages des autres années. Ils étaient à nouveau 48 trombones à avoir travaillé pendant près de cinq jours avec Mathieu Naegelen, Stéphane Dardenne et Philippe Spannagel, sous la houlette de Gilles Millière, professeur de trombone au conservatoire national supérieur de Paris. Mais, pour la première fois, ils n'avaient qu'une seule œuvre au programme, et qui plus est une œuvre commandée expressément par la FSMA à Jean-Philippe Vanbeselaere, lauréat du concours international de composition « Coups de vents » de Lille en 2004. Il est venu au Kleebach





Premières Musicales à Ribérac. Merci à Michel Lorin et son équipe pour le travail effectué.

C'était une première et, n'en doutons pas, cela ne sera peut-être pas une dernière !

## ■ Landes

### Un derby aux sources de la musique taurine

En réunissant pour la première fois les harmonies titulaires des arènes de Mont-de-Marsan, Bayonne et Dax, le 9<sup>e</sup> Paso Passion a créé un événement musical exceptionnel, qui a ouvert la voie aux festivités prévues pour le 10<sup>e</sup> anniversaire du festival...

Promouvoir la musique taurine : tel est le propos du festival Paso Passion organisé chaque année depuis 1998 – le premier week-end d'août – à Dax, avec, pour point d'orgue, aux arènes, un spectacle grandiose de musique et de danse espagnole.

Présidé par Pierrette Labadie et parrainé par le compositeur espagnol Abel Moreno, ce festival a acquis, en neuf ans – grâce à l'implication constructive et permanente de plus d'une centaine de bénévoles – une réputation qui le place en pôle-position des manifestations estivales du grand Sud-Ouest.

La musique taurine, valorisée par l'orchestre d'harmonie et la danse espagnole, revisitée dans un esprit très moderne et néanmoins respectueux des sources, ont constitué l'épine dorsale du 9<sup>e</sup> festival, qui a attiré globalement plus de 8000 spectateurs. Confortés par le succès obtenu, l'année dernière, par le 1<sup>er</sup> festival de danse, les organisateurs de Paso Passion ont reconduit le spectacle chorégraphique du vendredi soir. Mieux encore : ils ont « institutionnalisé » le festival de danse, le dotant d'une personnalité propre et d'un nom, Danses de lumière, déposé à l'INPI (Institut national de la propriété industrielle). Avec un positionnement spécifique au sein de Paso Passion, Danses de lumière apporte au festival une dimension supplémentaire et valorise son image globale, tout en maintenant sa cohérence.

Fidèle aux sources du festival, le spectacle du samedi soir a été structuré sur le thème de la musique taurine,



Les trois harmonies réunies pour la messe de clôture du festival Paso Passion

avec la participation de trois formations de haut niveau, spécialistes du genre, issues toutes trois, qui plus est, de la même région : l'Orchestre montois, l'Harmonie bayonnaise et La Nêhe. Un véritable « derby musical », orchestré dans l'arène dacquoise, qui a connu, pour l'occasion, l'ambiance des jours de finales. Pour la petite histoire, ces trois formations, pourtant proches géographiquement, n'avaient, jusqu'à présent, jamais été réunies dans un même spectacle.

Les trois orchestres, dirigés par Michel Cloup (Mont-de-Marsan), François Gonzalez (Bayonne) et Jean Garin (Dax), ont rivalisé d'énergie, de finesse et de couleur sonore, dans l'exécution des grands standards du paso doble mais aussi de pièces taurines plus récentes, qui ont ravi le public.

Le groupe espagnol Baidan, qui s'était illustré, la veille, lors du spectacle « Danses de lumière » et les finalistes du concours de danse Paso Passion, participaient également au spectacle. Des jeux d'eaux et de lumières ont constitué une animation supplémentaire et apporté une note grandiose à la soirée. Parrain du festival, Abel Moreno était naturellement présent au spectacle, de même que Roger Boutry, premier Grand Prix de Rome, président du jury du concours de composition de Paso Passion et Gérard Duran, directeur du CNR de Toulouse (membre du jury du concours de composition). La CMF était représentée par Jean-Claude Fondriest, président de la Fédération d'Aquitaine.

Une messe en musique exceptionnelle, le dimanche matin, animée par des membres des trois harmonies, a constitué le dernier acte du festival 2006. L'équipe organisatrice prépare maintenant la prochaine édition, qui célèbrera avec éclat, en 2007, le dixième anniversaire de Paso Passion.

## Auvergne

### ■ Puy de Dôme

#### Hommage percutant à Jean-Claude Moussu

Le 21 juillet dernier, les tambours de la Jeanne d'Arc de Chapdes-Beaufort ont pris le chemin de Courpière afin de rendre visite à un Maître Tambour en la personne de Jean-Claude Moussu.

Titulaire du Grand Prix national dans les années 70, Jean-Claude, dit 'Quillou', a travaillé durant 40 années tout le répertoire traditionnel comme contemporain du tambour et a développé sa technique instrumentale afin qu'il dépasse son simple statut d'instrument d'ordonnance et arbore les lettres de noblesse qui lui sont attribuées aujourd'hui.

Novateur en matière d'enseignement et en constante recherche, il est devenu le pédagogue de référence de notre région et a offert son savoir dans nombre d'écoles de









L'harmonie municipale Les Chardonnay

les Vertu'Elles, dirigé par Dominique Delettre, nous fit faire une incursion, très agréable, dans le monde du gospel avec un répertoire au point. Se succédèrent *La Chapelle de Harlem*, *Everybody's free*, *Yes indeed*, *Go down Moses*, une surprise de qualité avec *Music* de J. Miles, en solo une voie mâle, celle de Sébastien Goussard qui nous avait caché cette autre facette de son talent (il est percussionniste habituellement), et pour clore ce chapitre, *Oh happy Day* qui fut bissé juste avant l'entracte.

La chaleur de la salle incita la foule à se ruer au bar, juste le temps que les Chardonnay se mettent en place pour une seconde partie de concert qui débuta par un pot-pourri de marches des films de W. Disney, suivi de *Chopin' Dream*, puis *Starmania* de Michel Berger avec plusieurs soli remarquables de Mickaël Courtonne tant à la trompette qu'au bugle, la *Chanson d'Orfée*, la *marche de Stars War*, une composition de Vincent Boutillier *Bout'chou* dédiée à son fils et plutôt jazzy avec adjonction de clavier, guitare-basse et un chorus inoubliable du maître des lieux au sax-ténor, un miel...

*La Marche des apprentis marins* fit sonner clairons et tambours dans la salle Wogner rompue à toutes sortes de musiques et *Moment for Morricone* clôtura ce magnifique concert sous des salves d'applaudissements, des rappels...

Et pour ceux qui n'ont pas eu la chance d'assister à cette performance, il existe un CD, remarquablement conçu par Alain Masson, livré dans un boîtier doté d'un somptueux livret réalisé par Fanny Boutillier où tout vous est présenté dans le détail. Quel plaisir pour les oreilles et les yeux ! Il est bon de souligner les efforts réalisés par chacun pour arriver à ce résultat, depuis les cours

d'apprentissage de l'instrument jusqu'au concert et l'enregistrement, tout cela nous nous fait inexorablement penser à cette belle citation de R. Rolland « Si la musique nous est si chère, c'est qu'elle est la parole la plus profonde de l'âme ».

Michel Hèmes,  
professeur de trombone et tuba

## Haute Marne

### L'orchestre de mandolines de Saint-Dizier

L'orchestre de mandolines de Saint-Dizier, issu d'une association fondée en 1937, s'est ouvert sur l'extérieur en 1989 quand les dirigeants ont décidé de passer une épreuve de classement. Cette épreuve a eu lieu à Troyes le 28 mai 1989 et l'orchestre a été classé en 3<sup>e</sup> division-1<sup>ère</sup> section.

En 1993, il participe à un 1<sup>er</sup> concours et passe en 2<sup>e</sup> division - 2<sup>e</sup> section. La même année, il s'inscrit au rassemblement d'orchestres à plectre à Remiremont et découvre l'élite des orchestres de mandolines. La prestation de l'orchestre ne laisse pas de bons souvenirs, mais l'expérience est salutaire. Au lieu de baisser les bras

devant la masse de travail qu'il fallait faire pour progresser, tous les musiciens et leurs dirigeants se sont au contraire engagés à relever le défi. Il est très vite apparu que le principal moyen de motivation était encore la participation aux concours. Mais cette motivation ne suffisant pas, il a fallu aussi revoir les méthodes d'apprentissage, revoir la qualité de certains instruments, mieux équilibrer les pupitres. Une répétition par pupitre a été décidée le samedi en plus de la répétition générale du vendredi soir. Enfin, chaque été, l'orchestre envoie trois à quatre musiciens en stage.

Treize ans plus tard, cette année donc, à Forbach, lors du 5<sup>e</sup> concours, l'orchestre de mandolines décroche un 1<sup>er</sup> prix ascendant, et passe en division supérieure avec une note de 114 points sur 120. C'est la récompense d'un long travail et d'une grande motivation de la part des 28 musiciens. Le mérite est d'autant plus grand que l'effectif se renouvelle assez rapidement - Saint-Dizier comme beaucoup d'autres villes n'étant pas une ville universitaire - et que la formation du solfège et de l'instrument est assurée au sein même de la société.

La directrice Nicole Jacquot a reçu les félicitations de Mario Monti, président du jury pour les progrès réalisés depuis le dernier concours en 2004. Par ailleurs, il n'a pas caché son étonnement et sa satisfaction de voir autant de jeunes musiciens sur les rangs (la moitié de l'orchestre a entre 12 et 17 ans). Pour Nicole Jacquot, pour le président Sébastien Dufour et pour tous les musiciens, ce concours aura été un élément de réel progrès et cet acquis est essentiel pour l'avenir de la société. Le seul et meilleur moyen de faire vivre cet orchestre est de travailler sérieusement.

Les Mandolines de Saint-Dizier à Forbach



sement et de toujours chercher à élever le niveau de l'ensemble. L'orchestre doit être la vitrine du groupe, il faut simplement donner envie d'y entrer.

## Franche-Comté

### ■ Haute-Saône

#### De Scy-sur-Saône à Mitchelstown (Irlande)

Le 14 juillet dernier, de bonne heure et de bonne humeur, 30 musiciens de l'Union musicale de Scy-sur-Saône embarquaient à bord d'un autobus, direction l'Irlande. Après avoir parcouru 1300 kilomètres sur les terres françaises et britanniques, traversé la Manche et la mer d'Irlande en ferry, ils découvraient quelques 30 heures plus tard la petite cité de Mitchelstown dans le Comté de Cork.

Les musiciens français y étaient chaleureusement accueillis par Sean Chamberlain, le directeur de l'orchestre local, le 'James Fitzgerald Memorial Brass Band', par deux représentants de l'autorité locale et par Robert Redoutey, un haut-saônois travaillant à Mitchelstown.

Dès le lendemain de son arrivée, l'Union participait à l'office au temple de Mitchelstown et le soir même elle donnait un concert au Village Arts Centre de Killworth.

Jeuudi après-midi, les musiciens sceycolais offraient aux habitants de Mitchelstown un concert en plein air placé sous le signe de l'échange. Enfin le vendredi soir, le groupe Les Pince-Oreilles, fanfare de rue composée de 13 musiciens issus de l'Union musicale, jouait au Bodhran, pub de Mitchelstown. Trois excursions permettaient aux Hauts-Saônois de découvrir les extraordinaires paysages irlandais, notamment la pittoresque ville de Cork, le plateau de Burren, la forêt de Glengara ou encore le parc national de Killarney.

Le 23 juillet, après un voyage de 27 heures, les membres de l'Union musicale retrouvaient le sol sceycolais, fatigués mais heureux, la tête pleine de merveilleux souvenirs. Ils rapportaient dans leurs bagages, bodhrans (tam-bours) et autres whistles (flûtes) afin de se remémorer la musique irlandaise traditionnelle découverte en 'live' à l'occasion de ce séjour.

L'Union musicale de Scy-sur-Saône, qui fêtera ses 60 ans en 2007, effectuait pour la première fois un tel déplacement. Si elle a fait le choix de l'Irlande, c'est grâce à Vincent, percussionniste, et à sa compagne Laurence qui, connaissant le pays, avaient envie de le faire découvrir à tous les musiciens.

Il est à souligner que ce périple irlandais a été autofinancé par les musiciens (manifestations diverses en cours d'année et participation financière personnelle), aucune demande de subvention n'ayant reçu de réponse positive.

L'Union musicale remercie tout particulièrement Robert Redoutey, haut-saônois qui exerce en partie son activité professionnelle à Mitchelstown et sans lequel ce voyage n'aurait pu avoir lieu.

#### 104 ans... à la bagette

A la tête de nombreux orchestres d'harmonie, Pierre Vuillemin vient de fêter un anniversaire peu ordinaire. En effet comment le chef de l'Orchestre d'harmonie de Charquemont la Démocrate - la Philharmonique, peut-il compter 104 années professionnelles ? Tout simplement parce qu'il a dirigé de nombreux orchestres à la fois.

Auparavant, il aura été soliste à 16 ans, et premier prix de conservatoire à l'époque où il effectuait son service militaire à la musique du 35<sup>e</sup> RI. Il étudie l'harmonie et la direction d'orchestre avec Laurent Gachet, lauréat de l'école des chefs de Paris. Puis, il devient le chef de la Démocrate, de 1964 à 2000 et directeur de l'union des deux orchestres la Démocrate - la Philharmonique de 2000 à 2006. Il est à la tête de l'Harmonie municipale d'Audincourt de 1962 à 1984 ; à celle de la Fraternité de Villers-le-Lac de 1972 à 2005 et, enfin, des Brenets de 1989 à 1995.

Titulaire des palmes académiques, officier de l'Ordre européen du mérite musical, responsable d'une commission à C.M.F ainsi que trésorier de la Fédération musicale de Franche-Comté de 1974 à 2000, Pierre Vuillemin est dans la musique jusqu'au bout des ongles. Bon sang ne saurait mentir, son grand-père, Victor Morel, était déjà directeur de la Démocrate de 1928 à 1948. Paul Vuillemin, son père, fut sous-directeur de la 'Démocrate' 60 ans durant. Pierre Vuillemin a emmené la Démocrate au

Concours national de Montluçon en 1981 où il a obtenu le prix ascendant division supérieure. Prenant la Fraternité de Villers-le-Lac en première division, il l'a présentée cinq fois aux concours nationaux et il obtient, en 1991, le passage en division excellence. Avec lui, Audincourt a gagné trois fois le challenge régional. Il a quitté cette société en 1984 classée en division supérieure. Avec les Brenets, enfin, il a obtenu de vifs succès avec des solistes classés internationaux.

A ces qualités de chef, Pierre Vuillemin allie le tact et la diplomatie qui fut nécessaire lors de la fusion des deux orchestres charquemontais en 2000. Par ailleurs, cette année marquera la 17<sup>e</sup> participation au Festival international de musique de Besançon et de Franche-Comté, avec le célèbre clarinetiste Guy Dangain, super soliste à l'Orchestre national de France, et Robert Quibel, chef des émissions télévisées Dimanche Martin et l'Ecole des Fans. Enfin, Pierre Vuillemin a transmis sa passion à ses fils : Jean-Pierre, Paul, Philippe et Pascal sont tous d'excellents musiciens. Ce dernier, professionnel, est pianiste au C.N.R. et assume la succession du papa à la tête de l'orchestre La Fraternité de Villers-le-Lac. L'avenir est assuré.

## Languedoc-Roussillon

### ■ Aude

#### Concours et concert

La Lyre municipale de Limoux s'est rendue à Muret (31) les 24 et 25 juin derniers, salle Pierre Satgé, pour participer au Concours d'Harmonies de la ville.

Samedi 24, trois harmonies participaient à cet événement : l'Harmonie de Muret, la Lyre municipale de Limoux et l'Harmonie d'Aussonne. Dimanche, un concert était donné par ces trois ensembles. La Lyre de Limoux a obtenu le prix de la ville de Muret; l'Harmonie d'Aussonne, le prix de la meilleure musicalité ; l'Harmonie de Muret, celui de l'école de musique Nicolas Dalayrac.

Ce concours a été l'occasion de partager un grand moment de convivialité entre les trois harmonies et d'offrir à la ville de Muret un concert de haute qualité.

## ■ Corrèze

### L'harmonie Les Enfants de Tulle

La saison 2006 a été très riche pour l'harmonie Les Enfants de Tulle. Cette formation en plein essor a proposé aux tullistes une série de manifestations musicales à l'occasion de son 150<sup>e</sup> anniversaire. La ville de la dentelle a tout d'abord accueilli le 11 février l'assemblée générale de la Fédération musicale du Limousin, placée sous la Présidence de Anne-Marie Gabard et en présence des Présidents des unions départementales : MM. Davy Dutreix (Corrèze), Daniel Raymondie (Haute-Vienne) et Thierry Bourguignon représentant Michel Mazeirat (Creuse) ainsi que des délégués des 44 sociétés limousines. Du 15 au 18 février ce sont près de 70 jeunes musiciens de l'Union Départementale de la Corrèze qui se sont perfectionnés au collège Clemenceau de Tulle, sous la baguette de Stéphane Boyer, directeur de l'École de musique de Haute Corrèze, stage qui a rencontré un vif succès auprès des jeunes musiciens des sociétés corréziennes. Le programme «de Borodine à Quincy Jones» a ravi les nombreux spectateurs venus applaudir le concert de fin de stage. Le 19 mai, ce sont près d'un millier de mélomanes qui se sont pressés au boulo-drome couvert de Tulle (converti en salle de concert d'excellente acoustique) pour écouter le très prestigieux orchestre d'harmonie de la Garde républicaine, placé sous la direction du remarquable chef d'orchestre Sébastien Billard. Après un discours du député-maire François Hollande, la Garde – ovationnée par le public – a présenté un magnifique programme franco-russe avec deux ouvertures (*Rousslan et Ludmilla* de Glinka et la *Grande Pâque Russe* de Rimski-Korsakov), les *Danses de Galanta* de Kodaly, la *Pavane pour une Infante défunte* de Ravel et la *Symphonie n° 9* de Chostakovitch. Le 22 juin, Philippe Gumplowicz est venu à la Médiathèque de Tulle à l'invitation de l'harmonie Les Enfants de Tulle. Cet écrivain et universitaire, spécialiste des sociétés musicales et du jazz (*Les Travaux d'Orphée*, *Le Roman du Jazz...*) a expliqué la genèse et le déve-

loppement des Orphéons lors d'une conférence ayant pour thème «Un monde en marche, l'Épopée des Sociétés musicales en France». C'est la rencontre départementale de l'UDSM Corrèze qui a clôt les festivités le 24 juin. L'Avenir de Donzenac, la Banda d'Objat, les Enfants de Neuvic, la Sainte-Cécile de Brive, la Lyre Usseloise, l'harmonie Diège et Sarsonne, l'harmonie de Beaulieu-Vayrac, l'Étincelle Branceillaise, la Banda de Corrèze, les Enfants de Tulle et la Batacuda de Rentéria (Espagne) se sont retrouvés pour partager leur passion (jusque tard dans la nuit...).

L'Exposition «Les Enfants de Tulle – Histoires» regroupe de nombreux documents (actes fondateurs, photos, trophées, affiches très anciennes...) ainsi que les instruments à vents du XIX<sup>e</sup> siècle (ophicléides, cornets...) fournis par les musées de La Couture-Boussay et des Arts Populaires de Montluçon. Cette exposition ne fermera ses portes que le 27 novembre 2006.

Un ouvrage – dont la sortie a été saluée par Philippe Gumplowicz – retrace la surprenante épopée des Enfants de Tulle de 1856 à nos jours. Ce livre, édité par la société savante Lemouzi et écrit bénévolement par Jean-Michel Kraus, actuel direc-



teur musical des Enfants de Tulle, est abondamment illustré. L'auteur a pu retrouver une importante documentation – parfois miraculeusement conservée – et détaille précisément le répertoire joué par une harmonie à partir de 1856, la composition des pupitres, le déroulement des concours musicaux, très en vogue au

XIX<sup>e</sup> siècle (orphéons, harmonies, fanfares), et le soutien déterminant des philanthropes et des élites (tout particulièrement Apollonie de La Rochelambert comtesse de Valon, fondatrice de l'orchestre).

*L'orchestre d'harmonie des Enfants de Tulle : 150 années au service de la Musique*, par Jean-Michel Kraus, préface de Robert Joudoux, 130 pages, 15 euros (+ 3 euros de frais d'envoi), éditions Lemouzi, 13 avenue du Général De Gaulle 19000 Tulle.



## Paris, Ile de France

### ■ Essonne

L'Ensemble instrumental à plectres du Conservatoire municipal de musique de Champlan et l'Orchestre et Chorale du Pileu 'Les Nellyades' se sont produits le samedi 8 mai 2006 à 20h30 dans la salle polyvalente du Conservatoire de musique. L'Ensemble instrumental à plectres du Conservatoire de Champlan, sous la direction de Sylvain Dagosto et l'Ensemble orchestral et la chorale du Pileu Les Nellyades sous la direction de Nelliia Pezon dans deux programmes diversifiés de haute qualité musicale et chorale ont donné satisfaction générale au public qui était venu assister en nombre à cette prestation.

La première partie était assurée par l'Ensemble du Pileu, dans un programme varié, avec *Chorale et Variations* (Seigneur Jésus, je T'appelle) de J.S. Bach, *Cent Mille Chansons* de M. Magne, *Gabriel's Oboe* d'E. Morricone, *Démons et Merveilles* de M. Thierret, *Dernière Fontaine* de M. Thierret, *La Forteresse* de M. Fugain et, avec la chorale, le *Credo* de A. Vivaldi, le *Stabat Mater* de F. Schubert et le *Kyrie* de Puccini.

La deuxième partie était assurée par l'Ensemble instrumental à plectres de Champlan avec un programme éclectique qui souleva les applaudissements nourris du public. Voici les œuvres interprétées : *Sarabande Variée* de G.H. Haendel, *Canon en ré majeur* de J. Pachelbel/S. Dagosto, *Valse-Echo* de S. Dagosto, *Mosaïques* de T. Masson, *Menuet du Roy* de S. Dagosto, *Impromptu Hongrois* de F. Schubert/S. Dagosto, *Pizzicati* (du bal-



let *Sylvia* de Léo Delibes/S. Dagosto, *Valse n°15 op.39* de J. Brahms/S. Dagosto, *Minuetto en la majeur* de L. Boccherini/S. Dagosto, *Monica* de S. Dagosto, *Santa Maria, élégie* de S. Dagosto et *Le Beau Danube Bleu* (extraits) de J. Strauss/S. Dagosto.

Pour clore cette manifestation musicale la Chorale du Pileu s'était jointe à l'Ensemble instrumental de Champlan pour interpréter *Barcarolle des Contes d'Hoffmann* d'Offenbach / Liénard, Chœur des Esclaves de *Nabucco* de G. Verdi/S. Dagosto, Je vous emmènerai sur mon joli bateau de Profès et Paix pour l'Humanité de *l'Ode à la Joie* de L.V. Beethoven / S. Dagosto, sous la direction de S. Dagosto. Le public debout réclamait un bis et la *Barcarolle* fut interprétée à nouveau, couvert par les applaudissements.

Grosse impression laissée par ces ensembles qui furent récompensés par de nombreux et longs applaudissements entremêlés de bravos. En somme, une belle soirée musicale et chorale qui demande à être renouvelée comme le public de ce concert le souhaite.

## ■ Val de Marne

### L'ensemble à cordes Allegro

Les années passent, les concerts de l'ensemble Allegro se succèdent également, avec le même enthousiasme pour le plaisir du public toujours fidèle. Allegro est essentiellement un orchestre à cordes d'une bonne trentaine d'exécutants, dont quelques solistes de qualité. Cette formation anime la vie musicale de Saint-Maur avec des rendez-vous incontournables comme la Fête de la musique, des concerts en fin janvier ... Mais la formation se produit également à l'exté-

rieur en province et dans des lieux prestigieux. En autre vocation, l'ensemble accompagne des solistes issus du Conservatoire. Par ailleurs chaque année elle donne un concert à l'église St Hilaire de Saint Maur avec les chorales de la ville. Son répertoire parcourt les partitions habituelles de l'orchestre de chambre, ainsi que le répertoire de musique récréative du XIX<sup>e</sup> siècle viennois.

Allegro est avant tout une association vivante où prime l'amour de la musique qui avec les années a acquis une expérience et une exigence et une qualité musicale insufflée par Jean-Pierre Ballon directeur du conservatoire qui dirige l'ensemble depuis 7 années, assisté de Philippe Bouchez. Aujourd'hui cette formation peut nourrir de nombreux projets grâce au dynamisme de son président Daniel Collange. Les prochains rendez-vous pour les amoureux de musique classique sont déjà fixés à Saint Maur : le 14 novembre à 20h30 au Conservatoire en accompagnement de solistes ; le 10 décembre en l'église Saint-Hilaire pour la Messe de Saint Nicolas de Joseph Haydn ; le 27 janvier à 20h30 et le 28 janvier à 16 heures au Temple protestant (42 av. Joffre).

## Pays de Loire

### ■ Maine et Loire

#### Festival départemental

Les 10 et 11 juin dernier, l'Harmonie de Brain-sur-Allonnes célébrait ses 120 ans. A l'occasion de cet évènement, de nombreux musiciens des harmonies des alentours étaient invités à se join-

dre à la fanfare 'Jo Bithume', le but étant l'échange de pratiques, la convivialité et surtout la fête en musique. Lors de cette soirée, l'équipe de Jo Bithume a animé le stade de Brain-sur-Allonnes grâce à deux spectacles aussi insolites qu'humoristiques, mêlant à la musique les gags et la bonne humeur pour le plus grand plaisir de ses spectateurs. Puis le groupe 'Trille-Bouchon', formé de jeunes musiciens, nous a enchantés par leur dynamisme et leur répertoire varié jazz.

Malgré la défection, annoncée deux jours plus tôt, de l'orchestre de la Police nationale, invitée pour un grand concert à Brain-sur-Allonnes, la soirée fut une réussite totale et inoubliable.

Le lendemain, le festival se poursuivait grâce aux concours de plusieurs groupes : la chorale Aria, née dans les années 80, bien connue dans la région pour son répertoire et son dynamisme ; l'harmonie Saint Louis de Blou créée en 1930, connue en Allemagne, en Hongrie et au Luxembourg pour avoir participé plusieurs fois à des concerts dans ces différents pays ; le groupe 'Trille Bouchon' issu de l'harmonie Varrains-Chacé depuis un an ; l'harmonie de Vernoiil qui fête ses 121 ans.

Nous remercions tous ces groupes pour nous avoir divertis musicalement, avec leurs prestations de qualité et le répertoire varié. Nous garderons longtemps en mémoire ces moments passés pendant ces deux jours.

## Picardie

### La rose des vents picards !

L'automne s'associe presque toujours au vent, et, partant, à sa musique. Ecoutons Paul Verlaine, sans doute le plus mélomane, voire musicien de nos grands poètes français :

« Les sanglots longs/Des violons/De l'automne/Blessent mon cœur/D'une langueur/Monotone »

Et les fervents de la pratique orphéonique ne peuvent que s'en réjouir, eux qui sont essentiellement instrumentistes à vent et chanteurs.

En Picardie, chaque 'pays', comme on le dit maintenant, possède souvent son vent particulier, dont on va goûter quelques rafales ci-après.

### Festival départemental en Maine Loire









Réception, félicitations et récompense pour la Fraternelle

Dirigée par Serge Guinet, la 'Frat' est l'histoire vivante de la volonté et de la perspicacité de ceux qui ont tout fait depuis un siècle pour maintenir la pérennité d'un groupe de fanfaristes dévoués. L'an prochain elle fêtera le centenaire de sa création et nous aurons alors l'occasion d'évoquer en détail l'historique de cette association née en 1907 sous le nom de 'Fraternelle Sportive'.

La Fraternelle a gravi les échelons pour accéder à la Division d'Honneur de la CMF en 1991 et de l'UFF en 1992. Après avoir été 1<sup>re</sup> nommée en finale du Concours national de Mulhouse en 1994 elle se maintient en Honneur depuis cette date.

Elle enregistre un CD en 1997 et l'on se souvient du succès mémorable de ses concerts notamment avec le célèbre tubiste François Thuillier. Dans le même temps, elle assure régulièrement les manifestations officielles locales.

Elle a établi en outre un étroit partenariat depuis quatre ans avec la Marine aux cérémonies protocolaires de la Préparation militaire marine de Lyon (15 prestations à Lyon, Vienne, Villeurbanne, Charbonnières, Condrieu). Elle participe également aux festivités du bicentenaire de la naissance d'Hector Berlioz en 2003.

#### *Sous l'Arc de Triomphe*

Malgré un calendrier chargé, Serge Guinet et le président Loïc Meillon, n'ont pas hésité à envoyer, parmi des centaines de dossiers, la candidature de leur formation pour effectuer les sonneries d'ordonnance le 3 juin 2006 devant la tombe du Soldat inconnu et la traditionnelle cérémonie de la Flamme.

Surprise et émotion des musiciens à l'annonce faite en répétition par le président Meillon : « Notre candidature a été retenue et nous assurons le ravivage de la flamme du Soldat inconnu avec l'Harmonie Fanfare de Bruebach (Haut-Rhin) ».

Ce haut lieu symbolique de l'Arc de Triomphe étant plus habitué à recevoir les prestigieuses formations comme la Garde républicaine que de modestes ensemble d'amateurs, la fierté légitime ressentie par les musiciens fit place à l'angoisse! Devant plus de 2000 musiciens, des personnalités civiles et militaires et les représentants d'associations d'anciens combattants, il s'agissait de « d'être à la hauteur » ! Serge Guinet disait : « Jouer à l'Arc de Triomphe est un privilège rare dans la vie d'un musicien ». Autre suprême honneur pour les musiciens, c'est la plus jeune d'entre eux Amandine Tilan qui ravivera la flamme du souvenir des Morts pour la Patrie!

Les isérois ont vu avec émotion ces images trop fugitives le lendemain à la télévision. Cérémonie assurée à la perfection en présence du député maire de Vienne, Jacques Remiller et Camille Lassalle, maire de Saint Georges d'Espéranche.

Les musiciens avaient auparavant été reçus par Jacques Remiller à visiter l'Assemblée nationale.

Le soir au Palais des congrès un concert d'exception rassemblera les musiques de la Garde Républicaine, de l'Armée de Terre de la Région Ile de France, la Police nationale, Gendarmerie mobile, les Sapeurs Pompiers et la Flotte de Brest.

Un feu d'artifice musical !

#### *Le Concours national*

Organisé par l'UFF à l'occasion de son centenaire, le concours de portée nationale réunissait à Paris les meilleures formations de batteries fanfare de notre pays dont la société Sainte Georgeoise. Devant un jury présidé par Marc Schuster, directeur du conservatoire de Brest et composé de Fabrice Tissier, bugle solo de la musique de la Police nationale et Jean-Paul Boissière, percussionniste à la Batterie-Fanfare de la Police nationale, la Fraternelle remporta le grand Prix ! Récompense suprême qui place ainsi la société au sommet de la hiérarchie.

#### *Réception et félicitations*

Dès le retour des musiciens, une réception a été organisée par le maire et le Conseil municipal Saint Georgeois pour rendre hommage au succès remporté par la Fraternelle et aussi à la notoriété qui est désormais la sienne et qui rejaillit sur la commune.

Tous les élus et les représentants de sociétés musicales et des Fédérations FSMF et UFF se sont associés à l'hommage rendu par les différents orateurs dont le maire Camille Lassalle qu'on sait très attaché à sa batterie fanfare et on le comprend !

Présence du Capitaine de Corvette Logel, commandant le Centre de préparation militaire marine de Lyon qui a offert une 'tape de bouche' (pièce qui servait à boucher les canons) gravée aux armes de l'unité, exemplaire n°4 d'une série limitée, le 1er étant au musée de la Marine.

Notons l'intervention de Patrick Peronnet, représentant le président régional de l'UFF Rhône Alpes Louis Payet, rappelant que les succès les plus prestigieux restent fragiles s'ils sont mal soutenus par le département et la région. Ce à quoi le rassurèrent le député maire Jacques Remiller et le sénateur Bernard Saugey. Notre Fédération était représentée par Louis Levrange ancien président, Jean Deroubaix, vice-président honoraire et Jean-Pierre Martin, président de Musicavi nord Isère.

Tous se retrouvèrent autour du verre de l'amitié offert par la municipalité Sainte Georgeoise et l'occasion de poursuivre les discussions devant la panoplie des magnifiques photos réalisées à Paris par Dominique Josset, correspondant du Dauphiné Libéré.

Jean Deroubaix

concours

■ 13 mai 2007

Tulle (19)

Concours national pour harmonies, accordéons, chorales.

Société musicale Les Enfants de Tulle, Jean-Michel Kraus, Le Bois Grand, 19330 Chameyrat, tél.: 05 55 26 93 28 ; courriel : jmkraus@cegetel.net

■ 19 mai 2007

Sioulet Chavanon (63)

Concours pour harmonies, batteries-fanfarses et chorales pour les niveaux 3<sup>e</sup> division jusqu'à excellence.

Patrick Imboud, 4 rue du Docteur Mabrut, 63760 Bourg Lastic ; tél.: 04 73 21 83 70 ; Maison de Pays : 04 73 21 83 07.

■ 19 et 20 mai 2007

Doullens (80)

Concours national de musique et festival, toutes formations, tous niveaux, date limite d'inscriptions le 05/03/07.

Ecole de Musique, 4 avenue Fach, 80600 Doullens, tél.: 03 22 77 13 99.

■ 26 et 27 mai 2007

Bouzonville (57)

Concours national pour harmonies, fanfares, batterie-fanfarses, brass bands, bigs, bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales et classes d'orchestre tous niveaux.

F.S.M. de Moselle, Meurthe et Moselle et Meuse, Claude Mangin, président, 10 Les colchiques Vaudreching, 57320 Bouzonville ; tél.: 03 87 78 41 89, fax.: 03 87 78 41 95 mail: federation-musique-mmmi@wanadoo.fr

■ 10 juin 2007

Oyonnax (01)

Concours pour harmonies.

E.N.M. d'Oyonnax, Dominique Solomez, tél.: 04 74 81 96 90.

congrès

■ 28 avril 2007

Cruet (73)

Congrès de la F.M. de Savoie

F.M. de Savoie, 96 rue du nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

stage

■ 9, 10 décembre 06

Montmélan (73)

Répétition de l'orchestre départemental de Batterie-fanfare (9/11); journée de formation initiale de direction d'ensemble à vents (10/12); Répétition du chœur départemental et de l'orchestre départemental d'accordéons (10/12).

F.M. de Savoie, 96 rue du nivolet, 73000 Chambéry, tél.: 04 79 62 51 05.

Confédération musicale de France



la Confédération musicale de France

organise son

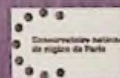
3<sup>e</sup> Championnat national de brass band

dimanche 19 novembre 2006

de 12h à 16h30

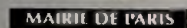
au Conservatoire national de région de Paris

concerts publics, entrée libre



CNR - Conservatoire supérieur de Paris  
14, rue de Madrid  
75 008 Paris  
(M<sup>o</sup> Europe ou Gare Saint Lazare)

CMF - 103 boulevard de Magenta  
75 010 Paris  
Tel : 01 48 78 76 62 - fax : 01 45 96 06 86  
e-mail : cmf@cmf-musique.org  
site : www.cmf-musique.org







CONCEPT

t r o m p e t t e s

sib Concept TTM

l'essence de la différence

